TEMPÉRATURE

Vents modérés et frais du sud-ouest; beau et un peu plus doux aujourd'hui et jeudi.

LA TRIBUNE

GRAIN DE SAGESSE

Le plus souvent on cherche son bonheur comme on cherche ses lunettes quand on les a sur le nez.
Gustave DROZ.

VINGT-HUITIEME ANNEE No. 223 — SHERBROOKE, MERCREDI, 24 NOVEMBRE 1937 — TROIS SOUS LE NUMERO

LA FRANCE ÉCHAPPE À LA GUERRE CIVILE

Le pays vient près de subir le sort de l'Espagne. — Les conspirateurs voulaient remplacer la République par une dictature et une mornachie. — La police saisit une mappe détaillée de l'ancien système des égoûts de Paris, où des troupes armées auraient pu se rendre jusqu'à la Chambre des Députés.

LA CONSPIRATION EST ETOUFFEE

(Par Roy Porter, de la P.A.)

PARIS, 24. — Les agents de la Sûreté nationale font des recherches dans toute la France, aujourd'hui, pour arrêter les chefs de la conspiration de la guerre civile destinée à remplacer le gouvernement républicain de la France par une dictature et une monarchie.

Le gouvernement du Front Populaire annonce que la conspiration a été étouffée, et que "le gouvernement est sûr de lui-même; il est capable d'étouffer tout acte criminel dirigé contre la République".

Les raids effectués par la Sûreté nationale, à partir de la frontière allemande jusqu'à la capitale française et jusqu'aux frontières du sud, près de l'Espagne nationaliste, indiquent que la campagne contre les principaux conspirateurs est en pleine activité.

Comme en Espagne

Les détails que les autorités ont appris de la conspiration ressemblent à une histoire romanesque, mais n'empêche que la France songe aux horreurs qu'elle aurait pu causer dans le pays, à peu près comme les 16 mois de la guerre civile en Espagne, sa voisine du sud.

Les documents saisis au cours d'une longue et importante série de descentes révèlent des projets d'un soulèvement semblable à celui qui plongea l'Espagne dans sa terrible guerre civile. Les plans des conspirateurs comprenaient une mappe détaillée de l'ancien système des égouts de la ville de Paris, qui a des passages suffisamment larges pour permettre la circulation de troupes armées, avec des sorties près de la Chambre des députés.

Cette mappe indique la location des arsenaux réguliers de l'armée à Paris. D'autres documents mentionnent les noms et adresses de tous les officiers de la Garde Mobile et de la police, dans trois départements autour de Paris.

La police et la garde mobile constituent la première ligne de défense de la France contre un soulèvement civil.

Les enquêteurs ont aussi mis à découvert des projets en vue de la régie des systèmes des autobus municipaux et des camions, et des plans des édifices qui renferment la Fédération Générale des Ouvriers, et les bureaux des journaux de la gauche, à Paris.

Un autre plan donne en détail la disposition de l'appartement parisien du chef socialiste, M. Léon Blum, ex-premier ministre et main-

(A suivre en page 9,—5e col.)

ELECTION DANS LOTBINIERE LE 27 DECEMBRE

L'hon. J. N. Francoeur, ancien ministre provincial, y serait le candidat libéral.— Remaniement probable à Ottawa.

(Presse Canadienne)

OTTAWA, 24. — La 16e élection fédérale depuis les élections générales de 1935 sera tenue le 27 décembre dans le comté de Lotbinière pour remplir la vacance créée par la mort samedi de M. J. A. Verville qui représentait cette division depuis 1925.

L'hon. Mackenzie King a déclaré qu'il était désirable de remplir cette vacance avant la fin de l'année et que les brefs avaient été émis plus tôt que d'habitude en pareils cas vu qu'une autre élection fédérale a lieu actuellement dans Victoria où l'électorat choisira le 29 novembre un successeur à feu M. S. F. Tolmie, député conservateur.

Lotbinière a toujours élu un député libéral à Ottawa depuis la Confédération, dont trois fois par acclamation. Dans la campagne de 1935, M. Verville avait recueilli deux fois autant de votes que son adversaire conservateur.

L'hon. Francoeur, candidat

A Québec, la rumeur veut que M. J.-N. Francoeur, qui a été député de Lotbinière à Québec pendant vingt-huit ans et ministre pendant une dizaine d'années, soit candidat dans l'élection partielle de Lotbinière. Du moins les amis de M. Francoeur insisteront pour qu'il se présente.

A cette rumeur très précise s'en ajoute une autre. On sait que le juge Thibaudeau-Rinfret de la Cour suprême est malade. Il a dû se retirer de la Commission Rowell pour cette raison. Or, dans un avenir rapproché M. Rinfret prendrait sa retraite comme juge et le très honorable Ernest Lapointe lui succéderait à la Cour suprême.

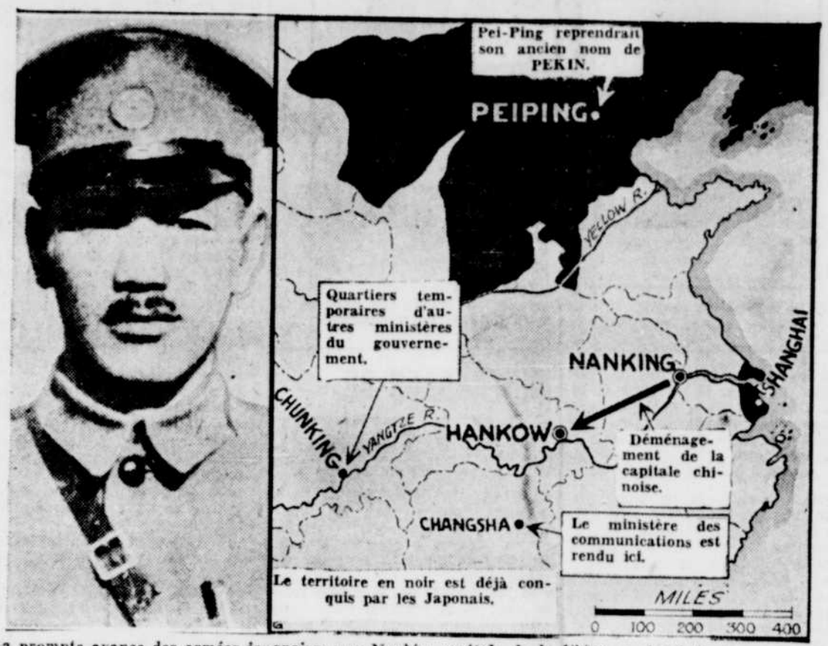
Advenant la sortie du ministre de la Justice, c'est M. J.-N. Francoeur qui le remplacerait dans le cabinet.

Dans Québec-Est les candidatures ne manqueraient pas. On parle déjà de M. Hugues Lapointe. Il tâcherait de recueillir la succession de son père.

Il est question de la retraite de l'honorable Charles G. Power à qui M. C. B. Howard, député de Sherbrooke, succéderait comme représentant de la minorité anglaise dans le cabinet.

Nankin et Canton sont bombardées; 140 civils tués

LES JAPONAIS MARCHENT SUR NANKIN



La prompte avance des armées japonaises sur Nankin, capitale de la Chine, a forcé le gouvernement chinois à déménager ses ministères à Hankéou, à 300 milles dans l'intérieur, à l'ouest, à Tchangsha, au sud-ouest de Hankéou, et à Tchoung-King, plus loin dans l'intérieur, comme l'indique cette mappe. Dans l'intervalle, le généralissime Tchang Kai-Shek (à gauche) a résigné la présidence du Conseil exécutif, pour se consacrer à la direction des armées de défense.

Les avions japonais s'attaquent à la métropole du sud de la Chine et sèment la mort dans la principale artère de la capitale. — Avions russes à la rescousse des Chinois. — Les étrangers résidant à Nankin réclament une zone neutre. — Les Chinois n'opposent plus qu'un simulacre de résistance.

LOI MARTIALE DANS CHAN-TOUNG

(Presse Associée)

HONG KONG, 24. — Les avions japonais ont bombardé aujourd'hui Canton, la métropole du sud de la Chine, pendant plus d'une heure, et les nouvelles parvenant à Hong Kong mandent que 100 civils ont été tués.

Les avions ont lancé des projectiles, dirigés apparemment contre les voies ferrées et les gares. Ils ont aussi attaqué la banlieue de Honam, sur la rive opposée de la rivière Peal, où un bon nombre de civils et chefs militaires ont leurs résidences.

Bombardement de Nankin

SHANGHAI, 24. — 2 avions de bomgardement japonais, protégés par des avions de chasse, ont lancé une vingtaine de projectiles aujourd'hui sur la principale artère de Nankin, et ont tué 40 civils.

C'est la première fois que les avions japonais s'attaquent à l'intérieur des murs de Nankin, depuis le 26 septembre. La galerie nationale des Arts a été endommagée.

Pendant que les avions de chasse livraient des duels acharnés aux avions chinois, les bombardiers versèrent le feu de l'artillerie antiavions pour attaquer l'aéroport d'urgence construit entre Nankin et Wouhou, à peu de distance du fleuve Bleu.

Avions russes

Ce bombardement a eu lieu alors que des informateurs étrangers confirmaient la rumeur de l'arrivée dans la capitale d'avions de marque russe, attendus depuis longtemps pour renforcer l'aviation chinoise. On croit que le raid japonais était une tentative pour détruire rapidement les nouveaux aéroplanes des Chinois.

Zone neutre

Auparavant, les 62 étrangers qui demeurent à Nankin ont demandé aux Japonais de faire une zone neutre de leur quartier pour empêcher sa destruction par les bombes et les obus. Les autorités japonaises ont déclaré qu'elles étaient en faveur du projet en principe, mais elles ont ajouté que l'armée devait prendre en considération d'autres facteurs militaires.

Les deux camps ont donné des communiqués qui se contredisent sur la bataille qui se livre le long de la ligne Wousih-Kiangyin, à environ 100 milles à l'est de Nankin. Les Japonais prétendent faire des progrès constants, mais les Chinois disent qu'ils ont repoussé les assauts au sud du lac Tai, et ont empêché les tentatives de l'ennemi de débarquer en arrière des lignes chinoises. Ils affirment que 10 canots-automobiles japonais ont tenté de traverser le lac, mais ont été coulés avec une perte de 200 hommes.

Loi martiale

Au nord de Shanghai, dans la province de Chan-Toung, la loi martiale a été proclamée dans la région côtière de Tsingtao, à cause du danger du débarquement des troupes japonaises. Au sud de Shanghai, les étrangers et les Chinois de Hang-Tchéou ont demandé aux consuls anglais, américain et japonais d'épargner le ville des combats militaires. 15 Anglais, 9 Français et 5 Américains demeurent encore à Hang-Tchéou.

Résistance simulée

On croit de plus en plus que les Chinois vont combattre pour la for-

(A suivre en page 9,—6e col.)

Prétendant au trône

Un répit dans les batailles de l'Espagne a fait revivre la rumeur qu'il devait y avoir un armistice entre les troupes de Franco et celles du gouvernement, à la condition que les loyalistes consentent à la restauration éventuelle de la monarchie. En ce cas, la Couronne serait probablement offert à Don JUAN, prince des Asturies (ci-dessus), 3e fils de l'ex-roi Alphonse.

LE JAPON EST MECONTENT DE L'ANGLETERRE

L'expédition d'armes à la Chine par Hong Kong ne sourit pas à Tokio. — La guerre au bolchévisme profitera à l'univers.

(P.C.-Havas)

TOKIO, 24. — La tolérance anglaise de l'expédition des armes par Hong-Kong, destinées aux troupes chinoises, "n'est pas un acte très amical", a déclaré ici un porte-parole du ministère des Affaires étrangères, aujourd'hui.

Cependant, le Japon ne s'attend pas à ce que la Grande-Bretagne impose un embargo officiel sur ce trafic des armements, dit le porte-parole, et il déclare que "ce n'est pas une question d'observer la neutralité, attendu qu'aucun état de guerre n'existe entre la Chine et le Japon."

En commentant l'opinion anti-anglaise qui prévaut au Japon, le journal "Kokumin Shimbun" dit que les résolutions adoptées par une assemblée anti-anglaise ici, au début de la semaine, indique d'une manière générale l'opinion de tout le peuple japonais.

Le journal ajoute que la Grande Bretagne a gravement mal calculé la situation de l'Extrême-Orient, parce qu'elle s'intéresse "trop à des tentatives pour sauvegarder ses propres intérêts." Le journal dit que les gens recommandent une modification de l'attitude anglaise, vu l'échec de la conférence de Bruxelles et la position du gouvernement du généralissime Tchang Kai-Shek.

Le journal "Nichi" dit que "la lutte japonaise pour la vie ou la mort" contre le bolchévisme en Chine va bénéficier à la Grande-Bretagne et aux autres puissances, pas moins qu'à la Chine et au Japon. La Grande-Bretagne, dit ce journal, devrait "revenir à son bon sens, qui est le trait saillant de son caractère national, pour conserver son amitié traditionnelle avec le Japon."

L'Angleterre n'a pris aucun engagement envers le Reich

Seule la Chambre des Communes pourra prendre des décisions sur les exigences de Hitler, déclare le premier ministre Chamberlain, à la suite des conversations de lord Halifax avec le Reichsfuehrer.

(Par George Hambleton, de la P. C.)

LONDRES, 24. — Le vicomte de Halifax, Lord-président du conseil, n'a pas assumé d'engagements envers le chancelier Hitler, et la Grande-Bretagne n'en assumera pas non plus, sans que la Chambre des communes n'ait tout le temps de les discuter. Voilà, en quelques mots, à quoi se résume la politique anglaise, comme l'a déclaré le premier ministre Chamberlain à la Chambre des communes, aujourd'hui, au sujet des conversations de Berlin.

M. Chamberlain a déclaré que les présomptions de la presse sur ce qui semblait avoir transpiré entre Hitler et Lord Halifax, sont "tout à fait inexactes". Quant au gouvernement français, il en sera informé lors de la prochaine visite du premier ministre et du ministre des Affaires étrangères de Paris.

En réponse à plusieurs questions posées par les députés, M. Chamberlain a déclaré et réitéré que la visite de Lord Halifax à Berlin était tout à fait privée et non-officielle, qu'il eut l'occasion de rencontrer les divers chefs politiques du Reich, et que ses conversations furent absolument d'un caractère confidentiel. M. Chamberlain a seulement déclaré que cette visite fut avantageuse, vu que les deux pays désiraient des relations plus étroites entre eux.

UNE FEMME SE BLESSE EN TOMBANT A STOKE

STOKE, 24. — Mme Ulric Perrault s'est fracturé plusieurs côtes au cours d'une chute qu'elle fit sur la chaussée en allant à la messe Ce jour-là, la chaussée était particulièrement glissante à cause de la neige qui était tombée la veille. Après la messe, les rues étaient sablées, mais c'est en s'y rendant, alors que les trottoirs n'étaient pas encore pourvus de sable, que Mme Perrault fit cette chute.

VIOLENT INCENDIE AU C.N. A RICHMOND

(Spécial à la "Tribune")

RICHMOND, 24. — Un incendie d'une extrême violence a éclaté subitement au cours de la nuit de lundi à mardi, vers deux heures et demie du matin, dans l'un des hangars du Canadien National, alertant la population de Richmond. Combattu par les pompiers durant plus de deux heures, l'incendie finit par être maitrisé, non sans avoir inspiré de sérieuses craintes, car non loin de là se trouvait un hangar d'huile qui aurait singulièrement aggravé la conflagration, si les pompiers n'avaient su le protéger contre les atteintes du feu.

Nombre de personnes s'étaient rendues sur les lieux de l'incendie en dépit de l'heure afin d'aider les pompiers, qui furent tous mobilisés à cette occasion.

On ne déplore aucune victime, mais le hangar a été complètement rasé.

LE PAPE RECOIT 430 JEUNES MARIES

CITE DU VATICAN, 24. — Sa Sainteté le Pape Pie XI a reçu en audience aujourd'hui 480 nouveaux mariés et 300 autres personnes.

BAISSE DU TARIF SUR LE CHARBON

OTTAWA, 24. — On prévoit que dans le nouvel accord de réciprocité entre le Canada et les Etats-Unis, le tarif sur le charbon américain sera abaissée.

Un chef libéral réussit à constituer un nouveau cabinet pour la Belgique

Une coalition, dirigée par Paul-Emile Janson, comprendra six socialistes, trois catholiques et trois libéraux.

(Presse Associée)

BRUXELLES, 24. — Paul-Emile Janson a réussi à former un cabinet aujourd'hui, mettant fin à la crise politique qui durait depuis un mois en Belgique.

Les nouveaux ministres ont été assermentés devant le roi Léopold ce matin. Le Parlement se réunira mardi pour entendre la déclaration ministérielle du nouveau premier ministre.

Janson, qui était ministre d'Etat dans le cabinet de Paul von Zeeland qui a démissionné il y a un mois, a réussi où trois autres hommes d'état avaient échoué.

Membres du cabinet

Premier ministre: Paul Emile Janson (libéral).

Affaires étrangères: Paul Henri Spaak (Socialiste).

Postes et télégraphes: Désiré Boughery (Socialiste).

Travaux Publics: Joseph Merlot (Socialiste).

Travail et Bien-Etre social: Archille Delattre (Socialiste).

Hygiène: Arthur Wauters (Socialiste).

Justice: C. Du Bus de Warnaffe (Catholique).

(A suivre en page 9,—6e col.)

RETOUR DES EVEQUES EXILES AU MEXIQUE

(Presse Associée)

MEXICO, 24. — Un tribunal mexicain a fait disparaitre le dernier obstacle au retour de S. E. Mgr Leopoldo Ruiz y Flores, ancien délégué apostolique, et de Mgr Jose Manriquez y Zarate, exilés aux Etats-Unis depuis 1934.

A la demande du bureau du procureur-général, la Cour du premier district a suspendu les procédures sur les accusations de rébellion portées contre les deux prélas. Ils sont actuellement au Texas.

Cette décision a été prise en vertu de la loi d'amnistie promulguée au début de l'année.

UN MOUVEMENT DE JEUNESSE EN ANGLETERRE

(Presse Canadienne)

SOUTHAMPTON, 24. — Sir John Simon, chancelier de l'Echiquier, a préconisé un mouvement de jeunesse pour la Grande Bretagne après avoir surveillé hier soir une parade d'exercices par la "Women's League of Health and Beauty."

"Pourquoi n'aurions-nous pas un mouvement de jeunesse comme l'Allemagne et l'Italie? demanda-t-il.

Chautemps et Delbos vont discuter en Angleterre des ambitions de l'Allemagne

Londres et Paris entendent renforcer la politique de sécurité collective, basée sur la Société des Nations. — Protection des frontières russe et orientale de l'Europe.

HITLER FAIT CONNAITRE SES EXIGENCES

LONDRES, 24. — La Grande-Bretagne a invité à Londres le premier ministre et le ministre des Affaires étrangères de France pour discuter les ambitions de l'Allemagne en Europe.

Les diplomates disent que les hommes d'Etat français vont "sans doute" accepter l'invitation et étudier avec le premier ministre Neville Chamberlain et son ministre des Affaires étrangères, M. Anthony Eden, l'avenir de la politique anglo-française bien déterminée de la sécurité collective basée sur la Société des Nations.

Cette politique a été attaquée, dit-on par suite des demandes faites par le chancelier Hitler au vicomte de Halifax, Lord-président du conseil, durant sa récente visite en Allemagne.

On prévoit que les conversations projetées avec le premier ministre Chautemps et M. Yvon Delbos seront plus qu'une conférence sur les discussions qu'eut Lord Halifax avec Hitler. Des sources bien informées disent que cela constituera le prélude de la prochaine tournée de M. Delbos dans les capitales de l'Europe.

Demandes de Hitler

Avant la réunion du cabinet ce matin, Lord Halifex a tenu une conversation privée avec M. Chamberlain. Les principales demandes de Hitler, à en juger par la majorité de l'opinion de la presse anglaise, sont les suivantes:

1.—La reconnaissance du droit de l'Allemagne à des colonies, en retour pour le consentement de l'Allemagne à retarder ses exigences.

(A suivre en page 9,—6e col.)

De furieux combats se livrent en Espagne sur terre et dans les airs

Les villes détenues par le gouvernement et les positions des insurgés sont bombardés à tour de rôle.

(Presse Associée)

HANDAYE, frontière franco-espagnole, 24. — Les aviateurs du gouvernement et ceux des insurgés sèment la terreur sur le front de l'Aragon, tandis que l'infanterie est engagée dans plusieurs combats.

Au cours d'une pluie torrentielle hier dans le haut de l'Aragon, dans le nord-est de l'Espagne, les avions insurgés ont bombardé Benicarlo, Alcaniz et Bujaraloz tandis que les avions du gouvernement mitraillaient les positions des insurgés près de l'ermitage de Santa Quiteria.

Il y eut diverses rencontres entre les deux armées alignées sur un front de 200 milles, et de légers rajustements des lignes. La température s'est mise de la partie, retardant l'offensive que les insurgés veulent lancer contre la côte de l'est.

Des aviateurs insurgés de Mallorca ont lancé des explosifs le long de la côte de Barceline à Valence. Les avions du gouvernement et les batteries anti-avions ont repoussé les insurgés de Valence et de Tarragonne après qu'ils eussent laissé tomber leurs cargaisons.

CHAUTEMPS SE RENDRA A LONDRES

(Presse Associée)

PARIS, 24. — Le premier ministre Camille Chautemps et son ministre des Affaires étrangères, M. Yvon Delbos, vont probablement se rendre à Londres lundi prochain, dit un porte-parole du gouvernement, aujourd'hui.

Pour accepter l'invitation anglaise, M. Delbos a dû retarder sa visite projetée dans l'Europe centrale et orientale.

UN CONSEIL ECONOMIQUE EN RUSSIE

MOSCOU, 24. — La nomination d'un nouveau vice-commissaire de la Défense et la création d'un conseil économique ont été annoncées simultanément aujourd'hui.

Il s'agit de E. S. Schadenko, ci-devant commissaire aux quartiers-généraux de l'Armée de Kiev, à qui échoit le poste de vice-commissaire de la Défense.

On ignore si un poste additionnel a été créé pour lui, ou s'il remplace P. A. Smirnoff, qui succéda au général Jan Gamarnik.

—La production de toiture d'asphalte en octobre est de 166,248 carrés et 2,349 tonnes, contre 158,747 et 2,658 tonnes en octobre.

Ford définit ce que doit être le rôle de l'argent

DETROIT, 24. — Au cours d'une interviou, aujourd'hui, M. Henry Ford a déclaré que le présent recul des affaires est "temporaire et artificiel."

"Personne", dit-il, "n'a raison de voir venir l'an prochain avec quelque incertitude. Le recul actuel n'est pas un vrai recul; c'est simplement un arrêt avant une autre activité. Deux choses ont contribué à cette incertitude commerciale, ont l'une est l'incertitude au sujet de l'intervention politique, mais Congrès va y voir.

"Tout le monde sait que la Bourse n'a pas de conséquence permanente sur les affaires, mais elle affecte l'état d'esprit des commerçants américains qui jouent à la Bourse. Ils mépprennent souvent leurs pertes personnelles pour une dépression commerciale. La Bourse n'a pas plus d'effet, dans le fond, sur le commerce des Etats-Unis, que le résultat d'une course de lévriers en Californie."

L'un des facteurs qui ont contribué à la suspention présente, dit M. Ford, est le fait que l'argent a été trop longtemps une "nécesaité prfincipale du commerce."

"L'argent", dit-il, "est devenu un commerce en lui-même, au lieu d'un adjoint du commerce. L'argent n'est pas la richesse; la richesse, c'est ce que l'argent peut acheter. Mais tout cela a été renversé. Le système actuel nous a gâtés et nous a portés à produire des choses qui nous permettent d'acheter des dollars, alors que ce qu'il nous fallait, c'était un système monétaire qui produirait des dollars pour acheter les pro-

(A suivre en page 9,—7e col.)

L'Ontario ferme le château du lieutenant-gouverneur

(Presse Canadienne)

TORONTO, 24. — L'Ontario s'est joint à la minorité des provinces canadiennes qui ont discontinué le paiement de l'entretien d'une résidence officielle pour le lieutenant-gouverneur.

Le premier ministre Hepburn a longtemps soutenu que les $25,000 payés chaque année pour l'entretien de Chorley Park pourraient être destinés à d'autres fins. Ainsi, lorsque le lieutenant gouverneur Herbert Bruce abandonnera la résidence d'état à Rosendale, à la fin du mois, le gouvernement ontarien ne la conservera pas plus longtemps comme le domicile du représentant du roi. Chorley Park sera peut-être vendu.

Parmi les autres provinces, le Nouveau-Brunswick est actuellement la seule qui ne possède pas une résidence d'état. Il y a plusieurs années, le gouvernement la vendit au gouvernement fédéral et elle est maintenant utilisée par la Gendarmerie canadienne. Le lieutenant gouverneur du Nouveau-Brunswick, le col. Murray Maclaren, habite sa propre maison à St-Jean et en loue une à Fredericton durant la session. Ses dépenses sont payées à même les intérêts de $50,000, montant donné par le gouvernement fédéral pour l'achat de la résidence officielle.

Dans l'Ile du Prince-Edouard, le lieutenant gouverneur paie l'entretien de la résidence. Le gouvernement défrayc toutefois le coût des réparations.

La province de Québec entretient

(A suivre en page 9,—6e col.)

PETITES ANNONCES
CLASSIFIÉ

TARIF

DEUX SOUS DU MOT, pas moins de 50 sous par insertion.

AVIS de faire-part, pour NAISSANCES FIANÇAILLES, PROCHAINS MARIAGES, MARIAGES, SERVICES ANNIVERSAIRES GRAND'MESSES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES et AUTRES 75 sous par insertion suivant formule ordinaire. Chaque mot additionnel, 2 sous.

AVIS de NAISSANCES, FIANÇAILLES, MARIAGES devant paraître dans la Chronique Sociale, $1.00 l'insertion.

LES ANNONCES devant paraître LE JOUR MEME seront reçues jusqu'à 9 h. 30 du matin POUR LE SAMEDI jusqu'à 5 h. 30 vendredi soir. Nous ne pouvons garantir l'insertion des annonces reçues après les heures mentionnées.

LES annonces ayant un titre en caractère plus gras seront facturées 15c l'insertion en plus de l'annonce.

NOUS N'ACCEPTONS aucune annonce ou avis de naissance, fiançailles ou mariages communiqués par téléphone ou par la poste à moins que ce ne soit par l'entremise de nos correspondants attitrés. Il en est de même pour les avis "non reconnaissable."

A LOUER

Appartements

BEAUX APPARTEMENTS modernes dans maisons neuves; deux, trois, quatre, cinq grandes chambres. Localités centrales. Quelques-uns chauffés, meublés si désiré. Garages. Prix modérés. Téléphonez 3156w.

Chambres

CHAMBRE meublée y compris petit poêle électrique à louer pour dame ou demoiselle. S'adresser à 19 rue Peel. Tél: 2341w.

Logements

LOGEMENT chauffé et neuf, 3 pièces, à louer. S'adresser à 29 rue Laurier. Tél: 1125j.

MAGNIFIQUE plain-pied chauffé, 5 chambres, en parfaite condition $42.50; une chambre et bain privé $15.; 5 et 8 chambres non chauffées $23. et $40. Téléphonez 135, Edwards Realty.

ON DEMANDE

A acheter

NOUS payons comptant pour vieux livres historiques Canadiens. Faites nous parvenir la liste de vos livres. Casier Postal 376, Sherbrooke. Jno

DIVERS

Non responsabilité

JE DESIRE annoncer qu'à partir de cette date, le 23 novembre 1937, je ne serai plus responsable d'aucune dette contractée à mon nom par qui que ce soit sans mon autorisation. Signé: Alcide Campeau, Sherbrooke.

Perdu

ROUE de rechange avec pneu pour auto 1930 perdue entre Danville et Asbestos. Si retrouvé prière de retourner à 53 rue Noel, Asbestos.

Feu M. C. Aubé

M. Cyrille AUBE, d'Asbestos, decédé ces jours derniers à l'âge de 68 ans. Il laisse dans le deuil: son épouse née Olivine Simard, trois fils et une fille: Wilfrid, Thomas, Roméo, et Mme Julien Proulx (Eva), tous d'Asbestos.

Annoncez dans la Tribune.

TRAPPEURS

Nous garantissons les plus hauts prix pour vos

FOURRURES

Spécialement pour le vison

B. COHEN & CO.

148, rue Wellington-S.
Tél: 383 et 1934f. Sherbrooke

Profitez de notre

SERVICE POSTAL!

Une foule de gens ont obtenu de grands résultats en utilisant le service postal des Petites Annonces de LA TRIBUNE. Vous n'avez qu'à réserver une boîte, et mentionner au bas de votre annonce: Répondre par lettre à Boîte (tel numéro) LA TRIBUNE, Sherbrooke, et venir réclamer ensuite à notre bureau les lettres adressées à votre numéro. Ce service gratis vous assure une discrétion absolue.

Pour faire travailler une annonce pour vous, utilisez le service postal des

Petites Annonces
de
LA TRIBUNE

A VENDRE

Divers

AMEUBLEMENT complet de 5 pièces, boudoir, salon, chambres à coucher etc. Repasseuse, laveuse. Comme neuf. S'adresser à Mme Donat Boulanger, 115a Marquette, entre 9 h. a.m. et 9 h. p.m. 222-6

CHEVROLET sedan, Modèle 1935, pneus neufs, faible millage. Comme neuf, à vendre. Chevrolet coupé 1927, en bonne condition. Bois franc sec 14 pouces $2.00 la corde. S'adresser 65 rue Laurier. Tél: 2388w. 222-2

500 PAIRES de bottines à patins avec patins posés à partir de 75c pour patins ordinaires. $1.50 pour patins tubes. Sur réception d'un mandat poste plus 25c nous enverrons n'importe quelle grandeur Gérard Lavoie, ancien poste J. D. Tremblay, 138 rue King-Ouest, Sherbrooke. 203-30

DANS deux mois, vous devrez signer un nouveau bail ou donner avis que vous déménagez. Pourquoi ne pas parler à Edwards et acheter une maison. Pas d'obligation. Téléphonez 135, Edwards.

LE ROI DES COUPONS l'emporte encore! Venant justement d'arriver avec un grand choix de cadeaux. 2,000 paires de bas et chaussettes, solde d'un stock complet de manufacture, comprenant soieries, cotons et laines, larges, mediums et petits, à patrons et unis, achetés à 40% et 50% en bas du prix du marché. Seulement Zakaib peut faire une offre comme celle-ci. — Faites-en une réserve pendant que vous en avez l'occasion! — Une autre aubaine: Bas façonnés pur laine, rég. 89c pour 49c la paire. Une autre véritable aubaine, solde d'une manufacture de bloomers et camisoles, pur laine, pour dames, première qualité, 100 douzaines pour être détaillées $1.50, mon prix, 59c. En voici une autre: Coupons d'étoffe en laine pour manteaux, jupes, etc., à moitié du prix régulier. Et des comptoirs surcharges de jouets pour Noel, poupées et des centaines d'autres articles pour les Fêtes; plus vous achèterez, plus vous économiserez! Nicholas Zakaib, 8-10, rue King-Est.

MAGNIFIQUE OCCASION! Camion de livraison Chevrolet 1934, en très bonne condition, à vendre. S'adresser à Roméo Pronovost, Lennoxville. Tél: 10-M.

POULETTES New Hampshire, Plymouth Rock, Leghorns prêtes à pondre. S'adresser au gérant du Couvoir, Boîte Postale 565 Brompton ville. Tél. 268 s. 11.

TERRE de 86 acres, 2 1-2 milles de la station de Richmond. Maison en brique, 8 pièces, fournaise, granges, eau courant et du bois à vendre. Possession immédiate. Mme L. B. Greene, Boîte 184, Richmond. 222-6

VETEMENTS usagés, robes, manteaux, chandails et autres articles à vendre, jeudi, le 25 novembre 1937. S'adresser à 55 rue Montréal.

Le romanesque se trouve ailleurs qu'à la page de fiction du journal. Les colonnes d'annonces vous transportent aux quatre coins de l'univers et jusqu'aux confins du monde. Lisez les annonces.

FUNERAILLES DE Mme LUDGER PETIT

ROXTON FALLS. — En l'église St-Jean-Baptiste de Roxton ont eu lieu les funérailles de Mme Ludger Petit (née Malvina Fournier), décédée à l'âge de 68 ans et 2 mois après 3 semaines de maladie. La levée du corps fut faite par M. le curé Euclide Théberge, qui chanta le service. Notre chorale était dirigée par M. Janvier Mainville. Mlle Jeanne Demers touchait l'orgue. Le deuil était conduit par M. Wilfrid Dutilly.

La défunte laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, une fille, Mme Joseph Martel (née Rose-Alma), d'Asbestos, et 6 fils: Ludger, de Danville, Wilfrid, de St-Hyacinthe, Omer, de South Roxton, Georges et Albert, d'Asbestos, et Edmond, de Roxton Falls; 16 petits-enfants et 2 arrières petits-enfants; 4 soeurs, 2 gendres, 4 beaux-frères, 2 frères.

Suivaient la dépouille mortelle, outre ses enfants: Mme V. Gélineau, M. et Mme Jean-Baptiste Fournier, M. et Mme Adolphe Fournier, M. Alfred Fournier, de Roxton Falls. M. et Mme Eustache Aubertin, d'Upton, M. et Mme Henri St-Amant, de St-Hyacinthe, M. Esdras Martel, d'Asbestos, Léo Boisvert, de Danville, Marie-Anna Petit, Mlle Fortinette Boisvert, de Danville, M. et Mme Omer Martel, d'Asbestos. M. et Mme Alfred Aubertin, M. et Mme Albert Aubertin, M. et Mme Donat Aubertin, M. et Mme Ludger St-Amant, M. et Mme Emile St-Amant, M. et Mme Alphonse St-Amant, M. et Mme Henri Fontaine, M. et Mme Joachim Fontaine, M. Jean-Baptiste Gélineau, Mlle Germaine Gélineau, William et Emile Fournier, M. et Mme Paul Deroy, M. et Mme Victor Roger, Mme Aldéa Deslois, Mlle Alice Fontaine, M. et Mme Georges Choinière, Mlle Blanche Grisé, Mme Albert Carignan, M. et Mme Stanislas Campbell, MM. Joseph et René Despart, Mlle Cécile Despart, M. et Mme Aldelph Despart, Mme Arthur Despart, M. et Mme Wilfrid Despart, M. Léon Brazeau, M. et Mme Adélard Cabana, M. et Mme Adélard Cabana, M. et Mme Dorius Bouchard, M. Wilfrid Boisvert, Mlle Marie-Ange St-Onge, Mme Léo Grondin, Mmes Georges Richard, M. Ernest Petit, de Montréal, M. et Mme Osias Peck, MM. Xavier Vincent, Georges Lévesque, Jean-Baptiste Beauregard, Paul Paradis, Cyrille Brais, Lionel Girardot, Léo Martel, Willie Collesson, Paul Brisebois, Paul Beauchemin, M. Lepage, Charles Lévesque, Hector Jalbert, Wilfrid Wood, Narcisse Martel, Joseph Amnotte, Elphège Vincelette, Dollard Arcouette, Télesphore Brazeau, Aristide Boisvert, de Danville, Mmes Frank Guilman, Mme Léonard Daigle, O. Beaudriault, A. Girardot, Zoé Beauregard, Moïse Desbois, Antonio Minville, Régis Sasseville, J. Sarrazin, Jos. Chouinière, Johnny Codère, Jos Dubeau, J.-B. Lavallée, Rolland Grondin, J. Corbeil, Adolphe Brouillette, V. Donais, A. Tanguay, M. et Mme Nap. Dufresne, M. et Mme E. Sicard, M. et Mme Henri Racine, M. et Mme Hubert Beauregard, Mlle Jeanne Beauregard.

Annoncez dans la Tribune.

Un homme d'affaires qui connaît les bons hôtels de Montréal . . .

Monsieur Zède vient fréquemment à Montréal, pour y traiter des affaires importantes.

Et chaque fois c'est au Windsor qu'il se retire, d'abord parce que c'est un endroit central . . . . ensuite parce qu'il y a, à ce grand hôtel de la rue Peel, TOUTES les commodités voulues pour y recevoir des clients:

Salons particuliers, pour y discuter affaires et petites salles à manger, intimes et fort pratiques, pour amorcer ou conclure une transaction . . . et où les "business men" ont de préférence se réunir, pour un déjeuner ou un dîner d'affaires.

Et les petites annonces?... *par Baer*

"Si tu veux savoir sans les ouvrir, demande à louer un appareil à Rayons-X dans les PETITES ANNONCES de LA TRIBUNE!"

FUNERAILLES DE M. D. FRECHETTE

ST-PAUL DE CHESTER. — Le 2 novembre ont eu lieu les funérailles de M. Dieudonné Fréchette, rentier, décédé à l'âge de 81 ans. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Boisvert, vicaire, et le service fut chanté par M. l'abbé Farly, curé de la paroisse.

Les porteurs étaient MM. Placide Beauchesne, T.-O. Lafontaine, Georges Bergeron, Antonio Desharnais, Senefild Houle, Hercule Gagné, M. P.-O. Lehouillier portait la croix. La quête fut faite par MM. Lafontaine et Lehouillier.

On remarquait dans le cortège: ses enfants, Joseph de Lewiston, Maine, Mme Grégoire, d'Agenor de St-Paul de Chester, Olivier, d'Asbestos, ses filles; Mme Alcide Rouleau (Léa) Mlle Lucille, de St-Paul de Chester, Mme Maurice Lallier (Annette), de Danville; ses belles-filles, Mmes Grégoire, Agenor et Olivier Fréchette; ses gendres, M. Alcide Rouleau et Maurice Lallier; ses petits-enfants, Jean, Renaud, Simonne Lallier, Jacques et Paul Bertrand, André, Gabrielle, Rita, Yolande, Carmen, Jacqueline, Marthe et Huguette Fréchette; ses frères, David, de Lewiston, Me., Grégoire et Lucien; sa soeur, Mme Albert Lambert, de Biddeford, Me.; ses belles-soeurs et beaux-frères, M. et Mme Norbert Ouellet, Pierre Côté, Mmes Lucien et Grégoire Fréchette; ses nièces et ses neveux, Mmes Alcide Landry, Napoléon Spénard, Rolland Lambert, de Biddeford, Mme Jos. Poulin, M. Arthur Fréchette, de Lewiston, MM. et Mmes Albert Leblanc, Albert Fréchette, Simonne Fréchette, R. Côté, etc, etc.

Continuant notre

VENTE D'ÉCOULEMENT D'AUTOMNE

D'AUTOS USAGÉS

À DES PRIX EXCEPTIONNELS!

	Prix régulier	Prix de vente
1930 CHEVROLET SEDAN	$250.00	$225.00
1932 CHEVROLET Sedan Spécial	$425.00	$375.00
1929 FORD COACH	$125.00	$ 75.00
1936 FORD COACH	$625.00	$575.00
1935 PLYMOUTH COACH	$590.00	$525.00
1932 PONTIAC SEDAN	$390.00	$350.00
1931 GRAHAM PAIGE Coupé	$325.00	$275.00
1931 CHEVROLET Sedan Spécial	$250.00	$225.00

WEBSTER MOTORS, LTD.

Bureau-chef
Rue Wellington-S.
Tél. 1273.

Succursale
73, rue Belvédère-Nord,
Tél. 2793.

STUKELY-NORD

(Spécial à la "Tribune")

—M. Emile Plante était de passage à Valcourt.

—M. et Mme Uldège Bédard, de Sherbrooke, M. et Mme Louis Poirier, leurs enfants Réal et Clément, de Magog, Mme A. Boudreau, Mme Henri Rainville, son garçon Alpha, tous de Ste-Angèle, ainsi que Mme Henri Ouellette, de North Bay, Ont. ont visité M. et Mme Arthur Beauregard.

—M. Omer Jauron, de Windsor Mills, a visité son frère et sa belle-soeur, M. et Mme Joseph Jauron.

—M. Louis-Joseph Gagnon est allé à Valcourt par affaires.

—Les membres de la commission scolaire se sont réunis pour leur assemblée régulière.

—M. Origène Langevin, de St-Joachim, a visité son amie, Mlle Alice Jauron.

—MM. Adrien Dupont et Joseph Côté, de passage à Montréal, dans le cours de la semaine.

Mlle Béatrice Gagnon, institutrice à Eastman, a visité ses parents, M. et Mme Marc Gagnon.

—Mme Egide Lapierre et Mlle Eveline Côté sont alliées à Ste-Anne de Stukely par affaire.

—Mme Georges Côté est revenue dans sa famille après avoir passé quelques semaines à l'hôpital St-Vincent-de-Paul, de Sherbrooke, où elle a subi une opération.

—M. et Mme Emile Roberge, d'Eastman, ont visité les familles Omer Roberge et André Martin.

M. Alphonse St-Laurent, de St-Moïse a visité sa soeur, Mme Ephrem Côté M. Alfred Roberge, de Lawrenceville, et Mlle Médora Martin, ont visité les familles MM. et Mmes André et Lionel Martin.

—M. et Mme Alexandre Martin, de Montréal, ont visité M. et Mme André Martin.

—Mlle Alice Jauron est retournée à Granby après avoir passé quelques semaines chez ses parents, M. et Mme Joseph Jauron.

—M. et Mme Alexandre Lapalme et leurs enfants, Germain et Giselle, de Racine, viennent d'arriver dans notre paroisse pour y demeurer.

—M. et Mme Lionel Plante et leur bébé de Valcourt sont arrivés dans notre paroisse pour y demeurer.

PREMIER

D'AUJOURD'HUI A SAMEDI

UNIQUE! EMPOIGNANT!

Le cas le plus étonnant dans les annales du crime!

Il n'est arrivé qu'à un homme dans l'histoire de la civilisation de faire face à la mort, la prière aux lèvres, la corde au cou, attendant le moment qui le plongerait dans l'éternité! John Lee revit ses aventures! Ce n'est pas de l'imagination! Les faits de ce récit eurent pour témoins des gens qui vivent encore.

— AJOUTE —

UN FILM REMPLI DE FOUS-RIRES JUSQU'A L'HYSTERIE!

Ed. Everett HORTON se transforme de "faiblesse" en vraie "bête féroce" au cours d'une merveilleuse nuit dans

"OH, DOCTOR"

Avec Donnie LEIGHTON, Wm HALL, Eve ARDEN, Thurston HALL, Catherine DOUCET.

Dessins animés. — Nouvelles.

Magnifique pièce de service à diner avec tout billet de 30c plus 10c.

GRANADA

Commençant aujourd'hui pour 4 grands jours

INCOMPARABLE!

Rien de tel depuis l'existence du Cinéma! — Et rien ne pourra l'égaler!

SA GRANDEUR EBLOUIRA VOS YEUX! SON IDYLLE VOUS PRENDRA TOUT ENTIER... CORPS ET AME!

VOYEZ: La bataille de Waterloo... La pompe et la gloire du mariage de Napoléon à Marie-Louise... La fameuse retraite de Moscou et la dispersion de la Grande Armée, etc., etc.

2 glorieuses vedettes! Une distribution de 5,000 personnes.

Toute une année — et une fortune — à le faire.

Greta GARBO
Charles BOYER
in
CLARENCE BROWN'S production
CONQUEST
with REGINALD OWEN • ALAN MARSHAL HENRY STEPHENSON • LEIF ERIKSON MAE MAY WHITTY • C. HENRY GORDON VLADIMIR SOKOLOFF
A Metro-Goldwyn-Mayer Picture

AJOUTE

STUART ERWIN DANS SON FILM LE PLUS EXHILARANT!

Si stupide qu'il en devint plus fin que tous les "chiselers" du Broadway!

"DANCE, CHARLIE, DANCE"

Avec Stuart ERWIN, Jean MUIR, Glenda FARRELL, Allen JENKINS.

— EXTRA —

NOUVELES DE LA GUERRE

Chapei en flammes! Capture de Shanghai!

Le monde pleure la mort de Ramsay MacDonald.

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS

LANDRY & BOUCHARD
Avocats et Procureurs
J.-Dalma Landry, B. A., L.L. B.
Robert Bouchard, B. A.
Edifice Olivier, angle des rues Wellington et King. Tél: 727.
A Rock Island tous les samedis.
Voisin du Border Theatre.

GAGNE & DESMARAIS
Avocats et Procureurs
R. Gagné, B. A. L. L. L.
G. Desmarais, B. A. L. L. B.
15, rue Wellington-N. Tél: 30.
Richmond, rue Principale.
A Windsor Mills au Château Windsor, tous les samedis après-midi.

PANNETON & BOISVERT, avocats
49 rue King-O., Sherbrooke, P. Q.
Boîte postale 511. Téléphone: 566.
Bureau à East Angus samedi de 4.30 à 8.30 p.m.

PAUL DESRUISSEAUX
Avocat et procureur
27a, rue King-Ouest.
Tél: 995. Sherbrooke

LOUIS-GEORGES L'HEUREUX
Avocat, 66 rue Wellington-Nord
Chambre 5. Tél: 770. Sherbrooke

ASHTON-B. TOBIN, B. A., Avocat
Suite 1, Edifice Rosenbloom
66, rue Wellington-N. Tél: 623

INGENIEURS CIVILS ET ARPENTEURS

DUBUC & DUBUC, ingénieurs diplômés. Consultation. Expertise. Arpentage. Bornage. Aqueduc. Egouts. Analyses. Patentes. Manufactures. Plans. Quantités et estimés. 74 Belbourne. Tél: 92.

MEDECINS

DR P.-P. BEAUDRY, des hôpitaux de Paris. Spécialité: maladies du coeur et des poumons, (spécialement la tuberculose). Rayon X. Tél: 1700, 27 rue Brooks.

DRS J. A. DARCHE et LIONEL DARCHE
Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge. Examen de la vue pour lunettes. 92, rue King-Ouest. Tél: 654, Sherbrooke

DR J. A. C. ETHIER, 84 rue King.-O
Tél: 678 Spécialité: Voies urinaires et Electro-Physio-Thérapie. Consultation: 1 à 3 h.; 7 à 8 h. p.m.

DR L.-A. TRUDEAU, ex-interne des hôpitaux de Paris. Spécialités: Maladies des yeux, oreilles, nez et gorge. 104 rue King-O. Sherbrooke, P. Q. Téléphonez: 159.

CARTES D'AFFAIRES

COMPTABLES AGREES

Rodolphe Bédard
Bureau établi en 1908.
Expert-Comptable licencié, et agréé.
(Chartered accountant).
Consultations pratiques en matière Commerciale et financière.
425, avenue Viger. — Montréal.

SYNDICS ET FAILLITE

BELANGER & BEGIN
Syndics Licenciés et Auditeurs
T. Bélanger, G.-E. Bégin, L.I.C.
Edifice Genest, 22 rue Wellington-N.
Sherbrooke, P. Q. — Tél: 567.

Alb. COMTOIS — J.-W. GENEST, SYNDICS LICENCIES.
Immeuble Banque Canadienne de Commerce, 4 rue Wellington-N.
Sherbrooke, P. Q. Tél: 2784.

FINANCE

Réorganisation de vos affaires. Obtention de capital. Rajustement du passif. Interviews confidentielles.
G. S. Sharpe
Chambre 104, Edifice de la Banque du Commerce, rue Wellington, Sherbrooke, Qué.

ACHAT—VENTE—ECHANGE

Maisons, magasins, hôtels, garages, stations de gaz, beurreries, boulangeries, boucheries, boutiques de forge, boutiques de barbier, salons de coiffure, chalets, restaurants, fermes, etc., dans tous les Cantons de l'Est.

A. C. DEMERS
129c, King-Ouest. Tél. 1035w.

Feuilleton de la "Tribune"

LA FAUVETTE DU FAUBOURG

par Henri GERMAIN

(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres, Paris, France).

No 64

Il rejoignit bientôt sa compagne qui déjà se trouvait dans l'eau jusqu'à mi-corps.

D'un mouvement prompt et adroit, elle saisit les jambes de la jeune fille, les passa sous ses bras et marcha devant le sauveteur.

Un instant plus tard, le corps d'Andrée reposait étendu tout de son long sur le sable fin de la plage.

Les paupières de la pauvre enfant étaient closes, sa bouche demeurait pincée, dans un rictus de souffrance, son visage se recouvrait d'une pâleur cadavérique.

—Est-elle morte? demanda Gaston d'une voix sourde en la contemplant avec effroi.

—J'en ai grand'peur! répartit sa compagne.

"Essayons pourtant de la ranimer, sans perdre des minutes précieuses."

Tout en disant cela elle se mit à la frictionner avec une vigueur que son élégance et sa grâce n'eussent pu faire soupçonner.

Quelques instants plus tard, Gaston, qui épiait avec anxiété le visage de la désespérée, crut voir ses lèvres se desserrer un peu, ses narines frémir.

—Elle revient, elle vit, cria-t-il.

En même temps il se baissa, essayant d'introduire l'extrémité de l'un de ses doigts entre les dents de la jeune fille.

Il y parvint enfin, et, pesant alternativement sur les deux mâchoires, il les força de s'entr'ouvrir.

Ses paupières battirent, se soulevèrent lentement, le regard incertain de la pauvre enfant vagua de ses sauveteurs au firmament étoilé.

—Sauvée! s'exclama joyeusement Gaston en se relevant.

Andrée, dont le cerveau recouvrait peu à peu sa lucidité, demanda d'une voix faible:

—Où suis-je? Qui êtes-vous?

—Des amis, fit Gaston.

—Nous vous avons empêchée de mourir, ajouta sa compagne.

—Ah! oui, je me souviens; je m'endormais dans la mer. Vous avez eu tort de m'empêcher, j'aurais été si heureuse, là-haut!

Et le regard de la désespérée se tendit en une sorte d'extase vers les étoiles brillantes.

—Allons, allons, mon enfant, remettez-vous et reprenez courage; si vous êtes malheureuse, nous ne vous abandonnerons pas, je vous le promets.

"Voyons, dites votre nom d'abord.

—Andrée, madame.

—C'est un prénom cela, je vous demande votre nom de famille.

—Je n'en ai pas.

—Vraiment, c'est bien étrange.

Enfin, je crois comprendre votre réserve, dites-nous seulement où vous habitez.

—Je n'ai pas de domicile.

—Pas de domicile? se récria Gaston stupéfait. Alors, vous étiez en place chez quelqu'un?

—Non, monsieur.

—N'êtes-vous pas d'Alger?

—Non.

—Allons, je comprends, vous êtes décidément butée par un désespoir, dont je ne veux pas essayer de pénétrer la cause en ce moment; je ne vous demande plus rien, mon enfant.

—Oh! nous verrons plus tard, dit la compagne de Gaston, lorsque vous aurez un peu confiance en nous.

"Et, puisque vous prétendez n'avoir ni nom, ni domicile il est inutile de vous questionner sur votre famille, n'est-ce pas?

—Je n'ai pas de parents, madame.

—Bien; de mieux en mieux, je m'attendais à cette réponse.

"Je vais donc vous faire transporter chez moi.

"Comment vous trouvez-vous à présent?

—Très faible, et j'ai froid.

Sans dire un mot, Gaston prit son veston et le jeta sur le buste de la jeune fille.

Et comme pour témoigner son désir de ne plus parler, Andrée ferma les yeux.

Les sauveteurs tremblèrent un instant, déconcertés par cette attitude de profond abattement.

Ils se regardèrent anxieux, incertains de ce qu'ils allaient faire.

L'élégante et charitable femme se ressaisit la première.

—Mon chez Gaston, dit-elle, à son cousin, grimpez au galop sur la route, rejoignez les quais et tâchez de trouver un véhicule quelconque.

"Vous [illegible] près d'ici, coûte que coûte.

"Il ne sera pas dit que nous abandonnerons cette malheureuse et belle enfant à son désespoir."

Sans répondre, le jeune homme partit en courant vers l'extrémité de la plage et disparut bientôt dans la direction du port.

Andrée, maintenant seule avec la jeune femme, demeurait silencieuse, brisée par les terribles chocs subis depuis plusieurs jours et par sa tentative de suicide.

—Eh bien! mon enfant, vous trouvez-vous mieux? lui demanda sa protectrice, inquiète de son silence prolongé.

—Ah! madame, soupira la malheureuse, pourquoi ne m'avez-vous pas laissée finir ma vie? J'ai tant souffert déjà!

—Peut-être Dieu vous réserve-t-il des jours plus heureux. Vous êtes trop jeune pour désespérer de l'existence, vous y entrez à peine.

"Certes, la vie n'est pas toute de bonheur, il y a des épreuves à subir, mais parfois aussi des joies à éprouver, et toujours des consolations à espérer.

"Reprenez courage, je vous prie, et fiez-vous à moi. Je pourrai sans doute vous venir en aide, beaucoup plus utilement que vous ne le pensez.

—J'en doute, madame, répartit Andrée, d'un accent dont la tristesse persistante semblait réellement de toute conviction.

Il y eut alors, entre les deux femmes un instant de silence gêné.

Puis, cédant tout à coup à une curiosité assez habituelle à son âge, et surtout à son sexe, la jeune fille demanda:

—Qui donc êtes-vous, madame?

—Je me nomme Mlle de Mirecourt, mon enfant. Je suis riche, assez influente, ma protection vous servira, j'en suis convaincue.

—De Mirecourt? répéta lentement Andrée, songeuse.

On eut dit qu'elle cherchait à évoquer des souvenirs lointains.

Il lui semblait, en effet, que ce nom avait frappé ses oreilles. Mais sa mémoire demeurait rebelle à retrouver une trace probablement effacée depuis bien des années par tant d'événements douloureux.

Tout en posant sa question, elle s'était à moitié redressée sur son séant, et, accostée sur le sable, elle contemplait, de ses yeux avides, le visage de Mlle de Mirecourt.

Soudain, elle crut se rappeler un détail de son enfance, une entrevue chez son grand-père.

Le nom de celui-ci vint à ses lèvres, mais elle de retint prudemment.

La mémoire des propos tenus par Lambert lui revenait, et, en même temps, la honte des siens; elle se détourna.

Au même instant, elle vit reparaître son sauveur. Il revenait, accompagné d'un cocher, dont la voiture stationnait à cinq minutes de la plage, sur la route qui la surplombe.

—Pourrez-vous essayer de marcher en vous appuyant sur nous, mademoiselle? demanda le jeune homme avec sollicitude.

—Je le crois, monsieur.

En disant cela, Andrée se souleva d'un effort et voulut se tenir debout avec l'aide de Mlle de Mirecourt.

Elle n'en eut pas la force; un vertige la saisit, elle retomba défaillante contre sa protectrice.

—Nous allons vous porter, dit aussitôt Gaston en faisant un signe au cocher.

Les deux hommes enlevèrent alors la jeune fille et la portèrent jusqu'à la voiture.

Elle fut ensuite installée du mieux possible sur la banquette du fond, puis le cocher jeta sur elle la couverture de son cheval.

(A suivre)

La grande campagne de charité a atteint son objectif

Hier soir, deux jours avant la fin de la campagne, les souscriptions atteignaient le total de $6,800. — Un grand dîner clôturera la campagne à l'Hospice demain soir, auquel sont convïés tous les organisateurs et chefs d'équipe.

UN SUCCES A L'HONNEUR DE LA POPULATION

La première grande campagne de charité organisée à Sherbrooke aura dépassé ce soir son objectif de $7,000. Hier soir, avec deux jours encore avant la clôture, le président du comité de publicité radiophonique, Me Dalma Landry pouvait annoncer, au poste CHLT, que les souscriptions en faveur de l'Hôpital St-Vincent de Paul, l'Hospice du Sacré-Coeur et la Crèche Ste-Elizabeth se totalisaient à $6,800 et celles de la journée à $921.71. Le comité d'organisation est assuré de recueillir beaucoup plus que $200 aujourd'hui et demain.

M. Albert W. Reid, qui suivit M. Landry au microphone, fit un pressant appel à la population de langue anglaise, disant que tous les membres de la collectivité se doivent de faciliter l'oeuvre des Soeurs Grises, auprès des vieillards, des orphelins et des malades.

Il ne manque que quelques centaines de dollars, dit-il, pour assurer la réalisation de l'objectif nominal de $7,000. "La société, poursuit M. Reid, doit accepter la responsabilité de concourir au travail des corps administratifs en diminuant la souffrance de ceux qui sont dans le besoin. Elle doit se souvenir que la richesse et la santé dont jouissent certains d'entre nous sont des dons gratuits de Dieu.

"Les événements tragiques soulèvent invariablement la sympathie publique; cependant, nous sommes enclins à nous montrer insensibles devant la souffrance permanente qui existe au sein même de notre population. Nous ne pouvons satisfaire notre conscience en présentant des excuses. Nous devons nous rendre pleinement compte de la nature de nos responsabilités; si nous voulons nous en acquitter fidèlement, nos efforts doivent comporter des sacrifices personnels".

Le trésorier général, M. Gédéon Nadeau, a fait connaître, hier, à l'issue du lunch quotidien donné à l'Hospice du Sacré-Coeur, les résultats détaillés des différents comités. Il a vivement félicité les chefs d'équipe et les organisateurs et les a exhortés à maintenir jusqu'à la fin l'enthousiasme qu'ils manifestent depuis jeudi dernier.

Grand dîner de clôture

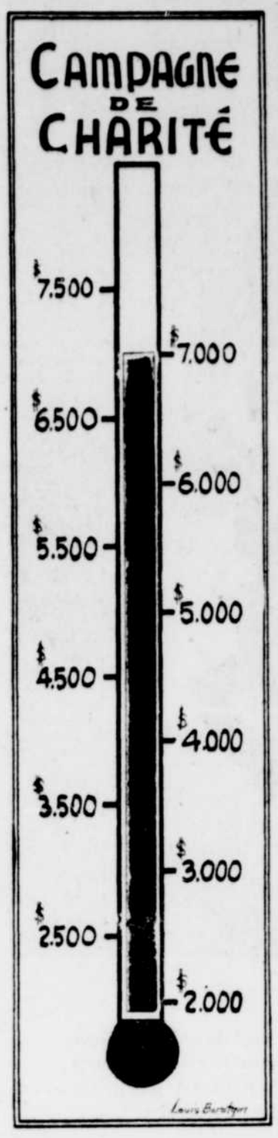
Le comité d'organisation a fait les préparatifs nécessaires en vue du grand dîner de clôture qui sera servi demain soir, à l'Hospice, sous la présidence de Mgr J.-E.-M. Vincent, P.D., V.G.

Tous les chefs d'équipe, tous les orgnisateurs sont cordialement invités à prendre part à ce dîner. Tous ceux qui désirent reserver un couvert n'ont qu'à téléphoner aux quartiers généraux du comité d'organisation, dans l'immeuble de la "Tribune". Le prix du dîner est de 50 cents.

Les quartiers généraux du comité resteront ouverts jusqu'à la fin de la campagne de 9 h. du matin à 5 h. 30 de l'après-midi et de 7 h. 30 à la fin de la soirée.

La population de Sherbrooke a généreusement répondu à l'invitation qui lui a été faite, au nom des institutions des Soeurs Grises, par Son Excellence Mgr A.-O. Gagnon, mais plusieurs personnes n'ont pas encore fait parvenir leurs souscriptions. Le comité espère qu'elles le feront d'ici à demain soir pour grossir le plus possible la somme qui servira à aider l'Hôpital, l'Hospice et la Crèche.

Donnons généreusement, c'est une affaire d'honneur !



Voici le montant atteint aujourd'hui dans la campagne de souscription populaire pour les institutions des Soeurs Grises.

TAUX DE PEAGE POUR L'ENTRETIEN DE ROUTES D'HIVER

Ce projet sera étudié par l'exécutif de l'Association. — Sherbrooke sera invitée à faire sa part.

L'entretien pendant l'hiver des routes qui conduisent aux localités voisines de Sherbrooke dans un rayon d'une quarantaine de milles doit être considéré comme une chose fort appréciable par notre ville. C'est le point sur lequel ont insisté hier soir les officiers et les membres de l'Association des Routes d'Hiver des comtés du sud, réunis en assemblée annuelle à l'Hôtel de Ville. Tous ceux qui ont pris part à la discussion des projets de l'Association pour la saison froide qui s'amène, ont parlé dans le même sens comptant surtout sur l'appui des Chambres de Commerce Senior et Junior, et des marchands importants de Sherbrooke, pour obtenir de nos autorités municipales une contribution substantielle afin de tenir propres à la circulation des automobiles, d'abord la route qui conduit de Sherbrooke à Stanstead puis celles qui conduisent à des endroits favorables aux sports d'hiver. On discuta ensuite du budget nécessaire à cet entretien des routes et la question a été référée à l'exécutif de l'Association qui se réunira dans quelque temps pour fixer définitivement le parcours à tenir ouvert, statuer sur le montant des dépenses, et prendre les moyens de trouver les fonds nécessaires.

Elections

Son Honneur le maire de Lennoxville, M. Henry W. Downs, a été élu président, succédant à M. H. I. McFadden, d'Ayer'sCliff. Les autres officiers élus hier soir sont: vice-présidents: MM. H. L. McFadden, d'Ayer's Cliff; Stuart Ball, de Waterville; K. I. Kurtis et J. Bouffard, de Stanstead-Est; et R. H Tremblay, de Sherbrooke. Dorénavant l'Association ne possédera qu'u nofficier pour tenir la charge de secrétaire et de trésorier, et

(A suivre en page 9,—7e col.)

POUR VOTRE PROCHAIN BRIDGE!

Ce que vous attendiez depuis toujours! — Quelque chose de nouveau, de succulent et d'attrayant: les "sundaes" "TAK-HOME"!

Ces "sundaes" dépassent tout ce qui s'est offert jusqu'ici! Dans un joli empaquettage individuel prêts à servir, avec fruits et chocolat, tout comme au restaurant. Amplement pour n'importe quelle personne!

Vous pouvez vous procurer ces "sundaes Tak-Home" à n'importe quel bon restaurant ou directement de nos bureaux. Prix 10c chacun.

Sherbrooke Pure Milk Company, Limitée

Tél. 886.

157 tisserands en grève à Coaticook

Le juge Lemay déplore l'incurie qui fut cause de la mort de Salter

En condamnant Maurice René, de Victoriaville, à subir son procès pour manslaughter, le magistrat déclare que ceux qui ont négligé de mettre une barrière solide sur la route menant au pont Comstock se sont mis une responsabilité formidable sur les épaules.

PAS DE GARDIEN

"Je condamne l'accusé à subir son procès parce qu'il s'est rendu coupable de négligence dans la conduite d'un véhicule-moteur", décidait ce matin M. le majistrat J.-H. Lemay à l'issue de l'enquête préliminaire de Maurice René, de Victoriaville, accusé de manslaughter à la suite de la mort de Maurice Salter, survenue le 31 octobre dernier dans la rivière que surplombait l'ancien pont Comstock. Avant de fixer le cautionnement à une garantie hypothécaire de $500 ou un dépôt en argent de $500, M. Lemay déclara qu'il ressortait de la cause que l'inculpé avait bu à diverses reprises durant la nuit qui précéda l'accident. "Dans presque tous les accidents sérieux, dit-il, il y a une affaire de boisson. Quand on prend le volant, on n'a pas le droit de boire; si l'inculpé n'avait pas bu, Salter ne serait peut-être pas mort.

"La responsabilité de René, poursuit le magistrat, est grandement diminuée du fait qu'il ne savait pas que la route Sherbrooke-Waterville était fermée à la sortie de Lennoxville par suite de la construction d'un pont. Il se peut que des étourdis aient enlevé les barrières le soir de l'Hallowe'en, mais on ne permettra de déplorer les farces macabres que l'on fait parfois ce soir-là.

"S'il y avait eu une barrière, l'inculpé n'aurait pas continué.

"Enfin, je me demande comment les entrepreneurs ont pu laisser du samedi soir au dimanche matin la route sans gardien. S'il y avait eu un gardien ou si l'on avait fermé complètement la route, personne n'aurait pu traverser. Cela me dépasse. Ceux qui ont négligé de mettre une barrière solide se sont mis une responsabilité formidable sur les épaules. Cela mitige énormément la responsabilité de René".

L'inculpé a donné ce matin sa propre version de l'accident puis un garagiste de Victoriaville, M. François Allard, est venu déclarer que l'avant du camion conduit par René n'était pas endommagé après l'accident, et il conclut que la barrière était tombée au moment où le camion traversa la route, le matin du 31 octobre.

Tous les employés de la Belding-Corticelli quittent le travail, après avoir demandé en vain le renvoi d'un contremaître. — Le syndicat catholique est appuyé par la Fédération du Textile et le Conseil central de Sherbrooke.

GRIEFS ET AFFIDAVITS

(Spécial à la "Tribune")

COATICOOK, 24. — Les ouvriers de la Belding Corticelli ont suspendu aujourd'hui leur travail à la suite d'un différend survenu entre les employés et les représentants de la compagnie. Actuellement, le syndicat de Coaticook comprend 130 membres à la Belding Corticelli sur un total de 157 employés.

Tous les ouvriers ont cessé le travail et ils sont résolus à obtenir justice avant de le reprendre.

Les ouvriers ont demandé le congédiement d'un contremaître qu'ils accusent d'injustices multiples. Sur le refus de la compagnie d'obtempérer à leur demande, ils ont cessé leur travail.

Par ailleurs, la Fédération du Textile a endossé, par son représentant, le mouvement des Syndicats du Textile de Coaticook demandant le renvoi d'un contremaître. C'est également l'attitude du Conseil central des Syndicats Catholiques de Sherbrooke.

Ce n'est pas le seul grief des employés vis-à-vis la compagnie. Un certain nombre d'affidavits assermentés, sont actuellement entre les mains des employés, qui seraient disposés à s'en servir éventuellement.

Les membres des Syndicats et les employés soutiennent que le droit d'association, reconnu par les autorités civiles et religieuses, leur confère le droit d'obtenir justice dans leurs réclamations.

On prévoit également, dans les milieux syndicalistes, que l'Office des salaires raisonnables sera saisi de la question des salaires, des conditions de travail, et des améliorations nécessaires selon la loi des établissements.

Cette grève affecte tous les employés de la Belding Corticelli, soit 157 personnes, qui ont suspendu toute activité. Ils seraient décidés à ne pas retourner au travail tant que la compagnie n'aura pas consenti à leurs demandes.

Les pourparlers entre les représentants de la compagnie et les employés doivent s'engager incessamment dans le but de résoudre ce différend.

UNE FILLETTE EBOUILLANTEE A ROCK FOREST

(Spécial à la "Tribune")

ROCK FOREST, 24. — Une fillette de 5 ans, Jeannine Chaloux, enfant de M. et Mme Jean-Baptiste Chaloux, est dans un état assez grave aujourd'hui à la suite d'un accident au cours duquel elle reçut le contenu d'un chaudron rempli d'eau bouillante sur les bras et tout le corps. Cet accident est survenu ici hier.

M. Chaloux avait fait chauffer de l'eau dans un chaudron et dans une bouilloire. C'est en voulant prendre le chaudron qu'il renversa le deuxième récipient. Il manda un médecin qui examina la fillette et jugea qu'il n'était pas opportun de la transporter à l'hôpital.

APPEL AUX INDUSTRIELS DE LA VILLE

M. George Ewing, gérant de la Banque Canadienne de Commerce, adressera ce soir à 7 h. 45, par l'intermédiaire du poste CHLT, un message aux Anglo-protestants et plus particulièrement aux industriels de Sherbrooke afin de les inviter à souscrire à la campagne de charité en faveur des institutions des Soeurs Grises. Il sera précédé au microphone par Me Dalma Landry, président du comité de publicité radiophonique, qui fera connaître les derniers résultats.

LES CANTONS DE L'EST, RICHES EN MINERAUX

La production d'amiante s'est élevée jusqu'ici à plus de $200,000,000, déclare le professeur T. H. Clark.

L'amiante constitue le plus important des minéraux produits dans les Cantons de l'Est; la production d'amiante jusqu'ici s'est élevée à plus de $200,000,000, déclarait hier, au dîner hebdomadaire du club Rotary, M. Thomas-H. Clark, docteur en philosophie et professeur de géologie à l'Université McGill.

"Grâce à la minéralogie, ajouta-t-il, la prospection est aujourd'hui scientifique et l'ère des tâtonnements est terminée. C'est de ce point de vue que l'on peut affirmer que tout a pratiquement été découvert dans les Cantons et que l'on peut difficilement s'attendre à des surprises."

Le cuivre d'Eustis, les dépôts calcaires du district de Dudswell, les quartz de granit de Beebe ont été au nombre des principaux sujets traités par M. Clark.

Il avait intitulé sa causerie : "Geology in the Service of the Eastern Townships", qu'il divisa en quatre parties : structure géologique des Cantons de l'Est; histoire des formations et développements géologiques; ressources économiques; l'avenir du point de vue géologique.

Il y a environ un demi-milliard d'années, selon le Dr Clark, que la formation géologique des Cantons de l'Est est commencée. Cette période a été interrompue par une ère volcanique, et la mer en reculant et en se retirant, aidée par le temps, il s'ensuivit maintes dépressions du sol. Comme durant près d'un million d'années, tout était glacé et que la glace recouvrant le sol avait environ un mille d'épaisseur, en fondant cette glace laissa un dépôt.

Il y a pour des millions de produits minéraux dans les Cantons de l'Est. Certains de ces produits, tels l'ardoise, sont relativement peu utilisé, mais on pourrait affirmer qu'il y a suffisamment de cette matière dans les Cantons pour recouvrir les toits de presque toutes les maisons du monde. Par ailleurs les Cantons de l'Est fournissent l'amiante consommée dans le monde entier, dans la proportion de 90 p.c.

Après avoir énuméré les divers produits que l'on peut extraire des Cantons et décrit brièvement leur utilité, M. Clark pria tous les membres aux écoutes de faire tenir tous les renseignements qu'ils possèdent sur un métal qu'ils peuvent difficilement reconnaître au bureau, fédéral ou provincial, de la minéralogie.

Les invités du Rotary étaient : MM. W. O. Nicol, Norman Walker, N. B. Pritchard, tous de Sherbrooke, Bill Baglow, secrétaire-trésorier de Waterville, Carl Swanson, maire de Waterville, Alex Cannon et J. O. Carrier, de Montréal.

Dramatique aventure d'un chasseur à St-Isidore d'Auckland

Le plan d'amélioration aux habitations a atteint son objectif dans Sherbrooke

Le comité local cessera d'exister le 30 novembre et le montant des prêts, au nombre de plus de 100, dépassera $50,000,000.

DEPENSE DE $200,000

Le comité local chargé de faire connaître le plan fédéral d'améliorations aux habitations cessera d'exister le 30 novembre après s'être efforcé depuis un an de promouvoir l'industrie du bâtiment en notre ville. Les trois membres du comité local, M. A. C. Skinner et le Dr Ludger Forest, présidents conjoints, ainsi que M. Alfred DesRochers, secrétaire, viennent en effet d'être informés par M. C. E. Gravel, président du comité provincial, que c'est le désir de la commission nationale de placement de voir les différents comités discontinuer leur travail à la date précitée, MM. Forest, Skinner et DesRochers ont d'ailleurs atteint et très probablement dépassé l'objectif qu'ils s'étaient donné, soit $50,000, car le dernier rapport du ministère fédéral des Finances révèle que les prêts consentis aux propriétaires de Sherbrooke sous le régime du Plan d'améliorations aux habitations étaient au nombre de 108 et se chiffraient par $47,248 en date du 30 septembre.

M. C. E. Gravel déclare dans sa lettre que les résultats obtenus jusqu'ici "ont été encourageants et l'expérience semble indiquer qu'avec l'élan déjà donné l'année 1938 verra s'accroître l'utilisation du plan."

La Commission nationale de placement estime cependant que le travail des différents comités devra être discontinué le 30 novembre et elle se propose de fermer le 31 décembre prochain les bureaux du conseil d'administration à Montréal.

(A suivre en page 9,—4e col.)

LITIGE AUTOUR D'UNE RESILIATION DE BAIL

Un curateur ex-officio a-t-il le droit de signer une résiliation de bail conditionnel sans autorisation du conseil de famille et du juge, telle est la question que l'hon juge Hector Verret, de la Cour Supérieure, aura à décider après avoir entendu ce matin la cause de Mme Oscar Lambert, née Yvonne Chaunte, de Magog, et Dame E. Leblanc, de Montréal et al.

Mme Lambert, curatrice de son mari, demande l'annulation d'une résiliation de bail signée par le curateur ex-officio de son mari, le Dr Omer Noel, de Montréal, et signée aussi par Mme Leblanc, propriétaire de l'immeuble loué au mari de la demanderesse. Elle allègue que le Dr Noel n'avait pas le droit de signer cet acte sans l'autorisation d'un conseil de famille et d'un juge. Le Dr Noel répond qu'il a signé cet acte parce que c'était dans l'intérêt de M. Oscar Lambert, qui n'avait pas rempli ses obligations et qui avait lui-même déclaré dans son bail conditionnel que s'il ne remplissait pas les conditions, le bail devrait être annulé sans formalité de justice et qu'il ne s'agissait donc que d'un acte d'administration.

Le juge a pris la cause en délibéré.

EXPORTATION DES ARBRES DE NOEL

Les exportations annuelles d'arbres de Noel sont déjà commencées et plusieurs chargements de sapins ont franchi les frontières à destination des Etats-Unis.

Ces arbres de Noel, vendus aux marchands américains par chargement de 5 à 10 sous le sapin viennent surtout des comtés de Compton, Frontenac et Mégantic, où ils sont coupés.

L'an dernier 774,628 arbres de Noel furent exportés hors des frontières québécoises, selon les statistiques compilées par le département provincial de l'Agriculture.

M. MATTHEWS, LIEUT.-GOUVERNEUR

(Presse Canadienne)

OTTAWA, 24. — L'Ontario aura un nouveau lieutenant-gouverneur le 30 novembre, M. Albert Matthews, courtier de Toronto, sera nommé à ce poste, mais si le gouvernement provincial maintient son attitude, le nouveau titulaire devra se loger dans sa propre maison.

Le premier ministre Mackenzie King a annoncé hier soir que la démission du Dr Herbert A. Bruce, lieutenant gouverneur depuis 1932, avait été acceptée, et que M. Matthews le remplacerait. Il ne fit aucun commentaire quant à l'intention du gouvernement ontarien d'abandonner Chorley Park, résidence officielle des lieutenants-gouverneurs de l'Ontario.

M. Matthews est le frère de l'hon. R. C. Matthews, ex-ministre du Revenu national dans le cabinet Bennett, et de M. W. E. Matthews, ci-devant président de la Commission du district fédéral à Ottawa.

Le terme du Dr Bruce expirait il y a quelques semaines, mais il ne remit sa démission que la semaine dernière, après avoir été avisé officiellement par le premier ministre Hepburn que Chorley Park serait vendu.

Lors de l'ouverture de la session, le nouveau- lieutenant-gouverneur ne portera pas l'uniforme Windsor, il n'y aura pas de parade, ni de coups de canon, ni de garde d'honneur.

Annoncez dans la Tribune.

Hervé Bertrand passe deux jours et deux nuits dans les bois, en proie à la faim et au froid. — Il réussit à atteindre Malvina, après avoir traversé un ruisseau à la nage.

ST-ISIDORE D'AUCKLAND, 24 —Un jeune homme de 20 ans, Hervé Bertrand, enfant de M. Joseph Bertrand, s'est égaré dans les bois à la poursuite d'un chevreuil qu'il avait blessé dans une excursion de chasse. Il était entré dans le bois le mardi midi et il n'en est sorti que le jeudi midi, à Malvina.

Dans la journée de jeudi, au-delà de 75 hommes étaient à sa recherche, mais il a pu sortir lui-même de la forêt.

Récit émouvant

Voici un court récit de son aventure fait par lui-même:

"Comme il pleuvait mardi midi, et que je ne pouvais pas travailler à mon chantier, je pris mon fusil et me dirigeai vers la forêt pour une petite excursion de chasse. Presqu'à mon entrée dans la forêt, je blesse un chevreuil et je le poursuis en suivant ses traces sanglantes, lorsque tout-à-coup, je me retrouve sans aucune trace et égaré dans la forêt. Je cherche en vain de m'orienter, le temps est couvert, pas de soleil, il était passé 3 heures; la noirceur s'en venait à grands pas, et je cherchais en vain pour retrouver ma route. Enfin, vers les cinq heures, il a fallu me décider à coucher en plein bois. Arrivé près d'un arrachis, j'étendis des écorces de bouleau par terre et je me jetai sur cette couche froide en grelottant de froid et trempé jusqu'aux os. Je passai la nuit dans de grandes inquiétudes. Je me recommandai à Dieu et à ma mère morte au mois de juin. A la clarté du jour, je me suis levé bien courageux, espérant sortir de cette affreuse prison. La faim commençait à se faire grandement sentir, je regardai autour de moi et je vis une perdrix que j'abattis du premier coup. Je la plume au plus tôt et je la mange crue, car, n'étant pas fumeur je n'avais pas d'allumettes sur moi.

A la nage

"J'ai bien essayé de faire du feu avec deux roches et aussi en tirant un coup de fusil sur un paquet d'écorce, mais tout était si humide que je ne pus réussir. Alors je marchai toute la journée. J'ai traversé à la nage une chaussée de castor; après cette traversée je ne pouvais plus marcher, car mes habits d'étoffe étaient trop mouillés, alors je les ai enlevés, tordus et je me suis habillé de nouveau avec ce linge mouillé.

"Dans l'après-midi, j'ai mangé du pique-bois, c'était un peu coriace sous la dent, mais pour s'empêcher de mourir, que ne fait-on pas? Vers les trois heures, j'étais tellement rendu à bout de fatigue et découragé qu'il m'a fallu faire mon lit encore sous un arrachis avec des écorces de bouleau et je me suis jeté dessus sans espoir de m'y relever. J'ai recommandé mon âme à Dieu, j'ai récité mon acte de contrition et j'ai fait mon acte de résignation à la mort, puis je fermai les yeux, et là j'ai pensé et j'ai prié. Je me disais: "Est-il bien vrai que je ne reverrai plus mon papa bien-aimé, mes frères chéris, ma petite soeur unique, qu'il ne me sera plus permis de revoir tous ceux que j'aime? Non! non! loin de moi cette pensée. O ma bonne Mère du ciel, veillez sur moi cette nuit et faites que demain je retrouve mon sentier perdu."

Nuit d'anxiété

"J'ai trouvé la nuit bien longue, je tremblais et je sentais mes forces m'abandonner. Cependant j'avais toujours espoir que le repos de la nuit me serait favorable.

Grande faiblesse

"Enfin à la clarté du deuxième jour, j'essaie de me lever, mais mes jambes semblaient refuser de me porter, je tombai par deux fois, et me laissai retomber sur ma couche humide et froide. "O! grand Dieu! m'écriai-je, c'est fini, je vais donc mourir dans cette forêt, éloigné des miens qui en ce moment sont à ma recherche. Non, c'est impossible! donnez-moi du courage" et de nouveau je me remets sur mes pieds et, aidé de mon fusil, je me mis à marcher de nouveau vers l'inconnu. Je tombais souvent, mais je me relevais de peines et de misères, j'en eus les mains toutes déchirées sur les caps et dans les ronces et les framboisiers.

"Enfin, il était neuf heures et je n'étais pas plus avancé dans mes recherches. Tout à coup, l'idée me vint de suivre le fil de l'eau d'un petit ruisseau, celui-ci me conduisit à une grande rivière, et, incapable de la traverser à la nage, a-

(A suivre en page 9,—4e col.)

Me Firmin Campbell relate des souvenirs du "bon vieux temps"

Dans une causerie à la Chambre de Commerce Cadette, il rappelle le temps où le loyer était de $2 à $4 par mois.

DERNIERS INDIENS

Des souvenirs de son enfance, des souvenirs du Sherbrooke d'il y a trois quarts de siècle et de la tribu indienne des St-François, tel était le thème de la conférence prononcée hier soir au dîner-causerie de la Chambre de Commerce cadette par Me F. Campbell. Presque centenaire, M. Campbell est doué d'une mémoire très précise et il a émaillé son récit d'anecdotes humoristiques. C'est le vice-président de la Chambre M. Gaston Lamoureux, qui a présenté le conférencier, tandis que Me Maurice Delorme se faisait le porte-parole des convives pour présenter les remerciements.

M. Campbell cite tout d'abord quelques exemples pour montrer l'évolution des moeurs. Du temps de sa jeunesse, un ouvrier qui gagnait $1.25 par jour était montré du doigt comme un expert dans son métier; un commis ou un employé de bureau qui recevait $600 par année était une sorte de prodige. Le loyer moyen était de $2 à $4 par mois.

Les corbillards étaient alors un luxe à la portée des riches seulement; les gens pauvres ou de condition moyenne empruntaient la plus belle "expresse" du quartier.

Un polyglotte

Le père de M. Campbell était propriétaire d'un magasin situé à l'angle des rues King et Wellington, sur l'emplacement même de l'édifice Olivier. C'est là que le conférencier vit le jour. Le maga-

(A suivre en page 9,—4e col.)

9 CAUSES DE VENTE DE BOISSON

L'avocat de la Commission des Liqueurs a présenté neuf causes ce matin devant le juge J. H. Lemay. Cinq prévenus ont plaidé non coupable d'avoir fait illégalement le commerce de liqueurs alcooliques, pendant que les quatre autres recevaient des sentences après avoir admis leur culpabilité. Roger Durocher, de Danville, Sylvio Tellier d'Asbestos, Euclide Cloutier, du même endroit, et Eugène Laflamme de Saint-Claude ont plaidé coupable, et chacun d'eux a reçu comme sentence un mois de prison et les frais, ou trois mois additionnels à défaut de paiement.

Parmi les autres qui ont plaidé non-coupable et dont les causes ont été renvoyées au 1er décembre, on remarquait un chinois du canton d'Orford. Aucun des prévenus ne demeure à Sherbrooke même.

Annoncez dans la Tribune.

Un camion donne sur un convoi à une traverse à niveau, près de Bury

Un accident dû à la neige et à la mauvaise visibilité est arrivé hier soir à une traverse à niveau entre Bury et East-Angus. Un camion de la maison Thompson et Allx se rendait faire de la livraison, lorsqu'arrivé à cet endroit, le conducteur, Valère Bisson, de Sherbrooke ne vit pas le train qui passait. Il donna violemment sur le côté d'un wagon. Le camion fut endommagé sérieusement, pendant que des éclats de verre causaient des coupures profondes au visage de M. L. Desjardins, également de Sherbrooke, et qui servait d'aide au chauffeur Bisson. Le docteur Veilleux de Cookhire arriva sur les lieux, et c'est lui qui ramena le blessé à Sherbrooke où il fut conduit au Sherbrooke Hospital. Aujourd'hui. M. Desjardins est sous les soins du docteur W. W. Lynch. Ses blessures ne sont pas graves, mais il peut prendre quelque temps à se remettre de cet accident à cause de la violence du choc nerveux dont il souffre également. M. Bisson s'est tiré indemne de cet accident qui aurait pu avoir des suites beaucoup plus graves.

BUREAU DE POSTE POUR SCOTSTOWN

D'ici une quinzaine de jours, croit-on, le ministère des Postes demandera des soumissions pour la construction du nouveau bureau de poste de Scotstown. L'architecte Alphonse Bélanger, de Sherbrooke, vient d'adresser les plans de l'immeuble au gouvernement fédéral. Il s'agit d'une construction à 2 étages de 37 pieds sur 40, au coût estimatif de $16,000.

Les plans initiaux comportaient seulement un étage, mais ils furent modifiés de façon à inclure un logement pour le consierge et des bureaux pour le député et les agronomes du comtés.

COUPABLE DE VOL CHEZ STEWART'S

Joseph Gagné, de Sherbrooke, attend maintenant sa sentence après avoir plaidé coupable à l'accusation d'avoir dérobé la somme de $300.00 lundi dernier, dans le coffret de sûreté du restaurant Stewart. Gagné a comparu cet avant-midi en cour de Magistrat devant le juge J. H Lemay, après avoir été appréhendé dans le cours de la journée d'hier.

Gagné n'avait pas quitté le village de Saint-Georges de Beauce où il s'était fait conduire après le vol par le conducteur de taxi Lorenzo Pépin. C'est Pépin lui-même qui conduisait au même endroit hier le lieutenant Percy Donahue, de la police municipale de Sherbrooke, qui n'eut aucune difficulté à repérer Gagné. Celui-ci n'opposa aucune résistance, et il a comparu aujourd'hui. Devant ce plaidoyer de culpabilité, le juge Lemay a déclaré qu'il rendrait la sentence le 1er décembre.

FIN DE LA GREVE DES ETUDIANTS A OKA

(Presse Canadienne)

OKA, 24. — Une centaine d'étudiants qui étaient en grève à l'Institut Agricole d'Oka depuis deux jours retourneront à leurs études aujourd'hui.

Un accord "satisfaisant" a été conclu hier avec les Pères Trappistes.

Jean-Paul Lettre, président des étudiants, et Pierre-Emile Roy qui avaient été expulsés ne retourneront pas à leurs études avant que leur cas ait été étudié. Ils ont été bannis de l'école après avoir fait preuve d'insubordination au cours de discours.

Les étudiants se mirent en grève pour protester contre ces expulsions. Ils se plaignaient aussi de la nourriture.

ACHETONS CHEZ NOUS!

LACOMBE & LANDRY

ENR.

Ferronnerie générale
143, rue King-Ouest
Tél. 2215.

RICHARDSON'S

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

S. Brault, Gérant

Autrefois de l'Hôpital Ste-Jeanne d'Arc, Montréal

52b, Wellington-N. Tél: 3462

LA TRIBUNE

Fondée en 1916.

Pour tous services: Téléphonez: 971. 3, rue Marquette Sherbrooke.

Administrateur : Lionel VACHON
Rédacteur en chef : Louis-Philippe ROBIDOUX
Chef de l'information : Aurèle GOYER

Services de nouvelles :
La Presse Canadienne, la Presse Associée, (E.-U.), L'Agence Reuters et l'Agence Havas (Europe).

Représentants :
J.-B. Rathbone, Montréal, Toronto — Burke, Kuiper & Mahoney, New York, Chicago, Atlanta, Dallas.

MERCREDI, 24 NOVEMBRE 1937.

Nomination populaire

Notre estimé concitoyen, M. Charles Delvenne, vient d'être invité à faire partie d'une commission spéciale qui aura pour mission de faire une enquête approfondie sur l'enseignement de la musique dans la province de Québec.

Les membres de cette commission semblent avoir été choisis avec le premier souci de bien servir la noble et belle cause de la musique, et il nous plaît de constater que le président de cette commission n'est autre que M. Arthur Letondal, de Montréal. A ce nom, connu de tous les musiciens de cette province, s'ajoutent ceux de MM. Robert Talbot, directeur de l'Ecole de Musique de l'Université Laval, de Québec; Guillaume Dupuis, directeur de l'enseignement du solfège dans la province; Omer Letourneau, président de l'Académie de musique de Québec; Eugène Lapierre, directeur du Conservatoire de musique de Montréal; Henri Gagnon, organiste à la basilique de Québec; Auguste Descarries, organiste à l'église Saint-Germain d'Outremont, Montréal; H.-P. Bell, critique musical au Star, de Montréal.

M. Charles Delvenne, qui dirige l'**Harmonie de Sherbrooke** depuis plusieurs années déjà et qui donne d'excellents cours de solfège en notre ville, à Magog et à Lac Mégantic, connaît très bien, pour sa part, la situation locale, et nous ne doutons pas qu'il pourra être d'un grand secours à ses collègues dans la recherche des moyens à adopter pour améliorer en cette province l'enseignement de la musique et pour accorder aux musiciens de mérite de plus amples et de plus substantiels encouragements.

Nos félicitations à M. Delvenne.

Notre aviation en progrès

Le commandant d'aviation A.-H. Sandwell a fait part récemment au public des progrès immenses du transport aérien au Canada.

Il rappelle qu'en 1932 l'aviation canadienne avait presque été anéantie par la crise et que les usines d'aéroplanes, chez nous, fonctionnaient alors au dernier ralenti. Cependant, les choses ont changé pour le mieux en 1936 et au cours de l'année qui s'achève. Les usines canadiennes d'avions, dont plusieurs sont établies dans la province de Québec, reçoivent maintenant des commandes importantes et fonctionnent à plein rendement. Elles fabriquent des avions de tous genres et de haute qualité, si bien que l'Europe et l'Amérique du Sud font désormais appel à nos usines afin de pouvoir subvenir à leurs besoins. Et le présent état de choses autorise le commandant Sandwell à déclarer que l'aviation canadienne connaîtra; l'an prochain, de nouveaux sommets.

Outre l'excellent matériel utilisé par l'industrie canadienne de l'aviation, M. Sandwell n'oublie pas de parler des valeureux pilotes de notre aviation commerciale. "Les pilotes canadiens, dit-il, véhiculent souvent leur propre fret, cherchent eux-mêmes des commandes, remettent leurs propres factures et en réclament le paiement. Ils travaillent de l'aurore au crépuscule. Ils ne ressemblent guère aux élégants pilotes de revues illustrées, mais ce sont des pilotes".

C'est comme lorsqu'on dit d'un bon citoyen: c'est un homme. Il n'est pas nécessaire d'ajouter autre chose.

De la bonne finance

La revue mensuelle de "Barclays Bank, Limited", parle, dans sa dernière livraison, des emprunts que le gouvernement canadien a remboursés en ces derniers temps. Elle écrit à ce propos:

"La balance des paiements du Canada expose, pour la sixième année consécutive, sur les postes visibles et invisibles, une balance créditrice qui s'est élevée pour l'année 1936 à $323.6 millions. Cet excédent a été contrebalancé par des sorties de capitaux, dont le chiffre net en provenance de transactions qui ont pu exactement être déterminées, a été de $253.7 millions, ce qui a laissé une marge de source inconnue de $69.9 millions. Pendant les années 1935 et 1936, les Canadiens ont réalisé des progrès considérables vers la réduction de leur dette extérieure, non seulement du fait du remboursement d'obligations venues à échéance, mais aussi par l'amortissement avant maturité de certains emprunts.

Dans bon nombre de cas, les emprunts remboursés ont été placés au Canada moyennant des taux plus bas d'intérêt. Sur les sorties de capitaux effectuées en 1936, un chiffre de $85 millions, contre $120 millions dans l'année précédente, a représenté le remboursement de valeurs canadiennes détenues à l'étranger; $145 millions ont été consacrés au remboursement de titres venus à échéance et les paiements de séries et en vertu de fonds d'amortissement ont atteint un total de $40 millions. En outre, les remises de fonds inhérentes aux agences internationales ont atteint un total de $74.2 millions, tandis que les affaires d'assurances ont déterminé un chiffre net de paiements de $26 millions. Sur les entrées de capitaux, $106.1 millions sont venus d'emprunts extérieurs sous forme d'émission de bons, $7.8 millions nets de la vente de titres et les retraits effectués par les banques canadiennes de fonds détenus à l'étranger ont atteint un total de $2.6 millions".

C'est là, croyons-nous, de l'excellente finance.

Feuilles volantes

Le vocabulaire des yeux est inépuisable.

* * *

La bûche sèche ne chante pas dans l'âtre.

* * *

La vie n'est bon marché qu'au pays des rêves.

* * *

Les personnes compatissantes ne connaissent pas l'hiver du coeur.

* * *

A la gargote politique, le plat du jour est étiqueté: *favoritisme.*

* * *

Quand on est arrivé par le mérite, on ne prend pas des airs de parvenu.

* * *

Ce qui nous paraît hors de saison n'est pas, par le fait même, hors de raison.

* * *

Un confrère remarque que la culture physique est passée dans les moeurs. Il serait désirable que la culture intellectuelle fît de même.

* * *

Le vingtième siècle ne peut pas même s'attribuer l'invention du jazz, puisque les peuplades barbares s'en délectent depuis l'âge des cavernes.

* * *

L'an dernier, à Breslau, Hitler déclarait en toutes lettres: "Je ne veux pas des gestes, je veux vingt-cinq ans de paix pour l'Europe". Vingt-cinq ans à préparer la guerre...

TRISTAN

L'opinion des autres

Au même point

Maintenant que l'Allemagne a garanti la neutralité de la Belgique et que les ruines causées par la guerre sont disparues, le monde en est exactement au même point qu'en 1914, hormis qu'il y a les millions de morts, peu faciles à oublier, surtout le jour anniversaire de l'Armistice.

(La Patrie — Montréal).

Le bon éclairage des rues

Une ville bien éclairée est un signe d'esprit civique, un indice manifeste de progrès, un excellent placement. Automobilistes et piétons peuvent y circuler en toute sécurité, car la rue illuminée éloigne les accidents, écarte les maraudeurs et protège la population. Quand donc les administrateurs s'en rendront-ils compte, en dotant nos rues d'un luminaire abondant?

(L'Evénement — Québec).

La refonte de la Constitution

C'est pour étudier les points de vue des divers groupements qui forment la nation canadienne que le cabinet fédéral a récemment institué une commission d'étude chargée de recueillir les avis, de concilier les intérêts, et de suggérer les moyens pratiques d'adapter la Constitution au nouveau statut de l'Etat libre du Canada. Fort heureusement, si ce travail réclame beaucoup de patience et de doigté, il n'offre pas d'obstacles épineux, comme en Irlande, par exemple, où il faudra du temps pour réaliser l'union législative et l'unité politique.

Quant aux précautions essentielles à prendre pour que les amendements à l'Acte de l'Amérique britannique du Nord n'attentent point aux privilèges que les traités ont garantis aux minorités religieuses et à la nationalité canadienne-française, la province de Québec peut compter sur le patriotisme ardent et l'influence indéniable de ses chefs politiques, d'ailleurs fermement et loyalement appuyés par l'opinion saine de la majorité anglo-canadienne

(Le Soleil — Québec).

Les Beaux Vers

Il neige! Et tu reviens

Il neige! Et tu reviens dans nos vastes cantons
avec ta monotone et froide nonchalance,
Hiver au long manteau, berger blanc de silence,
qui mènes paître aux champs tant de petits moutons!

Tu ne veux pas de terre autre qu'immaculée...
Comme je t'aimerais si tu n'étais que blanc!
Mais ton règne est fatal et ce troupeau tremblant
se couche pour mourir sur ta route gelée.

Feutrant tes pas d'argent de vallon en vallon,
tu caches un coeur dur sous ce dehors candide.
Et c'est pourquoi, malgré ton allure splendide,
le chevalier Printemps te chassera, félon!

Lucien RAINIER.

Chronique

COUP DE KLAXON

L'homme du vingtième siècle a deux âmes, l'une qu'il prend pour monter en voiture, l'autre dont il souffre quand il chemine sur ses jambes. Il faut, pour être piéton, dans les grandes villes modernes, plus de savoir et de vertu que pour manoeuvrer un volant. Les bons chauffeurs sont légion, mais les bons piétons sont rares. Presque tous ceux que je vois ne sont même que de médiocres amateurs et des amateurs sans amour.

Je veux bien reconnaître que c'est une carrière ingrate et tout à fait impropre à la méditation philosophique. C'est, en outre, un métier dangereux. Le plus grand mal, pour tout dire, est que le piéton et le conducteur d'auto ne parlent plus le même langage. La mésentente, désormais, est inévitable entre eux.

Pour exprimer ses pensées, si j'ose employer ce mot, le conducteur d'automobile ne dispose que d'un son, que d'une syllabe; parfois, il émet deux sons, mais je ne suis pas bien sûr que ce soit réglementaire. Il peut répéter son monosyllabe ou l'allonger indéfiniment. Il peut ainsi lui communiquer un caractère impérieux, lamentable ou stupidement opiniâtre. C'est tout. C'est à peu près tout.

Ce langage élémentaire, s'il pouvait être traduit dans l'idiome des piétons, ne manquerait pourtant ni de variété, ni de nuances. De l'imprécation furieuse à l'avertissement le plus courtois, il exprimerait sans doute un nombre infini de sentiments, d'émotions, d'états d'âme. Tout cela, malheureusement, se ramène au même cri, tantôt rauque et tantôt nasillard. Tel songe, en appuyant sur le bouton du klaxon: "Toutes mes excuses, monsieur, navré de vous couper la route..." Le piéton ne comprend pas. Et comment comprendrait-il? Il n'entend qu'un cri, ne perçoit qu'une menace. Par un morne caprice du génie mécanique, cette menace est, chaque jour, plus sommaire et plus impersonnelle. Tous les klaxons se ressemblent. Tous les animaux de l'arche ont désormais la même voix.

Car c'est un langage animal. Pour aller vite, pour foncer dans le concert des obstacles, l'homme renonce froidement à ce langage articulé dont nous avions lieu de penser qu'il était un de ses caractères et dans lequel il avait mis ses complaisances et son orgueil. Pour mieux jouir de sa nouvelle puissance, l'homme consent à s'exprimer comme le tigre et le taureau. Encore un petit effort dans cette voie glorieuse, et l'homme acceptera de ne plus penser autrement, de ne plus sentir autrement que le taureau et que le tigre.

Le piéton, c'est assez naturel, éprouve les sensations, les sentiments et les émotions que doit éprouver la proie, ou, pour mieux dire, le gibier. Un gibier qu'il faut — c'est le jeu — manquer de justesse, au poil, comme disent les écoliers dans leur jargon désinvolte. Il faudrait que le piéton fût un saint pour ne pas, à la longue, en concevoir de l'aigreur. Il est très rarement un saint. Il se refuse à traduire d'une manière humaine et honorable ces injonctions véhémentes dont on lui blesse les oreilles. Il se refuse à croire qu'une pensée délicate pourrait s'exprimer par le truchement de ces gosiers métalliques. Et je m'y refuse moi-même quand je redeviens piéton.

Pourtant, malgré son timbre bourru, le coup de klaxon a parfois la valeur d'un simple renseignement, d'un conseil ou d'une prière. Il dit, non sans maladresse: "Je vais passer, je passe. Ne risquez pas un pied hors du trottoir, c'est imprudent..." Il gronde, alors qu'il devrait murmurer: "Ne tracassez pas, le sol est trop glissant, j'aurais du mal à m'arrêter". Il glapit, quand il voudrait laisser entendre: "Vous n'êtes pas en cage les clous... Vraiment, ce n'est pas raisonnable". Mais, toutes ces sages remarques, il ne peut pas ne point les formuler avec sa voix de bouledogue. Et le passant, exaspéré, se retourne et lance une injure. Le discord est irrémédiable.

L'automobile aura fait beaucoup pour le désordre social. Si les révolutionnaires savaient reconnaître leurs dieux, ils élèveraient des autels à la machine automobile et lui feraient rendre un culte.

On n'enviait guère le roi, qu'on ne voyait, somme toute, que sur de méchantes images. On envie de bon coeur son poisin, son cousin, son frère, son camarade. On envie celui du troupeau qui a réussi, par chance ou par audace, à vivre en marge du troupeau.

La démocratisation des biens matériels — puisqu'il paraît qu'ainsi l'on parle — n'apporte aucun apaisement. Tout au contraire, elle excite les passions. Voilà ce que le philosophe découvre chaque jour avec chagrin en se promenant par les rues, au grand péril de sa vie, peut-être même de son âme.

Georges DUHAMEL,
de l'Académie française.
(Le Figaro)

78 INSTITUTRICES REUNIES A DISRAELI

DISRAELI. — La première réunion des institutrices de l'association fondée au début de septembre, a eu lieu en notre paroisse.

Soixante-dix-huit institutrices étaient présentes sur cent-quinze invitées.

Après un souper servi au Manoir, toutes se rendirent au sous-sol de l'église, lieu désigné pour la réunion.

M. le curé J.-A. Lemay fut le premier à adresser la parole; il dit combien est grande et noble la tâche de l'institutrice. Il engagea les éducatrices à faire tout leur possible pour bien former leurs élèves qui constituent la génération de demain.

Comme l'homme isolé ne peut rien, il encouragea les enseignantes présentes à se grouper afin que comme dit le proverbe: "leur union fasse leur force".

L'allocution de M. le curé fut bien accueillie et à sa fin lorsque à la surprise et à la satisfaction de tous, arriva Mlle Laure Gaudreault, présidente générale et fondatrice de l'Association accompagnée de Mlle Marguerite Gaudreault, secrétaire générale de Mlle Agathe Poulin, présidente de l'Association de St-Tite des Caps.

M. l'abbé Albert Bergeron, aumônier général des Associations professionnelles honora aussi de sa présence cette première réunion. Tous adressèrent la parole, exhortant les éducatrices à s'occuper de plus en plus de leurs intérêts, les assurant que par ce travail d'union, dans un avenir qui n'est pas éloigné, le sort des institutrices rurales et urbaines sera de beaucoup amélioré.

Puisse l'association s'occuper aussi des institutrices pensionnaires. Elles aussi ont peiné, usé leur santé, à des salaires ridicules, dans des écoles qui souvent étaient loin d'être conformes aux lois de l'hygiène. Elles ont payé chaque année la retenue exigée sur leur minuce salaire dans le but de s'assurer une protection pour l'avenir et maintenant elles se voient oubliées, obligées de se contenter d'une faible rémunération, reconnue insuffisante au personnel actif, comment ces anciennes institutrices dont la santé délabrée requiert des soins spéciaux, médicaux, etc... peuvent-elles arriver à boucler leur budget?... Et personne n'y songe.

UN "DIGEST" EN FRANCAIS

"Le Recueil", périodique d'un genre tout à fait nouveau chez nous, vient de faire son apparition. Le premier numéro contient le résumé d'une trentaine d'articles fort judicieusement choisis et se présente dans une toilette très attrayante.

On sait quelle vogue inattendue les revues genre "Digest" ont pris, ces années dernières, aux Etats Unis. Par leur format commode, par l'abondance et l'extrême variété de leurs articles, parce qu'ils contiennent le point de vue et les opinions d'une élite d'écrivains, ces compendiums jouissent, auprès des lisseurs, d'une popularité très grande — même dans la province de Québec. Quoiqu'on en dise, notre population cultivée aime la lecture, mais elle n'aime pas n'importe quelle lecture parce que ses loisirs sont limités. C'est ce qui explique la popularité de certains périodiques de langue anglaise dont les éditeurs comprennent très bien ce point de vue.

Dans le répertoire si riche des revues françaises, où les "Digest" américains n'hésitent pas à puiser, les articles sont forcément d'inégale valeur et ne comportent pas le même intérêt. Avec la meilleure bonne volonté du monde, il faudrait une petite fortune et de nombreux loisirs pour qu'un Canadien pût parcourir en un mois tout ce qui, dans les revues d'une certaine valeur, pourrait contribuer à enrichir ses connaissances et à parfaire sa culture. Ce travail de sélection, "Le Recueil" s'en charge et pourra donc nous apporter, chaque mois — comme il l'a fait du reste ce mois-ci — un résumé des plus substantiels articles parus en France et à l'étranger; il nous tiendra au courant du point de vue des maîtres contemporains de la pensée. Sciences, arts, voyages, découvertes, opinions, politique internationale, aspects multiples des problèmes qui hantent l'humanité à l'heure présente — "Le Recueil" embrassera tout cela et davantage encore.

Bien adaptée à nos besoins, éditée soigneusement, d'un format très commode et comprenant environ 100 pages de lecture par mois, la nouvelle revue devrait prendre une grande ampleur si elle donne la pleine mesure de ses promesses. En tous cas, nous lui souhaitons le plus grand succès. Elle est éditée par la Cie de Publication du "Recueil" Enr., case postale 100, Station "B" Québec, P.Q. On peut s'y abonner à raison de $3 par an. Chaque numéro se vend 25c dans les dépôts.

STOCKS DE BLE EN MAGASIN

La semaine terminée le 29 octobre le blé canadien en magasin s'établit à 74,483,913 boisseaux, contre 73,067,012 la semaine précédente et 153,506,840 il y a un an. A la dernière date lesstocks comprennent 16,991,376 boisseaux de durum. La quantité de blé canadien aux Etats-Unis est de 2,524,000 boisseaux, contre 1,905,849 il y a une semaine et 22,282,462 l'an dernier. Le blé en transit sur rail s'établit à 5,758,414 boisseaux contre 10,010,729 en 1936; le blé en transit sur les lacs est de 2,838,063 boisseaux, comparativement à 4,291,688. Le blé américain au Canada s'élève à 2,443,268 boisseaux; l'an dernier il n'y en avait pas.

LE TÉLÉPHONE SERT DANS LA FAMILLE LEBON

CONVERSER avec Papa par téléphone quand il est en voyage d'affaires n'offre rien de bien neuf pour Lisette et Pierrot. Jean Lebon ne manque jamais de téléphoner à la maison chaque soir. Et c'est à qui des deux enfants serait le premier à lui faire entendre un joyeux "Bonjour, Papa!" C'est si consolant pour Jean et Mariette de se retrouver chaque soir. Il va de soi que Jean téléphone toujours après sept heures alors que le tarif de nuit est en vigueur.

Le tarif de nuit s'applique chaque soir à sept heures et TOUTE LA JOURNEE DU DIMANCHE!

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA — LONG DISTANCE TELEPHONE

M. GRAHAM,
Gérant

MAL DE REINS

Le rhumatisme et le lumbago proviennent également de l'acide urique laissé dans le sang par des reins défectueux. Le soulagement permanent s'affirme lorsque le foie, les reins et les intestins reprennent leurs fonctions normales grâce aux

Pilules du Dr Chase
Pour les Reins et le Foie

CASSEZ TOUX RHUME BRONCHITE

Dès que vous sentez des picotements dans la gorge, que vous vous sentez fiévreux et frissonnant, vous êtes menacé du rhume, d'un mal de gorge ou de la grippe. Employez sans tarder, le Sirop Eskimo. C'est le meilleur préventif contre ces maux.

En vente partout

SIROP ESKIMO
LE ONGUENT ESKIMO MANCONVILLE PQ

SPÉCIAUX DES PLUS INTÉRESSANTS

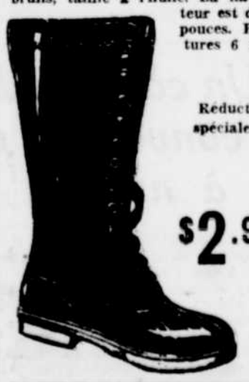
Pour JEUDI-VENDREDI-SAMEDI

Chez **J. B. LEFEBVRE, LIMITÉE**

MONTREAL SHOE STORE

PROFITEZ DE CETTE OCCASION

Claques en gomme rouge avec semelles et talons en caoutchouc gris, longue tige et cuir à grains bruns, tanné à l'huile. La hauteur est de 12 pouces. Pointures 6 à 11.



Réduction spéciale à

$2.99

COUVRE-CHAUSSURES POUR DAMES

Voici de très jolis couvre-chaussures en caoutchouc noir. Ils sont légers et sur une forme nouvelle et très chics. Talons cubains. Pointures 3 à 8. Spécial

89c

J.B. Lefebvre Limitée.
MONTREAL SHOE STORE
36 MAGASINS

COUVRE-CHAUSSURES POUR DAMES

Jolies bottes de Voiture en velours noir de première qualité avec riche garniture de fourrures et doublure ouatée vous assurant tout le confort et la chaleur désirée. Pointures 3 à 8. C'est une valeur exceptionnelle

1.99

88, Rue WELLINGTON NORD, SHERBROOKE, TÉL. 3150

CHRONIQUE SOCIALE

—Mme Lionel Forest et Mlle Yolande Forest, de la rue Moore, étaient de passage à Montréal en fin de semaine.

—Mme Louis-N. Audet et Mlle Jacqueline Audet, de la rue Québec, ont passé la fin de semaine à Montréal où elles ont visité la Révérende Mère Sainte-Jeanne des Anges à la Maison Mère des Dames de la Congrégation.

—Mme Edouard Codère, de la rue King-Ouest, était de passage à Montréal en fin de semaine.

—M. Léon Darche est attendu ce soir d'un voyage de quelques jours à Ottawa.

—M. et Mme Paul LeProhon, de la rue McManamy, étaient de passage à Saint-Hyacinthe en fin de semaine où ils ont visité M. l'abbé Aimé Langlais au Séminaire.

—Mlle Blanche-A. Roy, G.M.G., du Parthenon, a reçu hier soir les membres d'un cercle de tricot de la Ligue de la Jeunesse Féminine.

—MM. Gaétan Côté, de la rue Montréal, Conrad Grégoire, de la rue Queen et Wilfrid Dallaire, de la rue King-Ouest, passent deux semaines à Saint-Jean pour suivre un cours militaire.

—M. et Mme Arthur Edwards, de la rue Dufferin, étaient de passage à Montréal en fin de semaine.

—M. et Mme Lucien Roussel et M. et Mme Wilfrid Roussel, de Montréal, étaient les invités de M. et Mme Georges Roussel, de la rue Saint-Charles, en fin de semaine.

—Mme Henry Veilleux et Mlle Evelyn Veilleux, des appartements Casino, ont passé la fin de semaine à Montréal.

—M. et Mme Raymond Thibault, de la rue Ball, ont passé la fin de semaine à Montréal, les invités de MM. et Mmes Lucien Viau, Thomas-C. Bolly, et Joseph Saint-Pierre.

—M. et Mme Amédée Nicole, de Jackfish, Ont., étaient de passage à Sherbrooke cette semaine, en route pour Port Arthur et Vancouver, C.B. Lors de leur séjour ici, ils ont visité leur jeune fille, Lucille, étudiante au Mont Notre-Dame, ainsi que Mlle Marguerite Couture et la famille H.-P. Couture.

—Mme Arthur Brulé, de la Première avenue, organise un bingo pour jeudi soir à huit heures à la salle de l'église Saint-Jean-Baptiste au profit de l'Assistance Maternelle.

—M. et Mme Gédéon Richer et M. Arsène Richer, de Saint-Camille, ont été les invités du docteur Eugène Champagne, de St-Georges de Windsor, et de M. Achille Lavertu, de Windsor Mills, dimanche.

—Mlle Pierrette Couture, de la rue Wellington-Sud, est de retour d'une promenade d'une quinzaine à Montréal, Boucherville, Terrebonne et Côteau Landing où elle a visité des parents et amis.

—M. et Mme Victor Raby ont assisté à la séance donnée par les élèves du Couvent de La Présentation de Marie à Coaticook, dimanche, à l'occasion de la fête de La Présentation de Marie.

—Mlle Florette Perreault, de Lennoxville, fait un séjour d'une semaine à Montréal et Saint-Hubert.

—M. et Mme Emile Gendron, de la rue Bowen-Sud, étaient de passage au lac Brompton, dimanche, à leur maison d'été "Walhalla".

—Mme Robert Veilleux, de Montréal, fait un séjour d'une semaine à Sherbrooke, l'invitée de Mme Georges Roussel, de la rue Saint-Charles.

—MM. Oscar Trudeau, H.-P. Couture et Crosby, de Sherbrooke, et M. Amédée Nicole, de Jackfish, Ont., se sont rendus à Magog, dimanche, à l'occasion de l'initiation des Chevaliers de Colomb.

—M. Hugh Crochetière, de Montréal, était de passage chez sa mère, Mme Charles-A. Crochetière, de la rue Williams, hier.

—M. et Mme Harry Bourque, de la rue Queen, et leur fils, Roger, ainsi que M. et Mme Nova Boisvert, de la rue Murray, et leur fillette, Monique, étaient de passage à Plessisville, récemment.

—M. Rhéal Lafond, étudiant à la faculté de médecine de l'université Laval à Québec, était de passage chez ses parents, M. et Mme Emmanuel Lafond, de la rue Minto, en fin de semaine.

—Mlle Alphéna Lapointe, du Parthenon, est sous traitement à l'Hôtel-Dieu.

—M. Pamphile Biron, de la rue Bowen-Sud, était de passage à Montréal en fin de semaine.

—M. et Mme Leonard Bonner sont retournés à Québec après avoir passé plusieurs jours chez M. et Mme J.-Alphonse Choquette, de la rue Laurier.

—M. René Gravel, de Montréal, était de passage à Sherbrooke, lundi.

—Mlle Florence Clark, du Parthenon, était de passage à Montréal en fin de semaine.

—M. Jeffrey Couturier, de Saint-François-Xavier de Brompton, est actuellement sous traitement à Sherbrooke.

—M. J. Duplin, d'East-Angus, était de passage à Sherbrooke en fin de semaine.

—M. Ernest Loranger, de la Première avenue-sud, était de passage à Montréal en fin de semaine.

—Mlle Marie McLeister, du Parthenon, a visité des amies à Montréal en fin de semaine.

—M. Gaston Marcoux, du Parthenon, a visité ses parents à Victoriaville en fin de semaine.

—Mme Willie Fillion, de Canadian Malartic, a reçu à un thé un groupe d'amies. Etaient présentes : Mesdames William Girouard, Angus Grant, Joseph Boucher, J. Gauthier, McGuire, Lucien Bouffard, Omer Bigué, Joseph Bourgeois, Villeneuve.

Les prix pour le cinq-cents ont été gagnés par Mesdames W. Girouard et J. Gauthier.

Un conseil par jour

Ajoutez quelques goutte de glycerine à votre empois et vos toiles et cotonnades en paraîtront plus glacées lorsque vous les repasserez.

Recettes

RISSOLE DE POULET

—Hachez un poulet bouilli en petites morceaux; ajoutez-y quelques champignons finement hachés; faites cuire avec un peu de sauce blanche et réduisez en pâte; assaisonnez au goût et mettez à refroidir dans une casserole. Faites une pâte semi-feuilletée, roulez en couche mince et coupez-la; mettez sur cette pâte une cuillerée à thé de pâte de poulet, humectez les bords avec un oeuf battu et recouvrez de pâte; lustrez avec un oeuf battu; faites brunir dans un four modéré; servez chaud.

261 AMES A MILAN

MILAN. — M. le curé A. Gravel a donné les chiffres suivants, recueillis au cours de sa visite paroissiale à la mission de Milan, sur la population de notre localité.

Milan se compose de 38 familles, dont 206 communiants et 55 non-communiants, formant un total de 261 âmes. 34 élèves fréquentent l'école du village et 17 l'école du rang St-Louis.

Petit carnet

SALON ROSE JOLI. — Je désire annoncer que je donne maintenant ondulations Komol, Marcel. Aussi mise en plis, shampoo, coupes de cheveux et permanentes de tous genres. Satisfaction garantie. Pour appointement, téléphonez 201-W, Mme Moreau, 124 rue Short.

LES TONIQUES BENOL SONT SANS RIVAUX

—Vous dire toute la satisfaction que j'éprouve avec les remèdes BENOL pour personnes pâles et faibles, est sans limite. Plus forte, meilleur sommeil, fatigue disparue nerfs apaisés, teint plus clair est mon partage. Aussi je désire faire connaître ces BENOL qui m'ont fait tant de bien. Signé Mme Armand Veilleux, 158 King-ouest, Sherbrooke, Qué.

ALLARD-DUPUIS

WINDSOR-EST. — En l'église St-Philippe de Windsor a été célébré le mariage de Mlle Lucienne Dupuis, fille de M. A. Dupuis, décédé, et de Mme Emilio Simonneau, avec M. Rosaire Allard, fils de M. et Mme Albéric Allard.

La mariée, au bras de son beau-père, M. Emilio Simoneau, portait une élégante toilette de velours chiffon rouge vin,petite toque de velours de même teinte, souliers, gants de chevreau noir et une gerbe de lys. M. Albéric Allard accompagnait son fils. M. l'abbé Gaston Allard, professeur au Séminaire St-Charles-Borromée de Sherbrooke, leur donna la bénédiction nuptiale. Mmes Léo Beaupré et Omer St-Hilaire firent les frais du chant durant la messe.

Après la cérémonie, un déjeuner réunissait à la demeure de M. et Mme Albéric Allard, les parents et amis des deux familles parmi lesquels on remarquait, outre les nouveaux époux, M. et Mme Rosaire Allard, MM. et Mmes Emilio Simoneau, Albéric Allard, Wilfrid Dupuis, Hervé Allard, Rosaire Raymond, Pantaléon Bernier, Etienne Dupuis, Constant Allard, Ovila Dupuis, Rosario Bernier, Robert Dupuis, Mlle Geneviève Allard, M. Hercule Bruneau, Mlle M.-Luce Allard, M. Ephrem Dubreuil, Mlles Simonne et Hélène Allard, M. Robert Dion, M. et Mme Adolphe Gauthier, de Sherbrooke, M. et Mme Josaphat Nadeau, Mlle Denise et M. Denis Allard, Mlle Huguette Dupuis, M. Lionel et Mlles Marguerite et Jeanne Bernier.

M. et Mme Emilio Simoneau reçurent pour le souper et la soirée. Outre les invités déjà nommés, les personnes suivantes se rendirent chez M. Simoneau : MM. et Mmes Stanislas Levitre, Emmanuel Denault, Donat Paquet, René Létourneau, de Massawippi, Antonio Laporte, Léonidas St-Laurent, Donat Gendreau, Raoul St-Laurent, Ludger Soucy, Emilien Raymond, M. Georges Therrien, Mlle Irène Tanguay, M. Aimé Therrien, Mlle Florentine Tanguay, MM. Léon et Arthur Therrien, MM. Armand et Renald St-Laurent, M. J. Giroux, MM. Wilfrid et Léo Gendreau, M. Armand et Mlle Aline Blanchard, Mlles Hermance, Florianne et Réjeanne Bruneau, M. Pierre Lemelin, Mlle Annette Roy, Mlles Lucie et M.-Blanche Mercier, M. St-Pierre, M. Louis St-Amant, MM. Frédéric et Albert St-Laurent, de Brompton, Mlle Estelle St-Laurent, M. Henri Dupuis, Mlle Béatrice Mercier, M. Bolduc, Mlle Rioux, tous de Sherbrooke, M. Bourassa et E. Blais, de Bromptonville, M. Léon Vallière, M. Albert Fortin, MM. Fernand, Rosaire et Emile Mercier, Mlle Jeanne Roberge, M. Joseph et Mlle Jeanne Desrochers, M. Camille Hétu, M. et Mme Léo Tremblay.

Les nouveaux époux reçurent de nombreux et jolis cadeaux. Pour la soirée, la mariée portait une jolie toilette de velours bleu azur.

Annoncez dans la Tribune.

N'avait Pas d'Appétit, Pas de Sommeil

Son Foie et ses Reins vont mieux— elle se sent bien

Voici une autre femme qui se sentait très mal avant de découvrir comment avoir de l'appétit, dormir profondément et retrouver la santé. Mme. A. H., de Montréal, écrit ceci: "Pendant des années, je souffrais du foie et avais des maux de tête terribles, mes selles étaient irrégulières, j'avais aussi des maux de reins—j'étais sans appétit et ne dormais pas. Un grand nombre de laxatifs me donnaient des crampes. J'essayai les Fruit-a-tives, et ma santé en fut grandement améliorée." Ces tablettes toniques, à base de jus de fruits et d'herbes, nettoient et fortifient le foie, aident l'estomac, les reins et les intestins. Les maux disparaissent. La santé revient. 25c. et 50c. Chez tous les pharmaciens.

Un peu de H.P. dans un SANDWICH donne un goût très différent

Rien n'égale cette sauce épaisse et piquante pour relever un sandwich à la viande, au poulet, au saumon, aux oeufs, aux sardines, aux tomates.

SAUCE H.P.

LA SAUCE ANGLAISE QUI AIGUISE L'APPÉTIT

FHK

SOIREE A MILAN

MILAN. — Un groupe d'amis se sont réunis à la demeure de M. et Mme Wilfrid Cantin, à l'occasion du prochain mariage de Mlle Alphéda Cantin et de M. Herménégilde Audet.

On fit du chant et de la musique et tous s'amusèrent ferme.

On remarquait les personnes suivantes présentes à cette soirée: MM. et Mlles Herménégilde Audet, Alphéda Cantin, Odilon Audet, Thérèse Cantin, Aimé Audet, Bernadette Poulin, Armand Audet, Simonne Audet, Gérard Cantin, Ida Cantin, Raphael Lachance, Marie Quirion, Floribert Lachance, Lucienne Quirion, Lucien Bolduc, Germaine Turcotte, Raoul Turcotte, Berthe Turcotte, Bertrand Turcotte, Daniel Turcotte, Germain Crépeault, Rachel Turcotte, Norbert Grenier, Olivier Grenier, Marie-Laure Audet, Aurore Audet, Gabrielle Lachance, MM. et Mmes Wilfrid Cantin, Lionel Cantin, Jos. Dostie, Napoléon Audet, Alphonse Boutin, Arthur Fontaine.

MILAN

MILAN. — Rangs des élèves de l'école No. 1 Milan, dirigée par Mlle Lucienne Poulin, inst., pour le mois d'octobre.

6e année: Jeanne Poulin.

5e année: Rita Tétreault.

4e année: Clément Boisvert, Cécile Turcotte.

3e année: Gabrielle Tétreault, Violette Jacques.

2e année: Côme Boisvert, Marguerite Turcotte.

1ère année: Yolande Couture, Ida Cantin.

Bon parler français: Jeanne Poulin, Violette Jacques, Clément Boisvert, Gérard Cantin.

Bureau-Lapierre

M. et Mme Léonard BUREAU (Laurette Lapierre), dont le mariage a été célébré récemment a l'église paroissiale St-Vital de Lambton.

Annoncez dans la Tribune.

LACHANCE-DUQUETTE

LAMBTON. — Dans l'église paroissiale de St-Vital de Lambton, a eu lieu le mariage de M. Lionel Lachance avec Mlle Marie-Ange Duquette. M. le curé C.-H. Garneau a bénit les nouveaux époux. M. Joseph Duquette accompagnait sa fille et M. Xavier Lachance servait de témoin à son fils.

Le choeur des Enfants de Marie fit les frais du chant.

Assistaient au mariage : M. et Mme Honoré Croteau, de St-Ferdinand, M. et Mme Alfred Roy, de Disraéli, ses frères et belles-soeurs, M. et Mme Josaphat Lachance, de Disraéli, M. et Mme Roméo Lachance, de Salaberry, M. et Mme Philippe Lachance, du Lac Noir, M. et Mme Emile Lachance, de Weedon, M. Wilfrid Lachance, Mlle Marcoux, M. Jean-Louis Lachance et Mlle Binette, du Lac Noir; ses soeurs et beaux-frères, M. et Mme François Guillette, du Lac Noir, M. et Mme Albert Guillemette, de Garthby, M. et Mme Joseph Faucher, de Salaberry, M. et Mme Joseph-Henri Roy, de Lambton, M. Léopold Duquette, M. et Mme Donat Duquette, M. et Mme Joseph Bureau, M. et Mme Narcisse Bureau, M. et Mme Edouard Bureau, M. et Mme Philemon Philippon, M. et Mme Wilfrid Toulouse, M. et Mme Elie Bédard, Mme Alfred Tardif, M. Georges Arguin, M. et Mme Aderville Carrier, Mlle Ida Bédard, Mlles Laurette et Jeanne d'Arc Bureau, Mlles Jeanne, Lucille, Lorraine et Marthe Bureau, Mlle Marguerite Carrier, M. Davila Bureau, de Disraéli, etc, etc.

Après le mariage, le déjeuner eut lieu chez les parents de la mariée, M. et Mme Joseph Duquette. Dans le courant de l'après-midi, tous les invités se rendirent chez M. et Mme Xavier Lachance, de Disraéli, pour le souper, et à la veillée bon nombre d'amis se joignirent aux parents pour prendre part aux divertissements. Les mariés partirent le lendemain pour visiter le Maine et le Mass., passant par Augusta, Lewiston, Manchester et Boston.

FETE REUSSIE A STRATFORD

STRATFORD CENTRE. — Une belle fête en l'honneur de la présentation de la Ste-Vierge a eu lieu à la chapelle des Révérendes Soeurs de la Charité du Sacré-Coeur de Jésus. Une fillette de 6 ans, pensionnaire à ce couvent, représentait la Ste-Vierge : Marie-Berthe Grondin, enfant de M. et Mme Stanislas Grondin, de Sherbrooke.

Comme cette fête a lieu tous les ans, les paroissiens se sont rendus en foule; la chapelle était comble et tous étaient enchantés de voir cette petite remplir si bien son rôle.

WINDSOR-EST

WINDSOR-EST. — M. et Mme Charles Cloutier ont reçu à l'occasion du retour de voyage de noces de M. et Mme Alcide Roy (Blanche Cloutier). On remarquait parmi les invités : M. et Mme Napoléon Cloutier, M. et Mme Roméo Côté, M. et Mme Joseph-E. Péloquin, M. et Mme Godfroy Péloquin, M. et Mme Jos.-E. Rousseau, M. et Mme Ovila Letarte, M. et Mme Donat Paquet, Mlle Cécile Massé, Mlle M.-Paule Desloges, Mlle Marcienne Cloutier, Mlle Lucille Cloutier, Mlle Annette Cloutier, Mlle Réjeanne Cloutier, Mlle Jeannine Roy, Mlle Lucille Côté, Mlles Monique et Jacqueline Letarte, M. Fernand Côté, M. Armand Péloquin, M. Paul Raymond, M. Lucien Frenette, M. Rolland Péloquin, M. Fernand Chamberland, M. Paul-Emile Cloutier, M. Philippe Cloutier, M. Benoit Cloutier, M. Rolland Cloutier.

A minuit, Mme Cloutier, aidée de Mlles Lucille et Annette Cloutier servirent un succulent réveillon.

Annoncez dans la Tribune.

NOUVEAUTÉS

Il est extraordinaire de voir jusqu'à quel point toutes les toilettes sont garnies de plis, cette saison. Tous les ensembles portent des modèles fort divers, mais on y remarque toujours des plis. Notre vignette présente un modèle de la sorte et on peut constater que cette mode est du plus joli effet.

Embellissant de jour en jour...

Les jumelles Dionne n'emploient que le PALMOLIVE

le savon fait à l'Huile d'Olive!

LE SAVON QUE VOUS EMPLOYEZ EST-IL AUSSI DOUX QUE PALMOLIVE?

Etes-vous certaine que le savon que vous employez actuellement est aussi pur, aussi doux et aussi sûr que le Palmolive?

Vous savez que le Palmolive est fait d'huiles qui sont de véritables aides de beauté... un mélange secret et unique d'huiles de palme et d'olive — les meilleures que la science connaisse pour la beauté! C'est pour cela que le Palmolive donne un soin de beauté incomparable à votre peau... C'est pour cela que, plus que tout autre savon, il vous donne la promesse d'un teint plus beau et plus charmant!

VOULEZ-VOUS TOUJOURS CONSERVER LA BEAUTE DE VOTRE TEINT. EMPLOYEZ LE SAVON DE BEAUTE CHOISI POUR LES JUMELLES.

INITIATIVE DE LA J. O. C. A MAGOG

MAGOG, 24. — La section féminine de la J.O.C. de la paroisse Ste-Marguerite vient de fonder un bureau de placement pour les jeunes filles de Magog et des environs. Le bureau s'occupera d'abord de trouver et de placer des bonnes. On n'aura qu'à s'adresser par écrit à "La J.O.C.F., Bureau de Placement, Magog-est."

Ces divers services qu'introduit la J.O.C. facilitent considérablement son travail de conquête auprès de la jeunesse qui sans elle conserverait difficilement ses principes religieux. La jeunesse actuelle a une foule de prétextes pour sortir du foyer, le soir, une fois la dure journée terminée. D'abord, l'étroitesse du logement moderne contribue considérablement à entretenir les sorties fréquentes. Ensuite, le nombre croissant des distractions les plus diverses déloge les plus sédentaires. La J.O.C. s'empare de cette jeunesse et lui donne du travail durant les heures inoccupées tout en lui permettant de raffermir ses principes religieux.

—De même que le phare sur la plage rocailleuse annonce vous indique la voie sûre pour arriver à bon port, là où vous trouverez des marchands honnêtes qui vendent à des prix honnêtes. Lisez les an-

BRONCHITE ASTHME Soulagement Rapide

Avec le remède qui se vend le plus au Canada contre la toux et le rhume.

BUCKLEY'S MIXTURE

N'ACCEPTEZ RIEN AUTRE

POUR LA MAUVAISE HALEINE, LA GORGE DES FUMEURS LES PASTILLES THROAT-AIDS DE BUCKLEY 10c

PAS DE COULEURS Douteuses AVEC LES

TEINTURES AMPOLLINA

INALTÉRABLES ET PERMANENTES

Examen des yeux

et

Ajustement de verres

Optométristes officiels

des chemins de fer

PACIFIQUE CANADIEN

et

QUEBEC CENTRAL

Vous pouvez téléphoner 1194 ou écrire pour rendez-vous

A. C. SKINNER

C. C. SKINNER

Optométristes licenciés

41, rue Wellington Nord.

Gratelle, dartres, mal de barbe démangeaisons, etc. VITE EMPLOYEZ

ONGUENT MARCOUX

Prix: 60c et $1

En vente chez

Ch. Marcoux, 27 rue Ball, Tel: 2591

Pharm. LAVALLEE, 18 Wellington-N Tel: 788 — SHERBROOKE

Pas de commande par téléphone!

Pas de livraison sur remboursement!

Pas de crédit!

Nuances nouvelles

Ces bas sont absolument de la toute dernière nouveauté, garantis de première qualité, absolument aucun "substandard" dans le lot. SEMI-SERVICE, pointures de 8½ à 10, nuances: Sumatra, Casino, Ecorce et Moondusk. — CHIFFON, pointures 8½ à 10, nuances: Greytone, Breeze, Bambou, Ecorce et Saunter. — CREPE, pointures 8½ à 10½, nuances: Casino, Château, Sumatra et Ecorce.

Bas de Soie Entièrement façonnés

Rég. $1.00 et $1.25 la paire

Pour 3 jours seulement: Demain vendredi et samedi.

2 paires pour $1.25

Semi-service, Chiffon et Crêpe.

Garantis de Première Qualité!

C. O. SAINT-JEAN, Limitée

"Economie par la Qualité". E. E. Goodenough, président.

21, rue Wellington-Nord. — Tél: 1236-1237.

ANNIE ROONEY la petite orpheline

par Brandon WALSH

Chronique SPORTIVE

par Jean-Paul BARRY

* * *

D'ordinaire, les villes qui "importent" des joueurs de hockey pour leurs équipes majeures, ont à souffrir des faits et gestes excentriques de leurs nouveaux citoyens. A cause de circonstances fort heureuses, Sherbrooke se trouve dans la situation contraire avec l'arrivée de ses recrues, et c'est sur quoi je tiens à insister aujourd'hui. D'ailleurs quelques directeurs du club local me faisaient remarquer la chose il y a quelque temps, me disant tout leur plaisir de posséder avant tout un club de gentlemen qui peut constituer avec avantage un très beau groupe social. Et il n'y a pas que lors des réceptions solennels ou autour de la table de la direction de leur club que nos joueurs se révèlent d'agréables compagnons. J'ai pu constater encore hier soir, après la pratique régulière, que nos étoiles possédaient des qualités fort appréciables hors de la glace. C'est ainsi que l'un d'eux a su esquiver avec esprit et aisance un être extraordinaire aux manières effarantes dont les propos suffisaient à énerver tout un régiment. A cause des manières courtoises de tout le groupe qui s'amusait à rouler les boules sur les allées de quilles pour continuer les sains exercices, l'incident a été étouffé par la disparition à temps opportun de la calamité. De la politesse jointe à beaucoup d'esprit, voilà ce que l'on peut être agréablement surpris de trouver chez tous nos joueurs de hockey.

Dans le domaine plus près de nous, de la patinoire, les locaux continuent de se révéler des joueurs capables de tous les exploits. La pratique d'hier a été meilleure que la précédente, et il en est toujours ainsi depuis que les activités du hockey sont en branle. C'est normal, je l'avoue que des athlètes progressent constamment et ne reculent pas en bon chemin, mais il arrive si souvent que les premiers enthousiasmes ne durent même pas une huitaine, qu'il vaut bien de mentionner le fait qu'à Sherbrooke le hockey est pris au sérieux, et que tous veulent coopérer sans lâcher pour faire un succès de l'affaire.

Albert Kouri vient d'annoncer officiellement qu'il n'y aura plus de lutte professionnelle d'ici quelque temps à Sherbrooke. Du moins, la venue de Jack Dempsey en notre cité est chose à laquelle il ne faut plus penser. C'est sans malice aucune que je remarque qu'ainsi plusieurs grands titres de mon sympathique et "grand" confrère anglais n'ont été le prétexte qu'à des contes de fées. C'est amusant de multiplier les titres sensationnels et flamboyants dans une page de sport. Mais il faut prévoir et compter sur une série de nouvelles qui ne soient pas aussi fragiles qu'un château de cartes, parce qu'alors tout tombe. Et ça fait sourire les habitués du sport.

Le hockey ce soir

GROUPE SENIOR

Québec vs Royals.
Victoria vs McGill.

LIGUE INTERNATIONALE

Pittsburgh vs Philadelphie.

LE HOCKEY

Les parties jouées

N.H.L.

Maroons 2, Toronto 1.
Canadiens 1, Boston 1.
Américains 3, Détroit 1.

PATINAGE

A l'Arena

CE SOIR

à 8 heures

Admission 25c

DEUX VICTOIRES SEMBLABLES A LA KAYSER, HIER

Les clubs "Brun" et "Marron" gagnent deux lignes contre 1 aux dépens des "Bleu" et des "Rouge" de la Ligue Féminine de la Kayser.

F. MCGUIRE

Mesdemoiselles F. McGuire, R. McGuinty et Claire Bilodeau ont été les principales artisannes du succès de la soirée de quilles de la ligue féminine de la Kayser hier. Ces trois quilleuses ont joué d'excellentes parties, et mademoiselle McGuire a livré une lutte tout à fait sensationnelle à mademoiselle Bilodeau pour gagner finalement avec un total de 323 en trois lignes. Mademoiselle Bilodeau avait terminé elle avec un gros total de 318. Mademoiselle McGuire doit être en même temps tenue responsable de la victoire de son club, le "Brun" contre le "Bleu" de mademoiselle Bilodeau.

Dans les scores simples, la quilleuse en évidence de cette partie hebdomadaire fut mademoiselle R. McGuinty qui roula un 138. Mais son club fut quand même défait par 2 manches contre 1 par les "joueuses du "Marron". Avec cet autre exploit, mademoiselle Claire Bilodeau est en train de se préparer une place au sommet de cette ligue tout comme l'an dernier. En effet depuis le début de la saison, la capitaine du "Bleu" s'est toujours mise en vedette.

Voici le tableau des joutes :

BLEU			
L. Caron	72	72	72—216
A. Fortier	93	95	112—300
C. Wood	72	96	72—240
M. Bourguignon	83	75	94—252
C. Bilodeau	84	127	107—318
Totaux	404	415	457-1326
BRUN			
F. Maguire	112	130	81—323
R. Stoddard	75	87	94—256
F. Clark	67	86	87—240
L. Stoddard	87	87	87—261
B. Bégin	91	123	71—285
Totaux	432	513	420-1365
ROUGE			
R. Fortin	66	64	74—204
B. Pennington	76	87	77—240
S. Xasterocles	80	80	80—240
R. McGinty	88	138	76—302
M. Boudreau	57	82	53—192
Totaux	357	451	360-1168
MARRON			
A. Aubé	91	91	91—273
R. Dick	46	67	70—183
M. Fairbrother	55	61	53—169
J. Graillon	93	71	113—277
B. Caya	114	97	97—308
Totaux	420	390	400-1210

JIMMY WARD ET BAL. NORTHCOTT EN EVIDENCE

Tous deux comptent les deux points des Maroons hier soir qui gagnent la partie contre les Leafs de Toronto. — Un point de Bill Thoms.

King Clancy le coach des Maroons de Montréal avait raison de révéler au début de la saison que le duo Ward-Northcott était l'un des plus puissants et des plus effectifs de la N.H.L. Hier soir, c'est cette paire qui a donné la victoire au club montréalais en comptant les deux points de la partie contre les Leafs de Toronto. Baldy compta le premier dans la première période, alors que Jimmy réussissait l'autre dans la seconde, tous deux s'aidant respectivement. De plus ces deux brillants joueurs des Maroons ont affiché une rapidité que les Leafs de Toronto n'ont pu diminuer tout le temps de la partie. C'est dans la seconde période également que les joueurs de Connie Smythe purent compter le point qui leur évita l'humiliation d'un blanchissage. Bill Thoms prit Beveridge en défaut sur un lancer de près.

Dans la troisième période, les deux clubs ne comptèrent pas, se tenant plutôt sur la défensive. Malgré tout la partie ne fut pas rude, à la satisfaction des 5,000 fans qui étaient au Forum.

L'ENTRAINEMENT DU CANADIEN INTERMÉDIAIRE

Les joueurs de hockey intermédiaires n'ont pas été lents à suivre l'exemple des séniors, et eux aussi ont eu leurs exercices réguliers au gymnase du "Y" avant de sauter sur la glace à l'aréna. Ainsi, tous les soirs ont peut voir à l'oeuvre, après l'équipe de Wilcox, celle du coach Eugène Lalonde, dont les principales vedettes apparaissent sur cette photo. La vignette a été prise à l'issue d'une soirée au "Y" On remarque sur la première rangée, assis de gauche à droite: H. Boisvert, avant, E. Letarte, avant, Gérald Auger, avant, et G. Lemay, avant. Sur la seconde rangée, dans le même ordre: O. Gaudette, avant, W. Routhier, avant, W. Dussault, P. Couture, avant, et Ivan Boisvert, défense. Enfin, en haut, debout, sont: F. Letendre, entraîneur, Yvan Boisvert, défense, Hector Préfontaine, avant, C. Mailhot, défense, A. Blouin, gardien de buts, Luc Roy, défense, Eugène Lalonde, coach, et Bill Peak, entraîneur du "Y".

MONDOU EST L'ETOILE DU CANADIEN HIER

Malgré une fracture probable de la jambe, Armand Mondou, le vétéran joueur de centre compte le point initial de la joute.

SCORE DE 1-1

BOSTON, 24. — Les Canadiens de la N.H.L., par un beau jeu de défense ont réussi à se tenir sur un pied d'égalité avec les fameux Bruins de Boston hier soir, qui pour la première fois en 7 parties ont dû se contenter de quitter la glace avec une partie nulle. Les Bruins de Ross avait gagné consécutivement leurs six premières joutes. Armand Mondou a été sans contredit la vedette de la partie d'hier soir. Malgré un dur coup d'Eddie Shore à la ligne bleue des Bruins, Armand qui devra probablement séjourner à l'Hôpital d'ici quelque temps a compté l'unique point de son club, après 18 minutes de jeu dans la première période. Ce point fut fabriqué par une suite de passes entre Blake et Mondou qui eut la chance de prendre en défaut le rusé Tiny Thompson qui craignait une feinte du centre et surveillait Blake. Dumart, la recrue si sensationnelle des Bruins égalisa les chances dans la seconde période avec l'aide de Shore. Malgré tous les efforts des joueurs de Ross pour briser la défense des Canadiens, le score demeura nul. Une seule punition fut attribuée au cours de la joute. Elle alla à Shore.

WORCESTER, Mass. — Steve Casey, Italie, a battu Hans Schnable, Allemagne, en deux chutes consécutives.

LOS ANGELES — Lou Nova, 194, Oakland, Calif., a gagné par mise hors de combat contre Bob Nestell, 193, Los Angeles : 8 rondes.

La Reine du Carnaval Canadien

C'est la première fois au pays que la reine du carnaval d'hiver canadien sera une américaine. Cette jolie voisine que montre notre vignette est une enthousiaste des sports d'hiver, et depuis plusieurs saisons, elle est une des habituées des centres d'hiver de l'ouest du Canada, principalement de Banff. Aussi, mademoiselle Patsy O'Connor du Montana a-t-elle été choisie pour être la reine du grand carnaval canadien qui sera tenu à Banff du 9 au 13 février 1938. Mademoiselle O'Connor est une fervente du ski et du patin.

G. GARIBALDI ET MEILLEUR QUE RUSSELL

Le gros lutteur italien rencontre un de ses plus dangereux rivaux à New Haven, et il obtient deux des trois chutes réglementaires.

4 PROGRAMMES

La lutte réunit tous les soirs de la semaine des milliers de fans qui conservent l'enthousiasme du début de la saison. C'est ainsi qu'hier soir, plus de 30,000 amateurs se sont divisés pour assister aux quatre programmes de lutte professionnelle présentés aux Etats-Unis. La principale de ces séances mettait aux prises Gino Garibaldi le gros et scientifique lutteur du pays de Mussolini contre Red Russell, un as du Texas. Il y a longtemps que ces deux athlètes demandaient l'opportunité de se rencontrer. L'américain avait répété à maintes reprises qu'il viendrait à bout de l'Italien, mais les rôles ont été renversés hier. Garibaldi a pris deux chutes consécutives après avoir perdu la première. Il a réussi à surprendre Russell, la première fois par un écrasement général, la seconde par une douloureuse prise de jambes et de bras combinée, dont Red fut incapable de sortir. Ce combat a fourni beaucoup de sensations, et l'arbitre dut intervenir maintes fois pour rappeler les lutteurs à des tactiques loyales.

Voici un sommaire des combats de lutte d'hier soir :

NEW-YORK — Jesse James, 190 Hollywood, Calif., a défait Gino Martinello, 198, Italie, 52 minutes.

NEW HAVEN, Conn. — Gino Garibaldi, 218, Italie, a gagné contre Red Russell, 215, Texas: 2 chutes sur 3.

HARRISBURGH, Pa. — Cliff Olsen, 210, Minneapolis, a battu Bill Sledge, 214, Houston, Tex.: 11 minutes.

LE DETROIT EST BATTU A NEW-YORK

Dave "Sweeney" Schriner se révèle le magnifique joueur de toujours, et il fait gagner les Américains contre les champions du monde.

11,000 AMATEURS

Dave "Sweeney" Schriner qui l'an dernier renversait tous les pronostics des experts du hockey majeur en jouant régulièrement de façon sensationnelle pour terminer la saison en tête des compteurs de la N. H. L. a continué son bon travail, et c'est à lui que Red Dutton le gérant des Américains doit attribuer la victoire que son club a remporté hier soir au Madison Square Garden devant 11,000 fervents, contre les Red Wings de Détroit. Comme toujours, Schriner fut agressif du commencement à la fin, et il participa à deux des trois points de son équipe. Le premier point de cette partie fut d'abord compté par l'excellente ligne de Stewart, Wiseman et Chapman. Nelson qui fut un temps l'as compteur de la N. H. L. plaça le disque au bon endroit dans les filets de Normie Smith alors que ses copains avaient des assistances. Et deux minutes avant que cette première période ne s'achève, Schriner, s'échappait seul à toute vitesse pour déjouer les défenses, et prendre Smith en défaut par un lancer de revers. Marty Barry, l'un des plus brillants Red Wings compta dans cette même session, 40 secondes avant la fin.

Dans la seconde période, Carr et Schriner purent posséder la rondelle un certain moment, juste assez longtemps pour réaliser le troisième point des Américains. Carr compta, et Schriner eut l'assistance. La dernière période donna lieu à du jeu très ouvert et rapide au possible. Mais les deux gardiens de buts brillèrent beaucoup et furent invincibles.

J. BROWN EST DECLASSE PAR H. ARMSTRONG

Les promoteurs de boxe ne laissent plus des yeux Henry Armstrong, le champion poids-plume du monde qui continue d'émerveiller les fervents de la boxe, en accumulant victoire sur victoire. Armstrong est devenu l'une des plus grandes attractions de l'heure dans le monde pugilistique, et hier soir, une salle comble, soit plus de 15,000 fans ont vu le champion démolir son adversaire en deux rondes. Brown n'eut même pas le temps de placer un coup dangereux au corps ou au visage d'Armstrong qui aurait pu livrer un autre combat immédiatement après le premier engagement. Dès le son de la cloche annonçant les hostilités, Armstrong se rua sur son adversaire, et avec ses deux bras, il l'aveugla presque en lui ouvrant les deux yeux. Brown commença à chanceler dès la fin de la première ronde, et à la seconde, il tombait pour ne plus se relever. Armstrong pesait 130, livres, et J. Brown, 128. Il est probable que dans quelque temps Armstrong changera de catégorie pour tâcher d'enlever le titre à 135 livres que possède Barney Ross. Les résultats d'hier sont:

TORONTO — Jack Armstrong, 120 1-4, Toronto, a gagné contre Georgie Pace, 117 1-4, Cleveland, qui a été disqualifié dans la 6ème ronde.

BUFFALO, N. Y. — Henry Armstrong, 130, champion poids plume du monde, a mis Joey Brown hors de combat: 2 rondes.

NEW YORK — Pedro Montanez, 138 1-2, Puerto Rico, a battu Joe Peninno, 141, Brooklyn, N. Y. : 3 rondes.

"Nous devrions être à préparer notre liste de cadeaux des Fêtes."
"Pas besoin: nous donnerons des Sweet Caporals à tout le monde!"

CIGARETTES SWEET CAPORAL

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé."—Lancet

Mme WILSON DES "BERKELS" ROULE 354

Elle est la meilleure quilleuse hier soir de la Ligue Mixte de Sherbrooke qui joua ses parties régulières sur les allées du "New Bowling".

AGNES TIMMONS

Les quilleurs de la Ligue de Sherbrooke dont les parties sont jouées tous les mardis soirs, se sont révélées tout aussi brillantes que leurs coéquipiers et adversaires du sexe fort hier, en contribuant d'une très large part au succès de leurs équipes. C'est ainsi que madame Wilson a roulé régulièrement les boules au cours de la soirée pour renverser un total de 354 quilles, soit une moyenne exacte de 118 pour une manche. Mais son club, les "Berkels" n'a guère été chanceux, et il a été défait par deux manches à une par les Mic-Macs.

Pour les parties simples de cette rencontre, c'est mademoiselle Agnes Timmons, des "Schmees" qui s'est classé la première des quilleuses du circuit, hier, avec un score de 149. Les messieurs ont également bien figuré au cours de la joute, et M. Page des "Mousquetaires" a brillé plus que tous les autres, en roulant d'abord un 195, pour finir avec l'imposant total de 461.

Voici tous les scores:

BERKELS			
W. Sawyer		113	—113
Mme MacIntyre	83	75	72—235
Mme Wilson	111	129	114—354
Mlle Davis	94	91	89—274
Mac Wilson	83		86—169
L. A. Hooks	104	114	85—303
E. Merrill	111	140	110—361
Totaux	591	662	555-1809
MIC - MACS			
Mme Baker	68	113	104—285
Mme McMurray	74	100	58—232
Mlle Mercier	94	113	107—314
Ted Brown	80	142	109—331
J. Sullivan	133	137	154—434
L. Whiting	88	147	123—358
Totaux	537	752	655-1954
SCHMEES			
M. Echenberg			89— 89
Mlle Timmons	149	105	94—348
Mlle Weinstein	87	85	76—248
Mlle F. Miller	85	101	72—259
P. Filger	89	81	—170
M. Forman	113	107	135—355
S. Echenberg	105	125	111—341
Totaux	629	604	577-1810
MOUSQUETAIRES			
Mme Gordon	110	79	97—286
Mlle McKeon	88	69	98—255
Mme Morgan	75	107	88—270
C. Dunsmore	96	134	134—364
H. Musher	112	110	114—336
N. Page	195	146	120—461
Totaux	676	645	651-1972

Au Sous-sol de la Cathédrale
Vendredi à 4.30 et 7 heures.
2 séances de cinéma parlant pour les enfants de moins de 16 ans "exclusivement".
Jacqueline DAIX dans
"LES DEUX GAMINES"
La romance d'une couverture
La Souris Miquette
Entrée 10c (adultes non admis)

HOCKEY

A l'Arena de Sherbrooke

DEMAIN SOIR, à 8.30 hres.

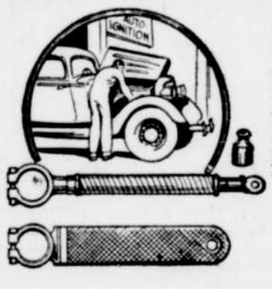
VILLERAY (Montréal)

Champions de l'Intermédiaire

VS

SHERBROOKE Sr.

Adm. Gén. 40c — Rés. 75c — Enfants 25c.



DES FILS QUI TIENDRONT

Les fils électriques d'un auto s'usent avec le temps. Souvent le mauvais fonctionnement de votre auto vient de là. Permettez-nous de renouveler ces fils par de nouveaux qui dureront! Vous noterez tout de suite l'amélioration de rendement de votre auto. Plus tard, vous verrez que votre auto vous coûte moins cher à conduire!

SPAFFORD'S GARAGE
ENREGISTREE
A l'angle des rues Wellington Sud et du Dépôt.
Tél. 3223.

Thanksgiving
The Ambassador
ATLANTIC CITY

Venez cette année passer une joyeuse "Thanksgiving" et une mémorable fin de semaine. 675 chambres d'hôte, somptueusement meublées, avec bain à l'eau de mer. Vue sans obstruction sur le fameux "Boardwalk", la plage et l'océan. Piscine de natation à eau de mer. Spacieux solaria. Divertissements. Golf, équitation, chaises à roulettes. Et les METS AMBASSADOR!

PLAN AMERICAIN, depuis $8.00
PLAN EUROPEEN, depuis $4.50

William Hamilton, MANAGING DIRECTOR

Les aventures de SON PÈRE

par C. H. WELLINGTON

Chronique de la RADIO

POSTE CHLT

(1210 kilocycles)

MERCREDI, 24 NOVEMBRE

2.00—Heure Tavannes.
2.01—Pour vous Mesdames.
3.00—Carillon Black Horse
3.01—Grand Opéra
4.00—The dansant
4.30—Evenements sociaux. Sommaire des émissions.
4.45—Variétés
5.00—Carillon Black Horse
5.01—Heure de Magog
6.00—Holiday Greetings.
6.30—Heure Tavannes.
6.31—Heure du Crépuscule.
7.00—Carillon Black Horse
7.01—Variétés.
7.15—Le curé de Village.
7.30—H. C. Wilson & Son présente Blue Ribbon Boys.
7.45—Tunes & Tempos.
8.00—CHLT présente Antonio Cameron, ténor.
8.15—Nouvelles du Sport Webster Motors.
8.20—Salon Music.
8.30—Flossy Dawson au piano.
8.45—Rhythm & Romance.
9.00—Au Bal Musette.
9.45—Salon Music.
9.45—Dansons un peu.
10.00—Au coin du foyer.
10.15—Nouvelles.
10.30—Honorable Archie.
10.45—Heure Financial Loan Bureau.
10.46—Gems of Melody.
11.00—Heure Tavannes. Fermeture.

JEUDI, 25 NOVEMBRE

8.00—Heure Tavannes.
8.01—Orgue.— Sommaire des émissions.
8.30—Réveille-Matin Musical.
9.00—Carillon Black Horse.
9.01—Nouvelles. — Température.
9.15—To-day's Almanac. W.B.S.
9.30—Tino Rossi chante.
9.45—Savez-vous que ?
10.01—Heure de Danville.
10.30—Grand opéra.
11.00—Heure Tavannes.
11.01—Cocktail du matin.
11.30—Heure de Richmond.
12.00—Carillon Black Horse.
12.01—Variétés.
12.30—L'Heure Ensoleillée. — The Sunshine Hour. — Température.
1.00—What's New. W.B.S.
1.15—L'Heure de Mégantic.
1.30—Température.
1.31—Heure de la valse.
2.00—Heure Tavannes
2.01—Pour vous Mesdames.
3.00—Carillon Black Horse.
3.01—Poèmes symphoniques.
4.00—Thé dansant
4.30—Evénements sociaux. Sommaire des émissions.
4.45—Bob et Bobette
5.00—Carillon Black Horse.
5.01—Heure de Coaticook.
6.00—Holiday Greetings.
6.30—Heure Tavannes.
6.31—Heure du Crépuscule.
7.00—Carillon Black Horse.
7.01—Dans le bon vieux temps. King Street Tire Depot.
7.15—Variétés.
7.30—H. C. Wilson & Sons présentent.
7.45—Le Trio de CHLT.
8.15—Webster Motors, sport, news
8.20—Salon Music.
8.30—Radio Univeralité Grads, du Parthénon.
9.00—Paul-Marcel Robidoux, pianiste.
9.15—Dansons un peu.
9.30—Kathleen Shea, soprano.
9.45—Oeuvres sociales.
10.00—Au coin du Foyer.
10.15—Nouvelles.
10.30—Orchestre Vin St-Georges.
11.00—Résultats du hockey — Fashion Craft.
11.05—Heure Tavannes. Fermeture.

POSTE CBM

Longueur d'ondes : 1050 Kilocycles

MERCREDI, 24 NOVEMBRE 1937

12.00—The Boy and Girl Friend.
12.15—Disques.
12.30—Through the Years.
12.45—Chant.
1.30—Orchestre
2.00—"London Calling".
3.00—epertage de l'Exposition de Toronto.
6.00—L'heure exacte.
6.30—Père Noel.
7.00—Chansonnettes.
7.30—Service de nouvelles.
7.45—Sport.
8.00—Orchestre et chant.
8.15—Causerie.
8.30—"National Sing Song"
9.00—Le magasin général.
9.30—"Spotlight Parade".
10.00—Concert.
10.30—Orch. de danse
10.45—Radio-journal
11.00—Annonce de l'heure.
11.00—In Modern Mood.
11.30—Orchestre.

JEUDI, 25 NOVEMBRE 1937

12.00—The Boy and Girl Friend.
12.15—Disques.
12.30—Chant.
12.45—Chant.
1.30—Orchestre.
2.00—"London Calling".
8.30—Disques.
5.00—Disques
5.30—Chronique.
6.30—Père Noel.
7.00—Orchestre.
7.15—Théâtre.
7.30—Service de nouvelles.
7.45—Sport.
8.00—Orchestre.
9.00—Good News of 1938.
9.30—Petit orchestre symphonique.
10.00—La Petite Symphonie de CBM.
10.30—Récital de piano.
10.45—Radio-journal (bilingue).
11.00—Orchestre.
11.30—Orchestre de danse.

POSTE CKAC

MERCREDI, 24 NOVEMBRE 1937

2.00—Le trio Mignon.
2.30—Chansonnettes françaises
2.45—Mélodies.
3.00—Variétés
3.30—Musique.
4.00—Musique de concert.
4.45—Intermède Taigane
5.00—Evénements sociaux.
5.15—Piano.
5.45—Le programme du foyer
6.15—L'Heure récréative.
6.30—Le reporter
7.00—L'heure de la mélodie
7.15—Le curé de village.
7.30—Chant.
8.00—Montagnards.
9.00—Chantons en choeur.
10.00—Orch. de danse.
10.30—Chant.
10.45—Lloyd Huntley et orchestre.
11.10—Dansons un peu.

JEUDI, 25 NOVEMBRE 1937

7.15—Mélodies rythmées.
7.25—Sommaire.
7.30—Pot-pourri matinal.
8.00—Aubade
8.15—Les nouvelles.
8.30—Chansons françaises.
9.00—Dear Columbia.
9.30—Jovette Bernier.
9.45—Bonjour Madame
10.00—Mélodies
10.30—Variétés.
11.00—A bâtons rompus.
11.15—Poème symphonique.
11.45—Variétés instrumentales.
1.00—Cours de la Bourse.
1.15—Mercuriale des produits laitiers.
1.17—Nouvelles
1.30—Le monde féminin
2.00—Opérette
2.15—La rue principale
2.30—Variétés.
3.00—Théâtre Matinée.
3.30—Intermède classique
4.00—Between the Bookends.
4.15—Chant.
4.30—Fanfare.
5.00—Les évenements sociaux.
5.15—Piano.
5.45—Le programme du foyer.
6.15—L'heure récréative.
6.30—Le reporter.
6.45—Parmi mes souvenirs.
7.00—L'école du hockey de l'air.
7.30—Consultations du Dr Tranquille.
7.45—La chanson
8.00—Le carrousel de la gaieté
8.30—Radio Encyclopédie.
9.00—L'heure amateur.
10.00—Orchestre
10.15—Radio-journal
10.30—Orchestre tsigane.
11.10—Dansons un peu.

MERCREDI, 24 NOVEMBRE

ONDES COURTES

ROME. — 6 h. p.m. Concert choral. Concert de folklore. 2RO, 31.1 m., 9.63 meg.

BERLIN. — 6 h. 45 p.m. "75 years of Germain Sewing Machines" DJD, 25.4 m., 11.77 meg.

LONDRES. — 6 h. 55 p.m. "From these beginnings", pageant radiophonique. GSP, 19.0 m., 15.31 meg.; GSD, 25.5m., 11.75 meg.; GSB, 31.5 m., 9.51 meg.

BUDAPEST, Hongrie, 7 h. p.m. Musique hongroise oubliée : HAT4, 32.8m., 9.12 meg.

HUIZEN, Pays-Bas. — 7 h. p.m. Les joyeux programmes. Salut à l'Amérique. PCJ, 31.2 m., 9.59 meg.

CARACAS. — 9 h. p.m. Musique populaire YV5RC, 61.7 m., 5.8 meg.

BERLIN. — 9 h. 15 p.m. Paprika et le vin hongrois, DJD, 25.4 m., 11.77 meg.

SANTIAGO, Chili. — 9 h. 40 p.m. Concert du musée de la Faculté des Arts. CB96O, 31.2 m., 9.60 meg.

LONDRES. — 10 h. 30 p.m. Erza Pitt and Elmer, aventures GSD, 25.5 m., 11.75 meg. GSC, 31.3 m., 9.58 meg.; GSB, 31.5 m., 9.51 meg.

PARIS. — 11 h. 45 p.m. Concert de musique enregistrée TPA4, 25.6 m., 11.72 meg.

RADIO-FRANCE

(Station coloniale — sur 25.09 mètres).

6 h. 15 p.m. — Concert. Relais de Radio-Paris.

7 h. 15 p.m. — Informations en français, cours, informations en espagnol, en portugais; musique enregistrée.

8 h. p.m. — Musique enregistrée.

10 h. pm — Concert de musique enregistrée.

11 h. p.m. — Informations en français, cours; informations en anglais; concert de musique enregistrée.

RADIO-ITALIE

(Station 2RO, Rome — sur 31.13 mètres).

6 h. p.m. — L'Heure de l'Amérique. Nouvelles en anglais; concert choral; contert de folklore; nouvelles en italien.

Souscriptions à la campagne de charité

M. J.-D. Duplessis, de Stoke, $50.00, l'hon. J.-S. Bourque, $50.00, L.-O. Noël, Inc., $20.00, M. Philibert Lagueux, $15.00, Mme O. Bourque, $6.00, Dames de Ste-Anne, $10.00, Le Tiers-Ordre, $10.00, M. Armand Crépeau, $10.00, Mme Dorais Panneton, $25.00,

Ont donné cinq piastres au moins: Mme A. Jutras, Mlle Laroche, Mme J.-C. Jutras, Mme Gaudette, Donat Charland, Majorie Blais, Oliva Dion, Irma Beauchemin, A. Bergeron, Mme M. Boislard, Mme Nap. Ruel, Mme J. Rousseau, Mlle A. Fréchette, Mme P. Genest Mlles Dufresne, Mme J.-O. Genest, Mme J.-O. Lefebvre, Mme J. Massé, Mme J. Chabot, Mme Calixte Labonté, Mme Jos. Pinel, Mme G.-J. Condon, Mme J.-C. Lemay, Léonce Labrie, M. Florian Bergeron, Mme J.-E. Baillargeon, Jos. Rouleau, Mme Paul Breton, Famille Isaïe Pigeon, Mme J.-B. Daigneault, Mlle Racine, Mme W.-R. Emerson, Mme Lessard, Mme Lahaie, Mme L. Daigle, B. Dion, Mme E. LaBonté, Mme J.-A. Langlois, Mme Henri Ruel, Mme Doyon, Mme J. Fréchette, Mme E. Gendron, Mme E. Genest, Mlle A. Godbout, Mme H. Donahue, Mme C.-H. Bertrand, Mme C. Véronneau, Mme Jos. Roy, Mme L.-A. Royer, Mme N. Beaulieu, Mme A. Fontaine, Mme J.-L. Lemay, J.-D. Birly, Mme J.-C. Roy, Jos. Gagné, Richard Gagné, MM. Léopold Labbé, M. J. Aubert, Rosario Gagné, B.-B. Galipeault, Mme Maurice Métivier, M. D. Boisvert, Léonidas Hallé, M. A. Cloutier, M. W. Bibeau, Mme Simoneau, Mme V. Couture, Mme D. Létourneau, Mme Giguère, Mlle Louise Broderick, Mme Sagala, Mme Séguin, Mme H. Latulippe, Mme M.-R. Lapensée, Mme E. Grégoire, Mme A.-Z. Couture, E.-B. Worthington, Rév. H.-R. Rigg, Mme Armitage, W. Routhier, Dr A.-R. Walters, W. Mitchell, Irenée Turmel, Mme Ste-Marie, Mme Charles Rogeau, Mme E. Carrier, Mme A. Gaboriault, Mme J.-O. Gagné, Mme Albert Quérette, Mme J.-B. Beauchemin, Mme Lucien Thibault, Mme M.-E. Cadieux, M. A. Breton, Mme J. Grégoire, Mme Boissé, Mme Dugré, Mme E. Boisvert, Mlles Roberge, Dr Favreau, Mme Louis Guimond, Mme Jos. Lacombe, Mme M. Choquette, Mme Léo Cadorette, Mme C. Lanctôt, Aurèle Goyer, C.-E. Blais, Mme W.-B. Gervais, J.-D. O'Bready, A.-A. Gunning, H.-A. Clark, Mme M. Chagnon, Mme Pierre Gervais, Mlle C. Gervais, Mme Henri Lefebvre, Mlle Blanche Roy, Chaussé & Fils, M. et Mme H. Rousseau, Rousseau, Mme G. Gauthier, M. et Mme A. Brodeur, M. et Mme W. Lacroix, Mme Jos. Jovett, Mme J.-A. Cantin, Mme R. Beaulieu, Mme J.-A. Desfossés, Mme A. Kouri, Mlles Veilleux, Mme Georges Duchesne, Mme Georges Moore, M. D.-E. Bessette, Mme L. Bélanger, Mme G. Auger, Mme O. Charest, Mme J.-A. Lussier, M. et Mme J. Felteau, Mme Lorenzo Morin, Mme Ovide Delorme, Mme O. Ramsay, Mme Henri Boutin, M. et Mme S. Miller, Mme W. Swallow, Mme Ch. Denault, M. Arthur Dubuc, Mme Sévère Marchand, M. W.-W. Murray, Mme L. Couture.

Débarrassé de la sciatique depuis 35 ans

En parfaite santé à 73 ans — grâce à Kruschen.

Il y a trente-cinq ans, ce septuagénaire était perclus de sciatique. C'est alors qu'il entendit parler des Sels Kruschen. Depuis, il n'a cessé de jouir d'une santé parfaite. Voici son étonnante histoire:

"Il y a trente-cinq ans, j'eus une violente attaque de sciatique et pendant cinq semaines, c'est à peine si je pouvais remuer un membre. Je commençai alors à prendre des Sels Kruschen — à peu près une demi-cuillerée à thé chaque matin dans de l'eau chaude. En quelques semaines, je me débarrassai de la douleur que je ressentais aux hanches et, depuis, je n'ai jamais eu à consulter un médecin, bien que j'aie maintenant 73 ans. J'attribue ce résultat à Kruschen pris chaque matin." — T. A.

La plupart des gens vieillissent avant l'âge parce qu'ils négligent une mesure hygiénique essentielle— la propreté interne. Ils finissent par en venir aux Sels Kruschen et alors, probablement pour la première fois dans leur vie, ils commencent à éliminer chaque jour les déchets de l'organisme. Il en résulte pour eux un regain de santé et de vigueur. Les malaises dus à la présence d'impuretés disparaissent, l'entrain revient et la vie est plus agréable à vivre.

HAM-NORD

HAM-NORD.—M. Hilaire Fontaine a visité son amie, Mlle Cécile Aubert.

Mme Marcel Giguère et sa sœur Rachelle, sont allées à Victoriaville.

MM. et Mmes Conrad Aubert et Hector Garneau, MM. Wilfrid Garneau et Léonce Garneau, de Lac Noir, sont venus à Ham-Nord.

M. et Mme Raoul Laliberté, de Plessisville, ont visité les familles Goulet, à Ham-Nord.

Sont allés à St-Adrien, MM. Hermil Grenier, Lucien Marcotte, Ronald Grimard, Hervé Lapointe, Bertrand Guertin, Ronald Roy et autres.

Sont venus de Sherbrooke à Ham-Nord, M. et Mme Emilien Brûlotte, Mlle Géraldine Fortier et son frère Réjean.

Mlle Germaine Morin a visité sa famille.

M. et Mme Arthur Dupuis et leur fille Béatrice, sont venus ici.

MARTINVILLE

MARTINVILLE.—M. et Mme Lucien Gagnon, de St-Evariste; M. et Mme Jos. Bureau, et M. Philias Gagnon, de Lambton, sont venus visiter M. et Mme Auguste Paradis.

M. et Mme Alfred Beaulé, ainsi que MM. Joseph et Gérard Fortier, de Montréal, ont visité M. A. E. Fortier et M. et Mme Donat Bergeron.

M. et Mme Joseph Boivin, M. Sinaï Boivin et ses enfants, Germain, Jean-Paul et Louisette, ont été à Sutton, où ils ont visité Sœurs St-Jean Bosco et St-Joseph de la Providence, religieuses chez les RR. Sœurs de la Présentation.

M. et Mme Henri Bélisle, M. et Mme J. T. Grégoire, et Mlle Arzélia Bélisle, de Sherbrooke, ont visité M. Ernest Bélisle.

Mlle Rachelle Fortier, de Sawyerville, a passé quelque tempe chez M. P. Fortier.

M. et Mme Auguste Paradis se sont rendus à St-SNarcisse, chez des parents.

Mme Zéphir Marquis et ses enfants, de Montréal, a passé quelque temps chez son père, M. S. Tassé.

M. le chanoine Victor Vincent et M. l'abbé Damien Lessard, du Séminaire de Sherbrooke, sont venus prêter leur concours à M. l'abbé Turcotte, pour son ministère.

LEGS D'UN EVEQUE EPISCOPALIEN AU PARTI COMMUNISTE

(Presse Associée)

BUCYRUS, Ohio, 24. — Le parti communiste va bénéficier du testament de feu le Rév. William Montgomery Brown, évêque de l'Eglise épiscopalienne protestante, qui avait été déposé pour la publication de son livre "Communisme et Christianisme", qualifié d'hérétique par son Eglise. Le résidu de la succession doit servir à promouvoir la cause du communisme tel que "propagé par Karl Marx".

Vendus à Sherbrooke par

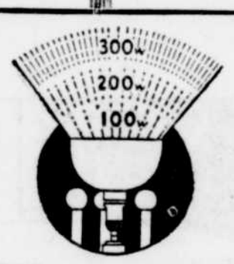
Ross-Biron Electric

Limitée

17, rue Frontenac. — Tél: 645

$1 Comptant ACHETE N'IMPORTE QUELLE LAMPE DANS NOTRE ASSORTIMENT PENDANT CETTE VENTE

Vous pouvez faire votre choix parmi notre vaste assortiment de lampes modernes "meilleur éclairage—meilleure vue". Payez rien que $1 comptant et le solde en 12 paiements faciles. Nous vous procurons le moyen facile d'avoir un bon éclairage — de donner à vos enfants l'éclairage que leur vue exige pour l'étude et la lecture. Ne détériorez pas votre vue—procurez-vous une nouvelle lampe IMMEDIATEMENT!



"Trilite" - $12.95

La lumière est convenablement diffusée par la coupe opaline. Trois degrés d'intensité — 100, 200 ou 300 watts — rien qu'en tournant un commutateur. Ce modèle, avec trois chandelles sur les côtés, complet avec abat-jour (en soie ou en étoffe du pays, dessins variés à votre choix) et quatre ampoules, $12.95 comptant, ou $1.00 comptant et 12 paiements mensuels de $1.08.

Lampe à réflecteur pour table $9.25

Cette élégante lampe de table a un pied en albatre (ivoire ou agate) avec abat-jour assorti et le plus récent type d'ampoule "Trilite" — 40, 60 ou 100 watts en tournant un commutateur. $9.25 comptant, ou $1.00 comptant et 12 paiements de 75 cents.

Southern Canada Power Company Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

SUCCES SCOLAIRES

ST-HERMENEGILDE.—Concours d'octobre à l'école No. 9, de St-Herménégilde, dirigée par Mlle Thérèse Fisette, institutrice.

6ème année: Aristide Dolbec, 95.7%; Rolland Lavigne, 74.9%; Yvette Dolbec, 68.3%.

5ème année Laurette Tremblay, 87.5%.

3ème année: Flore Dolbec, 79.6%; Rolland Tremblay, 71.8%.

2ème année: Rosaire Lavigne, 62%; Alfred Carrier, 58%; Thérèse Brouillard, 57.5%; André Brouillard, 55%; Rita Bissonnette, 54.5%.

1ère année: Maria Carrier, 62%; Thérèse Bissonnette, 60%; Léon Cloutier, 59.5%; Jeannette Bissonnette, 58%.

Classe enfantine: Marcel Rondeau, 60%; Lucie Rondeau, 58%; Rolland Carrier, 56%.

Tableau d'honneur:

Politesse: Aristide Dolbec, Alfred Carrier.

Application: Rolland Lavigne, Yvette Dolbec.

Propreté: Laurette Tremblay, Thérèse Brouillard.

Dévouement: Flore Dolbec, Rolland Tremblay.

Travail: Maria Carrier, Léon Cloutier, Marcel Rondeau.

Résultat des Concours d'octobre, à l'école No. 8, de St-Herménégilde, dirigée par Mlle Andréa Fiset, institutrice.

5ème année: Rita Boucher.
4ème année: Hélène Roy.
3ème année: Raymond Boucher.
2ème année: Léopold Roy.
1ère année: Félicienne Lemire, Benhamine Lemire, Thérèse Brouillard.

Classe enfantine: Claire Huot, Réjeanne Brouillard, André Huot, Angèle Roy.

Tableau d'honneur:

Politesse: Rita Boucher, Félicienne Lemire.

Piété: Hélène Roy, Réjeanne Brouillard.

Application: Raymond Boucher.

Propreté: Benjamine Lemire, Thérèse Brouillard.

Dévouement: Léopold Roy, Claire Huot.

Travail: André Huot, Angèle Roy.

Annoncez dans la Tribune.

RENDEMENT PERFECTIONNÉ...

On estime que 15 postes satisfont 98% des radiophiles 95% du temps. Si ce n'est pas le cas pour vous... ne vous fatiguez pas... captez tout ce qui peut se capter avec un

SPARTON 1938

LE "SPARTON GERAINT"

Radios sparton à partir de **$39.95**

LE SPARTON EST LE CHEVALIER DE L'AIR

TEL. **3060** pour examen gratis de votre radio et épreuve des lampes. Radios réparés en 24 heures.

Les facilités de paiement sont grandes chez Keeler & Cross et des plus satisfaisantes aussi.

VOYEZ NOUS, PUIS REVOYEZ NOUS!

Keeler & Cross Limitée

Demandez démonstration chez vous. 70, rue Wellington Nord. Tél. 3060.

OÙ EST JOS ?

A PRENDRE UNE

Dow

BIÈRE OLD STOCK

FONDÉE IL Y A 147 ANS

QUEBEC ET L'ASSURANCE-CHOMAGE

M. Duplessis a répondu à M. King. — L'enquête des comptes publics.

QUEBEC, 24. — Dans une entrevue accordée aux journalistes, l'hon. Maurice Duplessis, a annoncé qu'il a écrit au premier ministre du Canada, le très hon. Mackenzie King, pour lui soumettre son opinion sur le projet d'assurance-chômage. On sait que récemment le premier ministre du Canada a invité les chefs des gouvernements des provinces à exprimer leur opinion sur ce projet.

"Je viens d'écrire à l'hon. M. King, dit l'hon. M. Duplessis, pour lui soumettre les vues de la province de Québec sur ce point. Par délicatesse, je ne puis vous dire quelle opinion nous avons exprimée, car le premier ministre du Canada ne recevra la lettre que demain. Toutefois, dès que le document sera rendu à Ottawa, je serai heureux de vous en communiquer le texte."

Répondant ensuite à une question, le premier ministre a déclaré qu'il n'y aura aucun changement au sein de l'exécutif provincial ou dans l'Assemblée législative, dans un avenir rapproché.

Cette déclaration indique donc que le premier ministre gardera la direction du ministère des terres et forêts.

L'hon. M. Duplessis a également déclaré que le proposeur et le secondeur de l'adresse en réponse au discours du trône ne sont pas choisis, mais qu'ils seront désignés à une séance ultérieure du cabinet provincial. "D'ailleurs", a ajouté le premier ministre en souriant, "nous ne manquons pas de gens d'adresse chez nous. Et ça va mieux que ça jamais été dans la province".

Le premier ministre a ensuite affirmé que le comité des comptes publics, ajourné "sine die", vers la fin de la dernière session reprendra son travail, l'hiver prochain, lorsque les Chambres seront à l'oeuvre.

"Dans ce domaine, dit le premier ministre, il y a déjà eu des sanctions, mais cet hiver il y aura des sanctions plus importantes et plus sérieuses que jamais."

Interrogé alors sur la rumeur voulant qu'une session spéciale des Assises soit convoquée au cours de la session provinciale pour disposer de certains cas soumis à l'enquête des comptes publics, le chef du gouvernement a déclaré: "La question n'a pas été discutée et c'est la première nouvelle que j'en ai."

L'hon. M. Duplessis a ajouté ensuite que la nomination de M. Denis Baril, de l'agence de voyages Hones, au poste de directeur général du tourisme dans la province, n'a pas été décrétée officiellement. "Cette nomination est à l'étude," d'ajouter le chef du gouvernement.

HOLLYWOOD, 24. — L'actrice de cinéma Betty Furness et le directeur d'orchestre, Johnny Green ont décidé que leur mariage serait célébré vendredi.

Quelques minutes après que le directeur d'orchestre eut appris que sa première femme, Mme Carol Green, avait obtenu son divorce, Mlle Furness et lui ont fait connaître leur intention de se marier. Johnny Green a déclaré qu'il était âgé de 29 ans et Betty Furness, de 21 ans.

Soignez et fortifiez
VOS VOIES RESPIRATOIRES
avec les véritables
PASTILLES VALDA
en boîtes VALDA

EXPÉDITION DANS L'ARCTIQUE

Sir Hubert WILKINS (à gauche) qui a fait des recherches inutiles dans les déserts désolés du nord, vers la fin de l'été, est de retour dans l'Arctique où il tentera d'autres recherchès pour trouver les 6 aviateurs russes transpolaires disparus depuis le mois d'août. Il est retourné dans le nord à bord d'un avion à 10 places acheté pour ses recherches par le gouvernement russe. On le voit ici avec son pilote, le commodore H. HOLLICK-KENYON, célèbre aviateur canadien. Cette photo fut prise lors de leur passage à Régina. Sir Hubert Wilkins et les membres de son expédition ont établi leur base arctique sur le delta de la rivière Mackenzie après être arrivés de Port Resolution, soit une envolée de 1,040 milles.

ASSOCIATION DE DOUANIERS A SUTTON

(Spécial à la "Tribune")

SUTTON, 23. — Dans l'édifice de l'office des douanes et de l'accise à Sutton a eu lieu une importante réunion des douaniers de la région de Sutton et des environs relativement à la fondation d'une branche de l'Association des Employés civils du Canada. Le but primordiale de cette réunion consistait à grouper les douaniers des bureaux relevant du port de Sutton et de se former en une association miniature greffée sur les principes de l'Association générale des Employés civils du Canada dont le bureau national et central se trouve présentement à Ottawa. Les douaniers ont répondu avec empressement à l'appel de W. E. Dow, de Sutton, chargé par le Secrétaire-Trésorier général, M. Wood, d'Ottawa, de fonder dans chaque district une branche de la grande Association qui englobe quelque vingt mille officiers exerçant leurs fonctions dans les neuf provinces du Dominion. La réunion vit dix-sept douaniers venus d'Abercorn, de Glen-Sutton, d'Highwater et de Sutton discuter, grâce aux explications nettes et précises fournes par M. Dow, des nombreux avantages d'une organisation locale et le travail, futur effectif qui serait fait par l'entremise d'un groupement aussi collectif et imposant que celui qui se forme actuellement dans tous les districts douaniers de notre province.

Après quelques digressions sur le meilleur mode d'administration et sur la marche à suivre dans le travail d'organisation, on procéda à l'élection des officiers du bureau de direction. La chaise présidentielle fut offerte à l'officier L. E. Patry, Sous-Collecteur attaché au port de Highwater; ce dernier ayant accepté, les charges de vice-présidents furent acceptées par MM. A. H. Lebeau, Sous-Collecteur du port d'Abercorn et V. Gendron, officier de Sutton; le travail de secrétaire-trésorier fut confié à M. W. E. Dow, l'âme et le promoteur de l'organisation; les directeurs seront les officiers C. Crowell, F. Cusson, et K. McKay, respectivement attachés aux ports d'Abercorn, Glen Sutton et Sutton. Quant au côté pécunier, une légère allocution fut souscrite par chacun des membres, qui sont actuellement vingt-six officiers permanents et quatre temporaires, soit 30 membres actifs; ce gouvernement permettra au secrétaire-trésorier de pourvoir à la marche de son oeuvre et constituera un certain fond de réserve destiné à subvenir aux dépenses contingentes.

Annoncez dans la Tribune.

CONTRAT COLLECTIF POUR LE MEUBLE

MONTREAL, 24. — La Fédération nationale catholique des ouvriers du meuble a reçu du ministère du Travail une communication lui annonçant que le contrat collectif du meuble sera publié dans la "Gazette Officielle de Québec" samedi prochain, le 27 novembre. Le secrétaire du ministère, M. O'Connell Maher, formule les regrets du ministère du Travail d'avoir retardé la mise en vigueur du contrat collectif.

On se rappelle que la fédération avait protesté, la semaine dernière auprès du gouvernement provincial contre le retard apporté à l'application de ce contrat qui était soumis à l'approbation du ministère depuis près d'un mois et demi. Après avoir étudié ce cas particulier au cours d'une de ses séances, la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada avait annoncé également qu'elle prendrait des mesures sérieuses, si l'on ne donnait suite à la requête de la fédération.

Les ouvriers du meuble avaient été particulièrement irrités du fait que le gouvernement retardait la mise en vigueur du contrat quand les manufacturiers et la fédération l'approuvaient en son entier. On avait même soupçonné le député d'Arthabaska à l'Assemblée législative de n'être pas étranger à ce long retard et d'user de son influence pour faire modifier la convention de travail. En effet, M. J.-D. Gagné est propriétaire d'une importante fabrique du meuble, à Victoriaville et la rumeur voulait encore que son représentant se soit opposé à la signature de l'entente lors de la discussion entre employeurs et employés.

Même si l'arrêté ministériel est publié dans la "Gazette Officielle de Québec" de samedi prochain, les ouvriers de cette industrie auront perdu durant plus d'un mois les augmentations de salaires auxquelles ils avaient droit.

GAIN DE 15 P.C. DANS L'ASSURANCE-VIE

TORONTO, 24. — En comparaison du mois d'octobre 1936, les nouvelles polices d'assurance-vie, vendues au Canada et à Terreneuve en octobre dernier, accusent un gain de près de 15%, avec le total de $33,762,000, d'après les statistiques de l'Office des recherches sur les ventes d'assurance-vie, communiquées par l'Association des Directeurs des Compagnies d'Assurance-Vie au Canada.

Les ventes détaillées par province, basées sur les rapports de 18 compagnies ayant 87% du total des polices d'assurance-vie en vigueur, sans compter les polices de groupes, polices-pensions, continuations de polices et réinstallations, etc., furent comme suit:

Col.-Anglaise	$ 2,470,000
Alberta	1,304,000
Saskatchewan	994,000
Manitoba	1,985,000
Ontario	14,722,000
Québec	9,648,000
Nouveau-Brunswick	944,000
Nouvelle-Ecosse	1,277,000
Ile du Prince-Edouard	121,000
Terreneuve	397,000
Total	$33,762,000

STUKELY-NORD

STUKELY-SUD. — MM. Eddy Bouchard et Oliva Hamel, ainsi que M. et Mme Wilfrid Berger, sont allés à Sherbrooke.

Mme Emile Bouchard est revenue chez elle après avoir passé quelques jours à l'hôpital St-Vincent-de-Paul jours à l'hôpital St-Vincent-de-Paul.

M. et Mme Lionel Loiselle ont visité des parents à l'Enfant-Jésus.

Mme Alfred Beaudin a été transportée d'urgence à l'hôpital Notre-Dame de Montréal, pour y subir une opération.

Mlle Antoinette Larose, de Waterloo, a visité ses parents, M. et Mme Arthur Larose.

M. et Mme Oscar Blanchard ainsi que leur fils Maxime, et M. Raymond Berger, sont allés à Montréal.

M. Armand Larochelle, de Montréal, a visité ses parents, M. et Mme Paul Larochelle.

Mme Will Hollenbeck a passé quelques temps chez sa fille, Mme Adrien Fortin, de Montréal.

MM. Euclide Larose et Léonard Cava, de Waterloo, ont visité M. et Mme Exias Larose, dernièrement.

M. Arthur Martin ainsi que Mlle Rita Martin, sont allés à Magog.

Y AURA-T-IL CONTRAT COLLECTIF DANS LA SOIE

MONTREAL, 24. — L'Office des Salaires raisonnables se réunira demain, conjointement avec les fabricants de soie et les représentants de leurs employés, pour discuter des salaires et des conditions de travail à appliquer dans cette industrie. Ce sera la deuxième réunion tenue à cette fin depuis que l'Office a nommé les membres du comité conjoint représentant les patrons et les ouvriers.

Comme on s'est entendu, à date, sur toutes les conditions de travail et qu'il ne reste que les salaires à définir, on espère conclure la discussion lors de la prochaine séance de jeudi. Il y a un point toutefois sur lequel les délégués patronaux et ouvriers ne s'entendent pas parfaitement. Il s'agit de savoir s'il est préférable d'appliquer une ordonnance ou un contrat collectif dans l'industrie de la soie. Certains patrons sont d'opinion que le contrat collectif est plus avantageux pour l'industrie qu'une ordonnance et qu'il remédierait à de nombreuses difficultés.

L'ASSURANCE EST VALABLE QUAND MEME

MONTREAL, 24. — Si, en matière d'assurance-vie, l'assuré est obligé de déclarer à l'assureur tout ce qui peut lui permettre d'évaluer la nature du risque ou l'empêcher de l'assumer, il n'est cependant obligé de déclarer que ce qu'il connait. Ainsi un assuré qui souffre du cancer sans le savoir ne perdra pas le bénéfice de son contrat d'assurance parce qu'il n'a pas déclaré qu'il souffrait de cette maladie, quand bien même il l'aurait su quelque temps après avoir obtenu sa police d'assurance.

L'hon. juge J. Alex. Guilbault, de la Cour supérieure, a appliqué ce principe dans une cause portant le numéro 161262 des dossiers de la Cour supérieure, et où il condamne le Grand Conseil des Amis choisis à payer une somme de $1,000 à M. Clarence-Walter Leach, en sa qualité de tuteur à Robert-George et William maVictor Flint, enfants mineurs de dame veuve Easter-Anna Nickels-Flint.

ST-DENIS DE BROMPTON

ST-DENIS DE BROMPTON. — La construction de l'église avance rapidement et l'on espère entendre la messe de minuit.

En la chapelle de St-Denis a été célébré le mariage de M. Oliva Lacourse avec Mlle Rose-Alma Bouffard, tous deux de St-Denis.

Mme Donat Bouffard est de retour à St-Denis après un séjour de deux mois à l'hôpital, où elle était retenue par la maladie.

M. et Mme Edouard Lebrun sont de retour d'un voyage au cours duquel ils ont visité de nombreux parents et amis.

EXPORTATIONS DOMESTIQUES

Les exportations domestiques des sept mois terminés avec octobre sont évaluées à $670,020,000, contre $596,776,000 la période correspondante de l'an dernier, gain de 12.3 p.c. Les exportations aux pays étrangers accusent l'amélioration la plus grande, $369,442,000 contre $312,434,000, gain de 18.2 p. c. Le total aux pays de l'Empire Britannique est de $300,578,000, contre $284,342,000, augmentation de 5.4 p.c.

Les Etats-Unis sont le principal acheteur; leurs importations de marchandises canadiennes valent $291,589,600, contre $240,182,700, augmentation de 21.4 p.c. Le Royaume-Uni vient en seconde place ($37,876,000, gain de 0.7 p.c.), l'Australie au troisième ($18,554,700 contre $14,645,900, gain de 26.7 p.c.), le Japon en quatrième ($15,600,299 gain de 34.3 p.c.) Les exportations à la Belgique sont tombées de 21.2 p.c. ($10,234,123).

Les autres principaux marchés sont les suivants (chiffres de 1936 entre parenthèses): Nouvelle-Zélande, $9,466,522 ($6,097,877); Sud-Africain britannique, $9,393,253 ($8,255,994); Pays-Bas, $8,530,336 ($7,064,394); Allemagne, $6,910,690 ($3,522,658); Antilles britanniques, $6,598,760 ($4,920,392); Terre-Neuve, $5,734,048 ($5,087,364); Norvège, $4,090,861 ($4,104,762); France, $3,950,988 ($5,700,984); Inde britannique, $3,018,367 ($1,593,776; Chine, $2,645,754 ($2,579,537); Etat Libre d'Irlande, $2,641,257 ($2,285,598); Brésil, $2,924,882 ($2,239,567).

ST-CLAUDE-NORD

ST-CLAUDE-NORD.—Mmes H. A. Godbout et Eugène Bérard et M. Eugène Richard se sont rendus à Arthabaska où ils ont assisté aux funérailles de leur oncle, M. Onésime Adam.

Mlles Irène Richard, Estelle Godbout, Irma Houle, Jeanne Richard, Lorraine Godbout ainsi que M. Antonio Houle, ont assisté à une partie de cartes.

N. Naurice Bazin, de Windsor, a visité M. et Mme William Lallier.

M. Elphège Larivière, d'Asbestos, a visité Mlle Irène Richard, dernièrement.

M. et Mme René Richard, accompagnés de leurs enfants, Emilien et Jean-Paul, en promenade à Windsor, chez M. et Mme Thomas Poudrier.

M. et Mme Léonard Arpin, de Ste-Rosalie, ont visité M. et Mme Joseph Cardinal.

Mlle Edwidge Cardinal, après quelques temps passé à Sainte-Rosalie, est revenue parmi nous.

M. et Mme H. A. Godbout en promenade à Sherbrooke et Lennoxville, où ils visitaient M. l'abbé J.-A. Godbout.

Mme Victor Moquin ainsi que son fils, ont visité Mme H. A. Godbout.

M. et Mme Wilfrid Saint-Pierre, de Saint-Cyr, ont visité Mme Eugène Richard.

M. Antonio Houle, accompagné de sa sœur, Irma, a visité des amis à Saint-Paul de Chester.

M. Eugène Richard, à Richmond, par affaires.

M. et Mme John Houle et leurs enfants, Antonio, Irma, Rémi et Doria ont assisté aux funérailles de M. Alfred Guimond, de Kingsey.

Mlle Alice Plante nous a quittés pour aller demeurer à Sherbrooke.

VIN St-PIERRE
VIEILLI DANS DES FUTS
• ROUGE
• BLANC
26 OZ.
40¢
VENDU DANS CETTE JOLIE CARAFE
Délicieux ... piquant ... différent, le bouquet des ceps et du soleil de la péninsule du Niagara ...le Vin St-Pierre est apprécié de tous ceux qui aiment le vin naturel...vieilli dans des fûts... il est au goût des Canadiens.
Vous l'aimerez!
En vente
DANS TOUS LES MAGASINS DE
La COMMISSION des LIQUEURS
Un Produit des CANADIAN WINERIES LIMITED ...

L'AVENIR

L'AVENIR.—A été baptisée, Marie-Elise-Claudette Côté, enfant de M. et Mme Rolland Côté (Léona Custaud)

Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Côté, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Aurette Côté, tante de l'enfant.

M. et Mme Julien Courchesne, leur fillette Rita, M. et Mme Louis-Z. Parizeau, sont allés à Laprairie.

Mlle Virginie Provencher est allée en voyage d'affaires, à Nicolet.

MM. et Mmes Adélard Côté, de L'Avenir; Ernest Blanchette, de Saint-Nicéphore, de passage à Sherbrooke, chez leur beau-père, le Dr. Léon Lessard.

M. et Mme A. Allard ont visité leur fillette Aline, étudiante au pensionnat des SS. de l'Assomption.

M. et Mme Elie Lavoie et leurs enfants, M. Walter Lauzière, de Saint-Bonaventure, ont été les hôtes de M. et Mme Arthur Roy.

KNOWLTON

KNOWLTON.—Les exercices des Quarante Heures ont eu lieu en notre paroisse. Les fidèles y ont assisté en grand nombre. MM. les curés de Waterloo, Sutton et West-Shefford assistaient M. le curé Martel.

Mme A. Pagé a reçu la visite de M. Moquin et de Mlle G. Moquin, d'Eastman.

M. le notaire Fleury et MM. N. M. le notaire Fleury et M. M. N. Manson se sont rendus à Sutton et ont assisté au banquet en l'honneur de M. Albert Gingras, inspecteur des douanes, qui prend sa retraite.

M. Louis Hiller, étudiant au Mont St-Louis, à Montréal, est allé dans sa famille, pour le congé de la Toussaint.

M. et Mme Laurent Tremblay, leurs fils Marcel et Gilles, de Barré, Vt, M. et Mme W. Gagné, leur fillette Pauline, de Waterloo, et Mlle Germaine Poirier, de Granby, ont visité M. et Mme Donat Renaud.

M. et Mme A. Renaud sont allés à Marieville.

M. et Mme Allie Gingras sont de retour d'une quinzaine passée chez leurs enfants, dans l'Etat du Massachusetts.

M. et Mme Donat Renaud, M. J. Renaud, Mlle Adrienne Renaud, M. R. Patenaude, ont visité Sr. Cécile Renaud, du Noviciat St-Joseph, à St-Hyacinthe.

M. et Mme Réginald Gingras et leur famille, nous ont quittés pour aller demeurer à Sutton.

PAQUETTEVILLE

PAQUETTEVILLE.—M. et Mme Gilbert Breault (née Blanche Landry), annoncent à leurs parents et amis la naissance d'un fils.

M. et Mme Arthur Dumont, (née Aurore Chicoine), font part de la naissance d'une fille portée aux fonds baptismaux par M. et Mme Emile Chicoine, grands-parents maternels de l'enfant.

MM. Charles Grondin, Fernand Grondin, ont visité garde Grondin, à l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke.

Mlles Béatrice Crête, Claire Gibeau, Françoise Bélanger, Doris Crête, MM. Arsène Crête, Clément Crête, R. Favreau, en voyage à Québec et Ste-Anne-de-Beaupré.

M. Albert Grondin est allé à Montréal, par affaires.

Annoncez dans la Tribune.

Un Breuvage Délicieux qui donne la santé.

Nous cherchons tous à prévenir la maladie et à nous maintenir en santé. Une méthode agréable de réaliser cette ambition est de boire du Porter aux repas. Ce breuvage délicieux est à la fois apéritif et reconstituant.

Le Boswell's Cream Porter riche, crémeux, vous donnera cette sensation de bien-être si délicieusement agréable. Naturellement, c'est un produit de la plus ancienne brasserie canadienne; préparé selon l'ancienne méthode, avec le plus fin houblon et la meilleure orge rôtie. Vous conviendrez avec nous que c'est un breuvage délicieux qui donne la santé.

"JE TROUVE QU'IL EST
Plus facile de Lire et de Coudre SOUS LES LAMPES LACO MAZDA!"

● Les statistiques indiquent que 75% de toutes les personnes âgées de plus de 50 ans souffrent d'une vue défectueuse. La lumière insuffisante contribue souvent à cet état de chose. Vous pouvez compter sur un éclairage suffisant si vous employez des Lampes Laco Mazda de 60 watts ou plus. Les lampes de wattage inférieur ne devraient servir que pour fins décoratives. Les Lampes Laco Mazda donnent le maximum de lumière pour le courant qu'elles consomment.

6-37F

LAMPES LACO MAZDA
UN PRODUIT CANADIEN

PARTOUT OÙ VOUS ALLEZ ! De Soto se Distingue

DE SOTO, avec son chic aspect Continental, ses gracieuses lignes et ses parfaites proportions, vous vaudra des gestes d'approbation partout où vous serez ... le capitonnage et l'agencement des couleurs feront l'admiration de vos amis, qu'ils soient amateurs d'art ou friands de luxe ... Le prix initial vous surprendra, non moins que les frais d'opération ... Donc ne laissez pas la question de prix s'ériger en obstacle contre votre désir de devenir propriétaire d'un De Soto. Essayez un nouveau De Soto de 1938 dès aujourd'hui.

La Commercial Credit Corporation of Canada Limited offre des termes budgétaires conformes à la station de l'acheteur.

CONDUISEZ UN SUR-ÉLÉGANT NOUVEAU De Soto

MORISSET, Ltée, 21, rue Wellington Sud — Tél. 2015 — Sherbrooke

Vendeurs: L. LALIBERTE, Edmond THIBODEAU, Emile FAUCHER, Lindsay FISK, Adrien DURANLEAU.

La Bourse de New York est menacée d'un chambardement

Le président de la "Securities Exchange Commission", M. W.-O. Douglas, accuse les trafiquants professionnels d'accentuer les hauts et les bas du marché et invite Wall Street à se réformer. — Paix en perspective entre Roosevelt et les services publics.

NOUVELLES RESTRICTIONS

(Presse Associée)

WASHINGTON, 24. — La "Securities Echange Commission" a carrément prévenu la Bourse de New-York aujourd'hui qu'elle sera l'objet d'un chambardement général de la part du gouvernement fédéral si les spéculateurs eux-mêmes ne stabilisent pas le marché.

Le président de la Commission, M. W.-O. Douglas, accuse les trafiquants professionnels d'accentuer les hauts et les bas du marché des valeurs mobilières. Il leur demande d'abandonner leur contrôle de la Bourse à des personnes qui "ont un sens plus clair de leurs responsabilités publiques".

La déclaration menaçante de Douglas a surpris les spéculateurs de Wall Street; plusieurs d'entre eux y voient une "véritable déclaration de guerre" et une tentative pour rendre les membres de la Bourse responsables des reculs du marché.

Ils déclarent qu'elle signifiera la fin des relations entre la Bourse et la Commission telles qu'elles existaient en ces derniers temps — apparemment amicales et marquées seulement par des critiques occasionnelles.

Déclaration de Roosevelt

Le communiqué a été publié quelques minutes après que le président Roosevelt eût déclaré aux journalistes que le gouvernement et les propriétaires de services publics, qui sont en brouille depuis cinq ans, se rapprochent d'une entente. Si elle est conclue, il en résultera probablement un vaste programme de construction de la part des services publics.

Douglas, qui a pris la direction de la S.E.C. en septembre, dit que ni les Bourses ni la Commission ne devraient intervenir avec les fluctuations normales du marché, mais il ajoute :

"Il se peut que nous ayons conjointement une certaine responsabilité pour sauvegarder la vie économique et le moral commercial de la nation contre la gravité des coups".

Plusieurs financiers se sont plaint que trop de règlements et des taxes trop élevées causent le fléchissement des valeurs boursières. Certains parlent de recourir aux tribunaux dans le cas où la Commission tenterait d'accroître les règlements fédéraux.

Refus de la bourse

La déclaration de Douglas, apprend-on d'une personne d'ordinaire bien informée, provient du refus de la Bourse de New-York de modifier, conformément aux directives de la Commission, un plan de réorganisation qu'elle a récemment négocié de sa propre initiative.

Douglas dit que les bourses sont à la croisée des chemins : elles ont à choisir entre de nouveaux règlements de la part de la Commission ou de nouveaux règlements rédigés par les bourses elles-mêmes dans l'intérêt public. En effet il leur a offert une "dernière chance" de mettre de l'ordre dans leurs affaires, quoiqu'il a ajouté :

"En ce moment, je doute qu'il soit désirable, du point de vue de l'intérêt public, de confier aux bourses un rôle aussi vital (la rédaction de leurs propres règlements) dans les affaires économiques de la nation avant qu'elles adoptent des programmes d'action destinés à justifier leur existence seulement selon leur valeur comme marchés publics".

Il est archaïque de faire diriger la bourse par des comités composés de ses propres membres, dit-il, et il recommande de retenir les services de spécialistes impartiaux afin de gouverner le marché et lui donner des directives.

Il insiste pour que l'on impose des restrictions aux spéculateurs professionnels jouissant des privilèges accordés aux trafiquants du parquet de la bourse et il recommande que l'on accroisse proportionnellement l'influence des achats et ventes des petits placiers dans les transactions plus considérables qui déterminent les cours du marché.

Le nombre des membres de la Bourse devrait aussi être réduit, dit-il, car si l'activité normale du marché est insuffisante pour faire vivre tous les membres, ceux-ci peuvent être tentés de stimuler l'activité artificiellement.

ALLURE STABLE A MONTREAL

Nickel et Dom. Steel "B" perdent chacun 1-2 point. — Les autres sont inchangés.

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 24. — Le marché des valeurs mobilières était stable et calme à l'ouverture de la séance, ce matin.

Nickel et Dominion Steel and Coal "B" étaient en recul de 1-2 chacun, tandis que C.P.R., Price Brothers, Smelters, Quebec Power, Shawinigan et Montreal Power variaient depuis inchangés à légèrement plus fermes.

LEGER GAIN DE U. S. STEEL

Après avoir enregistré une perte de 1 point, ce titre se raffermit à la fin de la première heure.

NEW-YORK, 24. — Le marché a fléchi à l'ouverture ce matin, mais vers la fin de la première heure un mouvement d'achat a réduit les pertes ou les a fait disparaître complètement dans certains cas.

Il y avait peu d'activité et quelques gros paquets d'actions seulement changèrent de mains. U. S. Steel recula de 1 point à l'ouverture, mais enregistra ensuite un léger gain. Les valeurs suivantes étaient inchangées ou n'accusaient que de minimes fluctuations: Bethlehem, Youngstown, Chrysler, Anaconda, American Smelting, Westinghouse, General Electric, Standard Oil of New Jersey, Santa Fe, Southern Railway, Western Union, Consolidater Edison, Electric Power & Light et Deere.

MARCHE DU BETAIL

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 24. — Les arrivages de bétail vivant se totalisent aujourd'hui à 152 bêtes à cornes, 36 veaux, 363 moutons et agneaux et 83 porcs.

Les vaches de boucherie de qualité commune à passable se vendaient de $2.75 à $3.25; les vaches d'abattage ou destinées à la mise en conserve cotaient de $2. à $2.50. Les taureaux de qualité commune valaient de $2.50 à $3.

Les veaux légers de qualité commune se vendaient $6.50; ceux de qualité moyenne cotaient $9. Les veaux d'herbe rapportaient généralement $4.50.

Les brebis et les agneaux châtrés de bonne qualité valaient $8. Les agneaux pesant 100 lbs ou plus se vendaient $7. Les mauvaises pièces et les béliers valaient $6. Les moutons mariaient de $3 à $4.

Nourris et abreuvés, les porcs à bacon cotaient $8.35. Les truies valaient de $6. à $7.

COMPARUTION

Eugène Rouleau, conducteur d'automobile, qui blessait mademoiselle Louise Boucher, samedi dernier, a comparu cet avant midi devant Son Honneur le juge J. H. Lemay, et il a plaidé non-coupable à l'accusation d'avoir conduit son auto de façon dangereuse et imprudente. Sa cause a été remise au premier décembre.

AVIS

Est par les présentes donné que l'assemblée générale annuelle de l'Union musicale de Sherbrooke, pour fin d'élection de ses officiers, sera tenue en la salle publique du Parthénon, le mardi, 7 décembre prochain, à huit heures p.m. — Tous les intéressés sont priés d'en prendre note. Sherbrooke, ce 22 novembre 1937.

Le secrétaire,
Léonidas Bachand.

ESSOR INOUI DANS LES AFFAIRES

(Presse Canadienne)

OTTAWA, 24. — L'Office fédéral de la statistique annonce aujourd'hui que les opérations commerciales, malgré la réaction de la déflation des prix des produits de nécessité et des cotes des actions ordinaires de compagnies, ont accusé un gain substantiel durant le mois d'octobre et ont atteint un nouveau record depuis quelques années.

L'indice des affaires, sur la base de 1926, dit l'Office, a été de 127.4 comparativement à 123.8 en septembre, soit presque un point de plus que le record précédent de juillet, cette année. "Plusieurs brillantes augmentations ont enregistré des points plus élevés que durant n'importe quel mois d'octobre depuis la période d'après-guerre", dit-il. Les gains ont été enregistrés surtout dans la production du plomb et les exportations de zinc, dans les expéditions d'or des mines canadiennes, et aussi dans la production des denrées. Le Canada a importé environ 250 pour cent de plus de caoutchouc brut qu'en septembre.

Les autres grands facteurs de succès ont été les exportations de pulpe, l'activité de l'industrie sidérurgique, la production des autos, qui a presque doublé, et les importations de pétrole.

NOMBREUSES CAUSES DE "SLOT MACHINES"

Neuf restaurateurs de Sherbrooke ont comparu cet avant-midi devant le juge J.-H. Lemay pour répondre à l'accusation d'avoir gardé dans leurs établissements des "slot machines" dont pouvaient se servir leurs clients. Devant l'acte d'accusation, deux seulement ont plaidé coupables, alors que les sept autres enrégistraient des plaidoyers de non-culpabilité. Dans tous les cas, les causes et les sentences ont été remises au 1er et au 7 décembre prochains.

TERRORISTE DE PALESTINE A L'ECHAFAUD

Le tribunal militaire chargé de réprimer la terreur condamne à mort le cheik Farhan Es Saadi, âgé de 70 ans.

REPRESAILLES A EVITER

(P. C. — Havas)

JERUSALEM, 24. — Pendant que de nombreux contingents de soldats et de policiers se lançaient en campagne, aujourd'hui, à la suite d'une série de nouveaux désordres, le tribunal militaire récemment créé condamnait à la pendaison l'un des plus célèbres et dangereux terroristes arabes de la Palestine.

La sentence de mort a été prononcée contre le cheik Farhan Es Saadi, âgé de 70 ans, capturé avec 7 de ses partisans dans un entrepôt de blé de la région de Jenin, lundi. Seul le major-général Archibald Wavell, commandant des troupes anglaises en Palestine, peut modifier cette sentence du tribunal militaire.

On dit que ce cheik est l'un des plus formidables des chefs arabes terroristes. En vue de se protéger contre des représailles possibles, les autorités ont interdit la publication des noms des témoins et des autorités qui assistaient à ce procès devant le tribunal militaire.

Départ du commissaire

Sir Arthur Wauchope, le haut-commissaire anglais en Palestine, est retourné à Jérusalem après une absence de 3 mois en Angleterre. Son départ pour l'Angleterre fut retardé par la maladie. Sir Arthur a résigné ses fonctions et sa démission doit entrer en vigueur au début de 1938.

80 camions de troupes ont été envoyés de Haifa pour écraser les terroristes arabes qui attaquèrent hier les colons juifs. 2 Juifs et 2 Arabes furent blessés durant cette escarmouche.

4 policiers anglais, occupant un fiacre, ont échappé à la mort ou aux blessures hier, à Gaza, lorsqu'une bombe explosa près de leur voiture. 4 autres bombes ont fait explosion dans la ville. Les autorités ont averti les chefs arabes qu'ils s'exposent à un châtiment collectif, s'ils refusent de livrer les terroristes.

VERDICT DE MEURTRE CONTRE UN PASTEUR

(Presse Associée)

PITTSFIELD, Ill., 24. — Le Rev C.-E. Newton a été trouvé coupable aujourd'hui d'avoir tué Mme Dennis Kelly, âgée de 45 ans, et il fut condamné par le jury à l'emprisonnement à vie.

Le verdict fut prononcé après 6 heures et 52 minutes de délibérations.

Le prédicateur de l'état du Missouri a déclaré qu'il avait été victime des circonstances dans le meurtre de Mme Dennis Kelly tuée à l'aide d'un marteau, en juillet dernier.

"Je ne suis pas surpris du verdict", a déclaré calmement le pasteur, lorsqu'il connut son sort, "car il y a préjugé en cette cause".

"J'ai l'intention de demander un nouveau procès" a-t-il ajouté. Mlle Myra Hanan, âgée de 37 ans et fille adoptive du prédicateur, fut l'un des témoins importants.

Elle déclara que Newton lui avait remis une enveloppe contenant de l'argent, le 13 juillet dernier, appartenant à Mme Kelly, et qu'il lui demanda d'affirmer à ceux qui la questionneraient qu'il n'avait pas quitté la maison la veille.

Le condamné admit qu'il avait aidé Mme Kelly à quitter son mari un facteur, ajoutant qu'elle avait été assassinée après qu'il eut été battu sur une route déserte par des ravisseurs, parmi lesquels se trouvaient Mlle Hanan. Plus tard, cette dernière lui dit que Mme Kelly était morte.

Annoncez dans la Tribune.

Me FIRMIN CAMPBELL . .

(Suite de la page 3)

sin de M. Campbell père était fréquenté par les Canadiens français de Sherbrooke et des environs, les Ecossais de Winslow, Bury et Gould et par un certain nombre d'Indiens appelés St-François. M. Campbell accueillait chacun dans sa langue, car il savait le français, l'anglais, le gaélique et un peu de dialecte indien.

Le conférencier raconte ensuite qu'il était lié d'amitié avec un jeune Indien avec qui il fit une excursion au grand lac Brompton où il fit la connaissance d'un colon du nom d'Armstrong. C'était probablement le premier colon de l'endroit.

Une légende

Les Indiens dits St-François étaient des descendants de cette tribu que l'on a longtemps soupçonnée d'avoir poursuivi et attaqué les coureurs de bois du major Rogers envoyés en représailles par le général Amherst, commandant des troupes coloniales britanniques en Amérique. La Légende veut que cette attaque se soit produite sur les hauteurs du chemin de Brompton et de la rue Melbourne.

Les faits rapportés par la légende ont été contredits, déclare M. Campbell. Cependant, il y a quelques années, des ouvriers qui réparaient le chemin de Brompton à la sortie de Sherbrooke, découvrirent un nombre considérable de squelettes qui, "selon moi, provenaient de la bataille en question." De plus, de vieux propriétaires de la rue Melbourne ont souvent affirmé qu'ils avaient trouvé des armes de Blancs et d'Indiens datant du combat mentionné dans la légende.

Ce qu'il y a de certain, conclut M. Campbell, c'est qu'il y eut de rudes rencontres entre Indiens et Blancs ou entre les tribus indiennes elles-mêmes aux Grandes Fourches et à Lennoxville.

DRAMATIQUE AVENTURE

(Suite de la page 3)

lors je la longe quelques arpents et je tombe dans un beau chemin de chantier le long duquel il y avait des fils de téléphone. En m'aidant de mon fusil comme canne, je montai une petite élévation et avec mon genou je fis partir la gâchette de mon fusil et le coup partit. En entendant la détonation, je tombai et me crus mort, mais je n'avais aucun mal. Alors je n'ai pas mis d'autres cartouches dans mon fusil; d'ailleurs il ne m'en restait qu'une et je la gardais pour tuer du gibier que je pouvais manger.

"Ce grand chemin me conduisit à Malvina et là je frappai chez M. J. B. Laperle, mais l'émotion et la joie de me retrouver étaient si grande que je n'eus pas la force d'ouvrir la porte. Il était midi. En entrant je leur demandai du linge pour me changer et un peu de nourriture. On prit bien soin de moi. Je leur demandai d'avertir mon père, et aussitôt une automobile est venue me chercher et me conduisit chez mes parents qui étaient au comble de la joie de me voir au milieu d'eux.

"On m'a donné de bien bons soins, je n'ai pas même eu un petit rhume, mais je me souviendrai toujours de mon excursion de chasse."

LE PLAN D'AMELIORATION...

(Suite de la page 3)

"Il se peut, poursuit M. Gravel, que les entrepreneurs, les marchands et les manufacturiers de matériaux de construction, se rendent compte de la grande assistance reçue dans le cours de la dernière année de la part de cet organisme national, désirent prendre en mains votre comité, mais il faut qu'il soit convenu que toutes les dépenses, y compris les frais de publicité, seront financés localement.

"Le plan d'améliorations aux habitations demeurera en vigueur; les banques ont appris sa valeur et le public est maintenant familier avec ses clauses. C'était le but que se proposait M. Purvis lorsqu'il demanda la formation de comités d'un océan à l'autre.

"Tout organisme qui voudra fonctionner en 1938 devra s'intéresser non seulement au plan d'améliorations aux habitations, mais faire connaître la loi fédérale du logement.

"Il est peut-être bon de signaler ici que c'est le département des Finances, à Ottawa, qui voit à la mise en vigueur de ces deux mesures.

LA CIE DE FRAIS FUNERAIRES GRENIER. — Les funérailles d'Emmanuel Grenier, fils de Joseph B. Grenier et d'Annie Rodrigue, décédé à l'âge de 19 ans, auront lieu jeudi, le 25 novembre 1937. Le convoi funèbre quittera le salon mortuaire des Frais Fupnéraires, 139 rue King Ouest à 8.30 heures pour se rendre à l'église paroissiale de Rock Forest. Service à 9 heures.

LA CIE DE FRAIS FUNERAIRES H.-N. Brien, gérant.

L'ETOILE. — Les funérailles de Madame Doria L'Etoile, née Dorianna Vallée, décédée à l'âge de 34 ans, auront lieu jeudi le 25 novembre 1937. Le convoi funèbre quittera la résidence de son père Arthur Vallée, 62 rue Fabre à 8 h. 15 pour se rendre à l'église de l'Immaculée Conception. Service à 8.30 heures.

COATICOOK
David Lefebvre

DUPONT. — Les funérailles de Mme Louis Napoléon Dupont, née Valérie Desrosiers, décédée à l'âge de 73 ans et 2 mois auront lieu vendredi le 26 novembre 1937. Le convoi funèbre quittera la résidence mortuaire 196 rue St-Paul à 8.45 pour se rendre à l'église St-Edmond. Service à 9 heures. 222-2

COATICOOK
David Lefebvre

MARIN. — Est décédée lundi dernier, Marie Marin, enfant de Charles-Emile Marin et de Marie Boileau. Les funérailles ont eu lieu mardi à 3 heures en l'église St-Jean l'Evangéliste.

REMERCIEMENTS

—Les membres de la famille de Mme Guillaume Robert de Sherbrooke remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, télégrammes, visites à la chambre mortuaire, assistance aux funérailles ou de quelqu'autre manière que ce soit à l'occasion du décès de Mme Guillaume Robert et les prient d'accepter ce témoignage de leur gratitude.

"Nous vous remercions sincèrement pour l'excellent appui que vous avez donné à cette tentative de coopération nationale."

Au 30 septembre, les prêts consentis aux propriétaires de Sherbrooke étaient au nombre de 108 et se chiffraient par près de $50,000, mais, selon les entrepreneurs en construction, les travaux exécutés par suite du plan quoique sans l'aide des prêts s'élève à beaucoup plus que la somme mentionnée ci-dessus. Il est très probable que les prêts ne représentent pas plus de 25 p.c. de la valeur des améliorations aux habitations entreprises grâce au travail de propagande du comité volontaire. Ce qui veut dire que le Plan aurait contribué à faire dépenser plus de $200,000 à Sherbrooke depuis un an.

LA FRANCE A LA . . .

(Suite de la page 1)

tenant vice-premier ministre.

Le ministre de l'Intérieur, M. Max Dormoy, qui a annoncé le dévoilement de la conspiration, hier soir, a déclaré que les conspirateurs étaient organisés comme une armée régulière avec quartier général, divisions et régiments, ce qui indique "le caractère indiscutable de la guerre civile."

La police française a été prompte dans ses recherches, et elle compte au nombre de ses perquisitions des recherches dans un château appartenant aux héritiers de feu M. François Coty, le célèbre fabricant de parfums, où les agents ont déclaré avoir trouvé des chambres et passages souterrains ayant des portes qui s'ouvraient par des rayons infra-rouges, mais pas d'armes.

La Sûreté a mis à découvert de vastes caches de munitions et d'armes depuis deux mois, depuis que les autorités ont commencé à enquêter sur la mystérieuse organisation surnommée les "Cagoulards". On croit que cette société est reliée à la conspiration révolutionnaire qu'on étouffe actuellement.

Les agents disent que M. Edouard Deloncle, célèbre ingénieur conseil, a des rapports avec le bureau de prêts où la police a trouvé les preuves les plus péremptoires de conspiration. En se basant sur les documents saisis à cet endroit, les autorités ont pu reconstituer la conspiration et la soumettre à la police pour la guider dans sa chasse aux directeurs du complot. Elle a arrêté 3 employés de ce bureau et détenu un frère de Deloncle pour l'interroger. Un ordre officiel a été émis pour la détention de Deloncle, mais les allées et venues de cet ingénieur restent un mystère.

Les autorités font voir que le bureau de prêts était l'un des principaux rendez-vous des conspirateurs, et que Deloncle en était l'un des chefs. Mme Deloncle a été interrogée, mais on lui a permis de retourner chez elle, tout en se réservant le droit de la redemander pour l'interroger de nouveau.

NANKIN ET CANTON . . .

(Suite de la page 1)

me, pour sauver les apparences, et que l'arrière-garde va livrer des combats sans prétendre opposer une énergique résistance à Nankin. On dit que les autorités du gouvernement chinois favorisent un plan semblable parce qu'il sauverait de la destruction les nouveaux édifices du gouvernement, les résidences princières, et les boulevards modernes valant des centaines de millions de dollars.

Les édifices des ambassades italienne, américaine et japonaise se trouvent dans la zone neutre projetée de Nankin. La plupart des personnels des ambassades, cependant, sont partis pour Hankéou.

Shanghai sous la domination japonaise

La régie de Shanghai par les Japonais, qui s'est resserrée hier lorsque les Japonais ont assumé l'administration de la douane, est devenue encore plus prononcée aujourd'hui. 5 des plus gros journaux du matin ayant plus de 400,000 abonnés, ont été suspendus sous la pression des autorités japonaises qui exigent que les autorités de la colonie internationale suppriment toutes les activités anti-japonaises.

UN CHEF LIBERAL . . .

(Suite de la page 1)

Transports: Henri Mark (Démocrate chrétien).

Colonies: Edmond Rubbens (Démocrate chrétien).

Economie: Philippe Van Isacker (Catholique).

Agriculture: Hubert Pierlot (Catholique).

Education: Jules Hoste (Libéral).

Défense: Lieut.-Général Henri Denis (non parlementaire).

Finance: Henri de Man (Socialiste).

Intérieur: O. Dierck (Libéral).

Le parti socialiste — qui détient six des 15 portefeuilles — est anticlérical et réformiste. En politique étrangère, il est en faveur du programme de la Deuxième Internationale, de la Société des Nations, de la limitation des armements, du libre-échange. En politique intérieure, il préconise, entre autres, la nationalisation des mines, les assurances sociales et l'assurance-chômage. Son programme est compris dans le soi-disant "plan de Man", formulé par Henri de Man, qui détient le portefeuille des finances.

Le parti libéral représente la classe moyenne supérieure. Il est en faveur du libre-échange et d'une forte défense nationale.

Le parti catholique est composé de plusieurs factions, représentant les classes dirigeante et moyenne. Le parti démocrate chrétien coopère avec ce groupe. Son programme de réformes sociales a pour but d'éloigner les ouvriers catholiques du parti socialiste.

CHAUTEMPS ET . . .

(Suite de la page 1)

dans ce domaine, de 6 ans.

2.—La liberté pour l'Allemagne d'obtenir la remise au Reich de ses minorité nationales en Autriche et en Tchéco-Slovaquie, moyennant la condition que l'Allemagne ne recourra pas à la force.

3.—Un accord à 4 puissances entre la Grande-Bretagne, la France, l'Allemagne et l'Italie.

L'Allemagne ne retournera pas à la S.D.N. de Genève, dit-on, à moins que ces questions ne soient réglées.

Des milieux bien informés disent que ces conditions sont impossibles sans l'abandon de la politique anglo-française de la sécurité collective qui fait de la garantie des frontières russes et orientales de l'Europe une partie aussi essentielle d'un règlement général qu'un accord dans l'Europe occidentale.

L'ONTARIO FERME . . .

(Suite de la page 1)

la plus luxueuse des résidences canadiennes à l'usage des représentants du roi, à l'exception de Rideau Hall, résidence du gouverneur général. Spencer Wood est en effet une propriété de 69 âcres, située à Québec. Son entretien coûte chaque année environ $55,000., en plus du traitement de $10,000 accordé au lieutenant gouverneur.

Le coût annuel de l'entretien des résidences officielles des autres provinces s'énonce comme suit: Nouvelle-Ecosse: $5,900.; Manitoba: $10,000; Alberta: $12,000.; Colombie-Britannique: $35,000.; Saskatchewan: $9,000.

FORD DETRUIT . . .

(Suite de la page 1)

duits. Avec le système actuel, c'est la queue qui fait remuer le chien et non le contraire. L'argent n'est simplement qu'une partie du système de transport de la société pour faire circuler les produits entre deux hommes; il fait défaut si souvent qu'il est grand temps que nos ingénieurs financiers trouvent un meilleur modèle."

Le présent système monétaire, comme le démontrent ceux qui le "manipulent pour leur profit", dit M. Ford, est tout à fait désuet et ne répond pas aux besoins du moment. Il est responsable, dans une large mesure, de la répétition des crises commerciales. "C'est un système qui cherche à contrôler le travail, désire contrôler le gouvernement, les finances, les vivres, l'industrie et même les écoles. Il dénote une avarice qui désire tout contrôler."

TAUX DE PEAGE . . .

(Suite de la page 3)

c'est M. W. R. Baker, de Lennoxville qui a été élu pour remplacer M. W. Baglow, de Waterville. A la suite de cette première élection, un comité exécutif a été élu qui se composera de MM. C. O. Swanson, de Waterville; John MacKay, de North Hatley; Homer Curtis de Stanstead, et Joseph Bouffard. Toutes ces élections ont été faites par acclamation.

Souscription de $2,660

A la suite de l'intronisation des officiers, le président sortant de charge, M. McFadden, a repassé en revue brièvement les activités de l'Association depuis sa création, il y a deux ans. Il souligna que la première année d'existence de cet organisme avait été assez pénible, parce tous les intéressés n'avaient pas suffisamment compris l'importance de s'occuper des routes d'hiver. L'an dernier, selon l'ex-président, les choses se passèrent beaucoup mieux. Par ailleurs, dans la lecture de son rapport, le secrétaire de l'an dernier, M. Baglow, a parlé des montants qui ont été versés à l'Association l'année de sa fondation, alors que dans le cours de la saison dernière, les municipalités n'ont rien contribué au mouvement. M. Baglow a révélé que Sherbrooke avait contribué la somme de $300.00 en 1936, et que le montant total des souscriptions avait atteint $2,660.00.

Visite à Québec

A la suite de cette lecture, M. John MacKay a donné le compte-rendu d'une visite qu'il a faite dernièrement à Québec, pour rencontrer le ministre provincial de la Voirie, l'honorable M. François-J. Leduc. M. MacKay était accompagné de M. J. Bouffard. L'honorable Johnny Bourque, député de Sherbrooke et ministre des Travaux Publics, assistait également à l'entrevue. Le gouvernement, selon M. MacKay, a bien reçu les délégués de l'Association, promettant un octroi de $50.00 pour l'entretien de chaque mille de route, de même que certain matériel. Les membres de l'Association ont cependant tous déclaré que ce montant déjà appréciable ne suffirait pas, et que les municipalités devraient être appelées à contribuer largement, dans leur plus grand intérêt.

Coopération des jeunes

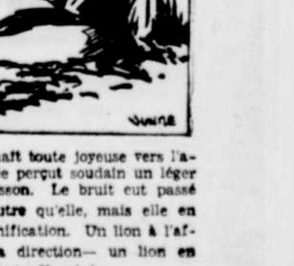
C'est à ce moment que M. Paul Desruisseaux, de Sherbrooke, parlant au nom de la Chambre de Commerce cadette, a assuré l'Association des Routes d'Hiver des Cantons de l'Est de la plus complète coopération des jeunes hommes d'affaires de la ville "qui admettet, dit-il, tout ce que peut rapporter à Sherbrooke un circuit permanent de routes d'hiver". M. Desruisseaux était accompagné de MM. Yvon Sirois et André Royer. Le président Downs doit de nouveau se mettre en relation avec les Chambres de Commerce d'ici l'entrevue avec les autorités municipales.

Au cours de la même assemblée, il a été discuté de l'opportunité d'établir des taux de péage pour les particuliers qui circuleraient sur les routes d'hiver entretenues sous le patronage de l'Association. Cette dernière question sera étudiée par les membres de l'exécutif dont l'assemblée sera fixée dans quelques jours.

Le Véritable CREAM PORTER BOSWELL du Vieux Québec

"Ça dépend du point de vue..."

Une police de protection complète vous enlèvera tous ces rides au-dessus des sourcils... Pour détails, consultez



C. W. DUNN
Courtier en assurances
Edifice La Tribune. Tél. 2171.

Les lundi et vendredi à 10:45 du soir
Programme du souvenir, avec le prof. Joe Settano de l'école de musique McHarg.

L'ODYSSEE DE TARZAN

Episode No 16

Par Edgar Rice Burroughs

(Copyright Edgar Rice Burroughs Inc.)

Prenant aussitôt le commandement, Jeanne demanda à Brown et à Tibbs de joindre ensemble toutes les ceintures de sûreté en une longue courroie qui servirait à descendre les bagages. "Et vous, Alexis", ajouta-t-elle, "descendez sur le sol pour les recevoir". "C'est le travail d'Annette", répondit le prince, furieux. "A quoi cela sert-il donc d'avoir des domestiques ?"

Les yeux de Jeanne lancèrent des éclairs. "Il n'y a plus ni domestiques ni maîtres parmi nous maintenant". Le prince haussa les épaules et s'approcha de la porte, pour se rejeter aussitôt en arrière. "Je ne puis gagner le sol. Je vais me rompre le cou", s'exclama-t-il. Brown s'approcha. "Donnez-m'en l'ordre, madame et je le jette en bas", annonça-t-il.

"Passez-lui la courroie sous les bras et descendez-le", commanda Lady Greystoke. "Quant à moi je vais chercher un endroit où nous pourrions camper". Avec l'agilité d'un singe, elle s'éloigna à travers les arbres, sautant de branche en branche et se servant des lianes pour passer d'un arbre à l'autre. Elle eut bientôt trouvé un endroit convenable pour camper

Mais comme elle revenait toute joyeuse vers l'avion, son oreille exercée perçut soudain un léger bruit venant d'un buisson. Le bruit eut passé inaperçu pour tout autre qu'elle, mais elle en connaissait bien la signification. Un lion à l'affut s'avançait dans sa direction— un lion en chasse et sans doute fort affamé !

La Commission Royale apportera un soulagement au fardeau des taxes

Le coin des Syndicats Catholiques

ASSEMBLEE DES EMPLOYES DE LA D. T.

MERCREDI SOIR, à 7:30 h. grande assemblée des employés de la Dominion Textile à 29, rue Gordon. (23-24)

COMITE CONJOINT DES BARBIERS

MERCREDI soir, à 8.00 hres. assemblée régulière du Comite Conjoint des Barbiers du district de St-François.

Des questions très sérieuses et d'intérêt général devront être mûries par une étude profonde des problèmes dont la solution ne peut que donner une nouvelle vigueur a l'organisation professionnelle de ce métier. (23-24)

(P.C.-Havas)

PARIS, 24. — Pour la première fois depuis trois siècles, une femme s'est assise sous le dôme de l'Académie française, hier, durant une réunion des 40 immortels.

Cette femme est Colette (Mme Henri de Jouvenel), la romancière bien connue, qui était là comme membre de l'Académie Royale de Belgique, dont les membres avaient été invités pour assister à une session de l'Académie Française.

ÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE

Et vous bondirez plein de vie hors du lit au matin

Votre foie devrait déverser deux livres de bile liquide en vos intestins tous les jours. Si cette bile ne circule pas, vos digères mal. Les aliments séjournent. Les gaz vous gonflent. Vous devenez constipé De dangereux poisons s'accumulent en votre organisme: vous devenez irritable épuisé, rien ne vous intéresse.

Une simple évacuation ne va pas toujours à la cause du mal. Vous avez besoin que votre foie agisse. Il faut les bonnes vieilles Petites Pilules Carter pour le foie pour faire circuler librement ces deux livres de bile liquide et vous rendre votre entrain. Sans danger et sans mauvais goût elles font circuler la bile. Elles font l'oeuvre du calomel mais ne contiennent ni calomel ni mercure. Demandez les Petites Pilules Carter par leur nom! Refusez obstinément toute autre chose. 25c.

chez ROSS-BIRON pour de BEAUX CADEAUX

Non seulement les taxes sont trop nombreuses, dans l'opinion des autorités, mais elles sont aussi trop lourdes et mal réparties. — Le coût de perception est trop onéreux.

QUESTION DE JURIDICTION

(Par Carl Reinke, de la P. C.)

OTTAWA, 24. — Les taxes ont probablement toujours été trop élevées pour les revenus des contribuables. Récemment, ils ont commencé également à penser qu'il y en avait trop, et maintenant, les gouvernements sont aussi de leur avis.

Non seulement, les taxes sont trop nombreuses, de l'opinion de plusieurs autorités financières publiques, mais elles sont lourdes et mal distribuées; elles ne tiennent pas suffisamment compte de la capacité à payer, ni de leurs conséquences sur les entreprises légitimes, ni de l'économie de leur perception.

Tout comme la température, les taxes ont toujours porté les gens à se plaindre, et les plaintes ont obtenu à peu près toujours le même résultat. Dans le moment, la Commission d'enquête royale sur les relations fédérales-provinciales, à l'intention d'y remédier de quelque façon, et elle doit commencer ses auditions publiques à Winnipeg, le 29 novembre.

La Commission, présidée par l'hon. Newton W. Rowell, étudiera tout l'échafaudage canadien des taxes, élevé petit à petit au cours des 70 dernières années. Elle tentera de découvrir une formule simplifiée pour assurer la perception la plus efficace des revenus nécessaires et une répartition plus juste entre les divers gouvernements du Canada.

Le niveau actuel des taxes est causé largement par l'expansion des services gouvernementaux, services que le peuple a réclamé de plus en plus, et causé, à un moindre degré, par les dépenses de guerre. L'an dernier, par exemple, le gouvernement fédéral a perçu $372,596,000, soit environ 3 fois plus de revenus qu'il y a 25 ans. Et les autres gouvernements font à peu près la même chose.

Impôts directs

Durant la guerre, le système des taxes fut révolutionné. Pour trouver les milliards de dollars nécessaires, le Dominion eut recours alors, et fortement, aux impôts directs, en pénétrant profondément dans l'unique domaine des taxes réservé aux provinces.

Durant la dépression, les provinces et municipalités à court d'argent ont exploré toutes les sources possibles de revenus. En certains cas on se préoccupa peu des inconvénients et des inégalités que cela causait. Et en certains cas, un revenu était passible de 3 impôts sur le revenu, le fédéral, le provincial et le municipal.

On perçut également des taxes d'une validité douteuse, telle que la taxe sur la gazoline. La question légale consistait à déterminer si la taxe était perçue directement de l'automobiliste ou du vendeur qui en ajoutait le montant au prix net de la gazoline. En ce dernier cas, c'était une taxe indirecte sur laquelle les provinces n'avaient pas juridiction. Cette affaire n'a jamais été réglée directement.

La Colombie-Anglaise essaya d'imposer une taxe sur l'huile de chauffage, perçue à la raffinerie mais le Conseil Privé l'invalida. On imposa ensuite cette taxe directement au consommateur, et elle fut déclarée valide.

Des taxes semblables pouvaient évidemment être perçues à beaucoup moins de frais et d'ennuis à la raffinerie même, laquelle l'aurait fait payer ensuite au consommateur, mais en vertu de la division présente des pouvoirs de taxation, le revenu serait allé (comme impôt indirect) au Dominion, mais les provinces furent les premières à y penser.

Les experts en taxes reconnaissent aujourd'hui que la taxation ne fut pas scientifique dans le passé. On fit quelques pas en vue d'une mesure de coordination, il y a deux ans, grâce au Comité national de finances (composé des trésoriers provinciaux et du ministre des Finances), mais le résultat fut plutôt maigre. Chaque gouvernement continue de percevoir ses impôts sans consulter les autres quant à la juridiction sur la même catégorie de contribuables. L'empiètement, le doublement, les obstacles injustifiables imposés aux affaires, les embarras, le gaspillage des méthodes de perception, tout cela se continua comme auparavant.

Réception coûteuse

Une affaire inquiétante, c'est le coût croissant pour faire payer les taxes. Les autorités du ministère des Finances sont à l'étudier.

Les commerces faisant affaires dans tout le pays, comme les compagnies d'assurances, doivent faire rapport à chacune (il peut y avoir jusqu'à 10 rapports séparés), et il faut qu'ils puissent montrer leurs livres à n'importe quelle de ces autorités en n'importe quel temps.

Plus les taxes sont compliquées et nombreuses, plus il faut employer de commis et de comptables. Ainsi, en plus des taxes qu'ils payent directement, les contribuables payent finalement le coût des services employés pour les faire payer. Certaines autorités financières croient que la disparition de ces dépenses allégerait considérablement le fardeau des taxes sans diminuer le revenu net des divers gouvernements.

UNE FAMILLE SUCCOMBE A L'ASPHYXIE

Le gaz s'échappant d'une conduite de la rue s'était infiltré dans une maison de Bridgeport, Conn.

(Presse Associée)

BRIDGEPORT, Conn., 24. — Raymond C. Yeoman, vétéran canadien de la Grande Guerre et brillant athlète durant son temps de collège, sa femme, et leurs trois enfants sont morts par suffocation hier, victime du gaz d'éclairage. Il demeurait auparavant à Toronto et à Woodstock, Ontario.

Le médecin qui a fait l'autopsie, le Dr H. C. Deluca, a déclaré que la famille tout entière est morte par le gaz qui s'échappait d'une conduite principale de la rue et s'était infiltré dans la maison par une fissure dans les fondations de la cave.

Les 3 enfants, George, 16 ans, Virginia, 14 ans, et Jeannette, 7 ans, furent trouvés dans leurs lits. Leurs parents étaient étendus dans un passage du 2e étage, où ils avaient perdu connaissance après une tentative apparente d'atteindre la fenêtre d'un solarium avoisinant. Mme Yoeman, 37 ans, et son fils moururent en route pour l'hôpital. Les autres furent déclarés morts à la maison même.

ELECTIONS AU COLLEGE ST-PATRICE

(Spécial à la "Tribune")

MAGOG. — Les élections des officiers du Bon Parler français au collège Saint-Patrice de Magog ont donné le résultat suivant:

Président: M. I. Bégin; vice-président: M. J.-L. Cabana; Secrétaire: M. J. Ducharme; Percepteurs: M. R. Lareau et M. L. Grenier.

FERMETURE DE FILATURES A CORNWALL

(Presse Canadienne)

CORNWALL, Ont., 24. — Deux des trois filatures de "Canadian Cottons, Limited", ont été fermées ici hier, parce que les employés de la section du duvet refusaient de travailler, après que les chefs de l'union eurent annoncé un délai apporté par la Commission ontarienne de l'industrie et du travail dans le rajustement des conditions du travail, des heures de travail et des salaires.

DES PENSIONS DE VIEILLESSE PLUS LIBERALES

C'est ce que préconisent les candidats de l'Opposition dans l'élection partielle de Victoria, Colombie-Anglaise.

(Presse Canadienne)

VICTORIA, 24. — Les conservateurs et les membres de la C. C. F. qui font la campagne pour la prochaine élection partielle fédérale du 29 novembre à Victoria, dont le siège est vacant depuis le récent décès de l'hon. F. S. Tolmie, préconisent des pensions de vieillesse plus libérales dans leurs discours. Le candidat conservateur, M. Bruce A. McKelvie, réclame "du gouvernement un traitement plus juste pour les personnes âgées du Canada."

Les personnes rendues à leur vieillesse, dit-il, ont droit de recevoir un revenu assuré "non pas comme un don de charité, mais comme obligation envers les hommes et femmes qui ont passé leur vie au Canada et ont contribué à ses revenus." Il suggère qu'une partie de la taxe de ventes fédérale soit réservée pour les paiements de la pension de vieillesse.

Par ailleurs, les cécéfistes disent que les pensions actuelles sont "des prêts juste avant la mort", pour lesquels le gouvernement exige des liens sur les propriétés que possèdent les pensionnés. Le candidat de la C. C. F., M. J. K. Gordon, réclame la sécurité sociale sous forme d'un revenu sûr pour l'ouvrier, une bonne protection contre le chômage, l'assurance-maladie, et la disparition des taudis.

Le candidat libéral, M. R. W. Mayhew, dit que l'importance de la clientèle dans les relations commerciales a été oubliée par l'ancien régime Bennett.

A son avis, M. Bennett a cherché à tirer jusqu'au dernier dollar de ses transactions commerciales, comme si ce devait être des transactions finales, alors que la conservation de la clientèle est l'un des plus importants actifs en affaires. C'est l'erreur que le gouvernement King s'efforce actuellement de réparer, dit-il.

4 MORTS PAR LE FEU DANS LE MAINE

(Presse Associée)

PRESQU'ISLE, Me., 24. — Un jeune homme de 24 ans, Lewis Saunders, sa femme de 18 ans, Goldena, et leurs 2 bébés, Dewayne, 22 mois, et Maryland, 6 mois, ont péri dans l'incendie qui a détruit leur maisonnette à un étage. Les pompiers disent qu'ils ont tous dû suffoquer dans la fumée.

Les voisins avertirent la brigade d'incendie de l'endroit, mais les pompiers ne purent arriver à temps pour sauver la vie des malheureux. Saunders, employé d'une boulangerie locale, était le fils de M. et Mme Waldo G. Saunders de Wakefield, Nouveau-Brunswick.

—En août, la production canadienne de gypse est de 116,754 tonnes, contre 125,762 le mois précédent et 81,896 l'an dernier. Le total des huit mois de l'année est de 620,424 tonnes, contre 453,852 la période correspondante de 1936.

STRICTEMENT A L'EPREUVE DE FEU

À Québec

on descend à

L'HÔTEL ST-ROCH

Taux à partir de $1.50

•

Au coeur même de la ville et du district commercial.

•

230, rue Saint-Joseph
15, place Jacques Cartier

250 chambres

Haulement recommandé

Lieutenant-colonel Oscar GILBERT
Propriétaire.

UN RAIL SE BRISE SOUS UN CONVOI

ST-HYACINTHE, 24. — Les voyageurs du rapide Halifax-Montréal, du Canadien National, l'Ocean Limited, l'ont échappé belle hier matin et sans en rien savoir. Comme le train passait à la station de Sainte-Hélène de Bagot, un rail se brisa soudain en trois morceaux, dans sa partie supérieure. Les éclats volèrent, et l'un d'eux blessa grièvement un employé de la compagnie, mais le train continua sa route, sans que personne se fût aperçu des risques courus. Le train roulait alors à toute vitesse, dans la direction de Saint-Hyacinthe et de Montréal. Un ouvrier employé aux réparations de la station de Sainte-Hélène, M. Albert Martineau, de Saint-Appolinaire, fut atteint au visage par un éclat du rail brisé. On le releva sans connaissance et le Dr Charles Emile Auger, de Ste-Hélène, fut mandé.

Il constata que le blessé souffrait d'une fracture de la mâchoire et il ordonna son transport à l'hôpital de Drummondville.

"Demain . . . vous serez heureux d'avoir dit

WHITE HORSE SCOTCH WHISKY

aujourd'hui"

DISTILLÉ ET EMBOUTEILLÉ EN ÉCOSSE

26⅔ oz. $3.20 — 40 oz. $4.85.

29-37F

Profitez de cette offre remarquable:

Essayez ZYMOPHOS durant 7 jours. Si vous n'êtes pas satisfaits des résultats, retournez le contenu inutilisé de la bouteille à votre pharmacien avec un court billet disant pourquoi vous n'avez pas trouvé ZYMOPHOS satisfaisant. Il vous remboursera le montant de votre achat.

Vous ne pouvez être en bonne santé quand vos nerfs sont tendus comme un arc — raidis — au point d'éclater. Il n'est pas étonnant de vous voir sursauter quand la cloche sonne, ou de répondre impatiemment à ceux que pous aimez. ZYMOPHOS contient des éléments minéraux qui nourrissent permanemment vos nerfs, qui vous aident à les détendre, rétablissent l'équilibre de votre système nerveux, refont vos forces. ZYMOPHOS est recommandé par les médecins dans les cas de débilité nerveuse, dépression, neurasthénie, nombreuses affections stomacales et intestinales à cause des bienfaits de ses ferments digestifs.

Nous sommes tellement convaincus que ZYMOPHOS vous aidera que nous ALLONS PAYER 25c DU PRIX D'ACHAT de la première bouteille. Découpez dès maintenant le coupon qui accompagne cette annonce.

Ce coupon, portant la signature et l'adresse du client, représente une valeur de 25c sur le prix d'achat d'une bouteille de ZYMOPHOS. Un seul coupon sera accepté pour chaque bouteille. Cette offre expire le 1er décembre 1937.

Nom .....

Adresse .....

25¢

AUX PHARMACIENS: Les Laboratoires Leclerc s'engagent par les présentes à rembourser un coupon à la personne qui en fera l'achat sur achat de ZYMOPHOS fait entre le 1er octobre et le 15 décembre 1937. Apposez vous la signature et l'adresse du client sur le coupon.

12F-37

VENTE GIGANTESQUE DE CHAUSSURES EN CAOUTCHOUC

En collaboration avec l'un des plus grands manufacturiers de claques et chaussures de caoutchouc, nous pouvons vous offrir, juste à l'ouverture de la saison des aubaines inégalables en ces marchandises. Nous donnerons notre prompte attention à toute commande pour expédition par la poste ou express. Profitez de cette vente, même si vous ne pouvez venir.

COUVRE-CHAUSSURES avec FOURRURE POUR DAMES

Couvre-chaussures très chics, en velours noir ou brun, garnis de fourrure; bonne doublure chaude. Trois différents talons.

$2.29 et $2.49

COUVRE-CHAUSSURES POUR FILLETTES

Même qualité que l'article ci-haut

8 à 10½ **$2.15** — 11 à 3 **$2.25**

COUVRE-CHAUSSURES EN CACHEMIRETTE POUR DAMES

Bon cachemirette noir, doublé en laine. Deux boutons à pression; talon cubain ou plat. Toutes grandeurs en magasin. **1.98 & 2.25**

POUR FILLETTES

Couvre-chaussures en cachemire noir, pour fillettes. Trois boucles. Très chauds pour l'hiver.

6 à 10½ **1.69** — 11 à 3 **1.79**

COUVRE-CHAUSSURES EN CAOUTCHOUC POUR DAMES

Modèles à deux boutons-pression. Caoutchouc noir et brun de première qualité. Doublure ouatée. Pointures 2½ à 8.

$1.19

COUVRE-CHAUSSURES EN CACHEMIRETTE POUR HOMMES

Pardessus en cachemirette noire, à une boucle, bien fait, achetez maintenant et économisez.

Pour hommes — Pointures 6 à 11 . . . . . $1.49
Pour garçons — Pointures 3 à 5 . . . . . $1.39

Couvre-Chaussures à 4 boucles *pour Hommes*

Très chaudement doublés; cachemirette de longue durée. Grandeurs 6 à 12.

$2.65

Couvre-Chaussures avec fermoir-éclair

Beaux couvre-chaussures en cachemire noir tout laine, avec semelles à bord demi-roulé, pour n'importe quel genre de souliers. Doublure très chaude. Pointures 6 à 11.

$2.98

COUVRE-CHAUSSURES à 2 boucles — Pour hommes

Couvre-chaussures en cachemirette noire, 2 boucles, bien fait, prix raisonnable pour maintenant.

Pour hommes, pointures 6 à 11 **$1.98**

CLAQUES

Claques pour hommes, en deux modèles, bouts pointus ou mi-ronds.

Pour hommes, pointures 6 à 11. . . . . 69c
Pour garçons, pointures 1 à 5 . . . . . 59c
Pour enfants, pointures 8 à 10½ 49c
Claques pour fillettes, talons bouts larges: Grandeurs: 11 à 2 . . . . . 59c
Grandeurs: 6 à 10½ 49c

VOS COMMANDES PAR LA MALLE

Nous remplirons toute commande par la malle ou express pourvu qu'elle soit accompagnée d'un chèque accepté payable au pair ou d'un mandat de poste. Nos prix étant réduits au plus bas, il nous est impossible de payer le coût du transport. Veuillez donc ajouter le coût du transport avec la commande.

GROSSES BOTTES

Avec tige en cuir à grain

Tige en cuir à grain, 12 et 15 pouces de haut, empeigne en caoutchouc brun, doublé de duck et les tiges de langues en cuir (elk) à grain, semelles et talons solides en caoutchouc. 12 pouces de haut. **$3.79**
15 pouces de haut, pointures 6 à 11 . . . . . **$4.25**

***GROSSES* BOTTINES Pour Hommes**

Bottines en cachemirette noire, épaisse, avec empeignes et quartiers recouverts de caoutchouc, talons en caoutchouc solide, confortables et chauds.
Pour hommes, pointures 6 à 11 . . . . . **$2.65**

CLAQUES

En caoutchouc, auxquelles on peut coudre un hausse en cuir. Caoutchouc brun, semelle grise roulée. Spécial. **1.69**

$1.98

Bottines de caoutchouc brun, lacées, pour bûcherons, épaisse semelle grise à bord roulé-bande grise guillochée et talons de caoutchouc solide.

Pour hommes, pointures 6 à 11. . . . . **$1.98**

Bottines de caoutchouc noir, valant beaucoup plus que le prix qui en est demandé, car elles sont confortables, durables et représentent une très excellente valeur, de pesanteur moyenne, semelles à bord roulé et des talons solides.

Pointures 6 à 11 . . . . . $1.69
Pointures 1 à 5 . . . . . $1.39
Pointures 11-12-13 . . . . . $1.29
Pointures 8-9-10 . . . . . 98c

BOTTES EN CAOUTCHOUC

Bottes solides en caoutchouc noir, avec semelles rouges. Grandeurs 6 à 11. Spécial **1.98**

Nicolas SCHEIB

43 Ouest, rue KING — SHERBROOKE — Tél. 1505